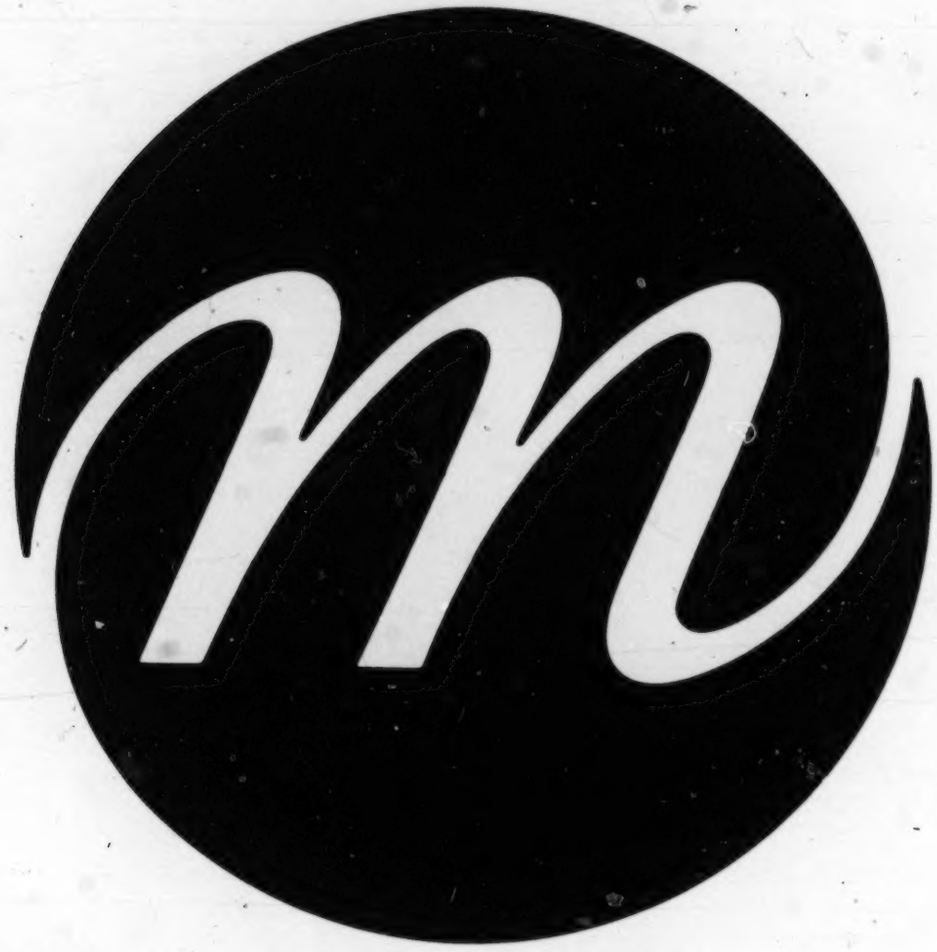
© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1937
PARIS–FRANCE



Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Z 5068. 0

750680

ORANGERIE DES TUILERIES

Degas

PRÉFACE

de

Paul JAMOT

— de l'Institut —

MARS-AVRIL 1937

DEGAS

Degas

PRÉFACE

de

Paul JAMOT

— de l'Institut —

CATALOGUE

par **Jacqueline BOUCHOT-SAUPIQUE**

et **Marie DELAROCHE-VERNET**

Chargées de Mission au Département
des Peintures du Musée du Louvre

Z.50680.

37.188.

Paris, le 28 Février 1937.

Monsieur le Directeur,

Bien rares sont les artistes qui ont pu satisfaire les désirs passagers de leurs contemporains sans que leur gloire décroisse avec le souvenir de leur temps; mais il en est de Degas comme des plus grands : l'éloignement ne fait qu'amplifier la perspective de son œuvre.

En lui se résume le XIX^e^ Siècle : d'Ingres il recueille la passion tendue de la véracité et de la perfection, — de Delacroix l'admirable conjonction d'un œil enivré de couleurs et d'une intelligence maîtresse de ses élans, mais dont l'inquiétude écarte toute monotonie.

Ce strict observateur, dont le pinceau précis évoque parfois l'exactitude d'un primitif, fait penser en ses derniers pastels à Odilon Redon par ses vertigineuses inventions colorées ; ce regard sans pitié qui se complaît à noter les animalités du corps féminin accroupi au contourné dans un tub, se laisse aller à rêver sur la grâce de la danseuse féerique ; cet enregistreur de l'immédiat et de l'instantané, qui le premier introduisit dans la peinture les aspects paradoxaux et fugitifs que saisit l'objectif, est le seul parmi les impressionnistes à découvrir en un visage les traits durables de la vie intérieure. Il est le plus « moderniste » des peintres de sa génération et il a, pourtant, cette distinction humaine réservée, cette gravité profonde, si différentes de la froideur, qui distinguent le plus grand siècle français, le XVII^e^.

Il y a peu d'années, au moment où l'art moderne avouait un trouble qui n'était que le passage d'une génération à une autre, au moment où succédait aux subtiles recherches plastiques le besoin de plus d'humanité directe, vous avez tenu à montrer,

Monsieur le Directeur, en ce même musée de l'Orangerie, un Degas peintre de figures et d'âmes, qui suscita des admirations et des réactions également probantes de sa force d'actualité toujours intacte. Voici aujourd'hui Degas tout entier. Que n'eût-il été si une certaine amertume lucide et pessimiste, que maîtrisait encore Delacroix, ne l'avait, lui, parfois contracté !

Pour rendre sensible, en un choix judicieux d'œuvres, une production aussi complexe, il ne fallait rien moins que le goût pénétrant d'amateur et d'artiste dont M. Ernest Rouart nous a apporté libéralement le concours. Il aura été le grand artisan de cette exposition, pour laquelle il a trouvé en Mlle Marie Delaroche-Vernet et en M. Pierre Schommer la plus précieuse des collaborations. M. André Lemoisne, conservateur du Cabinet des Estampes et éminent historien de Degas, nous a permis de faire aussi largement appel à la compétence qu'il s'est acquise dans une étude approfondie de l'œuvre de Degas qu'aux collections dont il a la garde. Les possesseurs d'œuvres du maître, ainsi que les Musées, se sont d'ailleurs généreusement empressés de participer à cet hommage à Degas.

Mais nous ne saurions dire ici notre gratitude à tous ceux qui l'ont méritée par la libéralité de leurs prêts ; ce serait entreprendre l'énumération du catalogue que Mme Bouchot-Saupique et Mlle Delaroche-Vernet ont établi avec tant d'érudition et que j'ai l'honneur, Monsieur le Directeur, de présenter à votre approbation, en vous priant d'agréer l'expression de mes sentiments respectueusement dévoués.

Le Conservateur
du Département des Peintures,
RENÉ HUYGHE.

Cette exposition a été réalisée grâce au concours de :

Mmes la Comtesse de Béhague, Bricka ; Miss Elisabeth Cassat-Stewart ; Mrs Chester-Beatty ; Mlle Fèvre ; Mrs Esther Fiske Hammond ; Mme Adolphe Friedmann ; Mme P. A. Lemoisne ; Mmes Olivier Sainsère et Paul Valéry ;

MM. Georges Bernheim, D. W. T. Cargill, le Docteur Charpentier, Gabriel Cognacq, Charles Comiot, Durand-Ruel, Exsteens, Feilchenfeld, Raymond Fourchy, Gimpel, Maurice Gobin, Roger Gompel, Lucien Guiraud, C. M. de Hauke, Albert S. Henroux, Paul Jamot, Alphonse Kann, Franz Kœnigs, Paul de Labonlaye, Jacques Laroche, Guillaume Lerolle, Sam E. Lewisohn, Victor Lyon, P. Mc-Ilhenny, Henri Marin, Jacques Mathey, Mollard, Nepveu de Gas, P. H. Nitze, Kurt Oppenheim, Erich-Maria Remarque, Roche, Paul Rosenberg, Ernest Rouart, Louis Rouart, Paul J. Sachs, Francis Salabert, Seligmann, Olivier Senne, A. Siegfried, Sorbac, Robert Treat-Payne, Henri Valpinçon, Ambroise Vollard, Voute, F. J. B. Watson, Georges Wildenstein, André Wormser.

Auxquels se sont joints la Kunsthalle de Hambourg, les Musées des Beaux-Arts de Boston et de Brooklyn, le Courtauld Institute of Art de l'Université de Londres, le Fogg Art Museum de l'Université de Cambridge, la Galerie Nationale d'Oslo, la Glyptothèque N'y Karlsberg de Copenhague, le Metropolitan Museum of Art de New-York, le Musée des Beaux-Arts du Palais Saint-Pierre à Lyon, le Musée du Belvédère (Oesterreichische Gemälde

Galerie) à Vienne, le Musée Municipal de Pau, le Museum of Art de Toledo (Ohio), le Museum of Modern Art de New-York, la National Galerie de Berlin, le Rijksmuseum d'Amsterdam, le Museum Boijmans de Rotterdam, la Städtisches Museum de Francfort, le Smith College Museum, ainsi que le Département des Peintures, le Cabinet des Dessins du Musée du Louvre et le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale.

COMITÉ D'ORGANISATION

Président :

M. Henri VERNE, Directeur des Musées Nationaux et de l'École du Louvre.

M. Ernest ROUART.

MM. Jacques JAUJARD, Sous-Directeur des Musées Nationaux et de l'École du Louvre.

René HUYGHE, Conservateur du Département des Peintures.

P.-A. LEMOISNE, Conservateur du Cabinet des Estampes.

Henry P. Mc. ILHENNY, Conservateur au Pensylvania Museum of Art.

Gabriel ROUCHÈS, Conservateur-Adjoint, Chargé de la Conservation du Cabinet des Dessins.

Pierre SCHOMMER, Secrétaire de la Réunion des Musées Nationaux.

Secrétaire :

Mlle Marie DELAROCHE-VERNET, Chargée de Mission au Département des Peintures.

Secrétaire-Adjointe :

Mme Maxime KAHN, Chargée de Mission au Musée du Louvre.

PRÉFACE

On n'a pas vu au XIXe siècle une pléiade d'originaux, d'inventeurs, de novateurs, comparable à celle des peintres qui débutèrent aux environs de 1865 et que le public engloba ensuite sous le nom tour à tour dérisoire et glorieux d'impressionnistes : Manet, Degas, Cézanne, Renoir, Monet, Berthe Morisot, Pissarro, Sisley. Entre eux que de différences, que d'oppositions même, tant pour le caractère des hommes que pour l'esprit de leur œuvre ! Mais aussi que d'accord dans la volonté ou l'instinct qui en fit des compagnons de lutte pour un art libre et vivant contre les diverses formes de cette dégénérescence qui ne laisse aux écoles fatiguées que des mains platement habiles à la vaine répétition de formules transmises !

La tradition est une belle et noble chose. Où a-t-elle plus de droits que dans un pays qui revendique le privilège d'une production d'art ininterrompue depuis le haut moyen âge jusqu'à nos jours ? Mais ce privilège imparti à la France n'a-t-il pas ses racines les plus profondes dans une faculté sans cesse renaissante d'initiatives et d'expériences nouvelles ? Sans ce désir de nouveauté qui est à la fois le sang et l'âme de l'art, la plus belle tradition n'a bientôt plus d'autre vertu que la jument de Roland. Elle meurt, si les plus hardis de ses enfants ne viennent pas à intervalles plus ou moins longs lui inoculer la fièvre du mouvement.

Aujourd'hui, avouons-le, ce qui touche la doctrine dans l'impressionnisme, ce qui déchaîna jadis des passions de guerre civile, a perdu à nos yeux la plus grande partie de son intérêt. Ce sont les hommes que nous voulons contempler dans leur personnalité comme dans leur œuvre, dans ce qui fait que, pas

plus qu'à leurs ennemis, ils ne ressemblent aux camarades embrigadés sous les mêmes étendards d'indépendance. Et par un paradoxe assez en harmonie avec les démarches de cet esprit humain qui ne se sent nulle part si vif, si actif ni si à l'aise que dans la contradiction, nous ne nous plaisons jamais tant à saluer dans l'impressionnisme une des plus brillantes époques de l'art français qu'au moment où nous recueillons les désaveux plus ou moins catégoriques de ceux qui ont le plus fait pour sa gloire : Manet, Degas, Cézanne, Renoir.

De ces quatre grands peintres, Manet et Degas étaient de six ou sept ans les aînés. Leur formation était déjà, ou peu s'en faut, achevée, lorsqu'ils entrèrent en relations avec les jeunes hommes qui rêvaient d'un art nouveau et se sentaient des aspirations de révolutionnaires.

Il est incontestable que ces jeunes hommes et particulièrement Claude Monet, eurent à point nommé une influence décisive sur leurs grands aînés Manet et Degas. Sans cette rencontre, Manet aurait-il abandonné la palette sombre de ce qu'on appelle sa période espagnole ? Dans la peinture sombre ou dans la peinture claire, Manet, dira-t-on, aurait toujours été le Manet que nous admirons pour ce qui fait l'originalité profonde de sa vision. Reste que le génie lui-même ne saurait renier les concours des choses ou des hommes qui l'ont aidé à réaliser plus vite ou plus pleinement les possibilités qui étaient en lui.

On en dira autant de Degas. On n'a que l'embarras du choix devant les boutades par lesquelles il s'est mis en violente opposition avec le credo de l'impressionnisme, le précepte de peindre d'après nature ou la superstition du plein air. « L'air qu'on voit dans les tableaux de maître, assura-t-il un jour, n'est pas de l'air respirable ». « Mon art, aimait-il à dire, n'a rien de spontané: il est tout réflexion ».

Du même âge à deux ans près, Manet et Degas étaient les doyens admirés et respectés des jeunes audacieux, fondateurs de ces expositions qui, sous le nom d' « Indépendants » puis d' « Impressionnistes », eurent, entre 1874 et 1886, une si

grande influence, malgré la mauvaise volonté du public et même d'une bonne partie de la critique, sur l'évolution de l'art français. A vrai dire, Manet, qui ne renonça jamais, en dépit de déboires répétés, à conquérir succès et honneurs par le moyen du Salon officiel, ne figura à aucune des réunions du Boulevard des Capucines, puis de la galerie Durand-Ruel.

Quant à Degas, après une forte éducation classique qu'il s'était donnée à lui-même au Louvre et en Italie, il avait commencé, lui aussi, par frapper à la porte du Salon et cette porte s'était sans trop de difficulté ouverte chaque année à ses envois entre 1865 et 1870. Après l'interruption de la guerre et de son voyage à la Nouvelle-Orléans, on ne le revit plus au Salon. Il prit part à toutes les expositions des Impressionnistes, sauf une ; mais ce fut plus par sympathie pour les hommes que par adhésion à une école. Le premier nom que ces hommes s'étaient donné, les « Indépendants, » resta le seul qui répondît au goût de Degas. Ensuite ce fut de plus en plus, loin des manifestations extérieures, le travail secret, acharné, toujours insatisfait. Le grand artiste qui savait tout voir, tout peindre, tout définir avec une vérité et une précision inégalées est celui qui a laissé après lui, accumulées dans son atelier, le plus de toiles inachevées. La récompense de cette passion, de cette inquiétude, qui lui faisaient cent fois reprendre les mêmes motifs, les mêmes sujets avec la volonté, avec l'espoir d'en donner une expression plus complète et plus intense, puis rejeter telle ou telle de ces multiples variantes dans un accès de dégoût exaspéré, c'est que, même dans l'inachevé, Degas nous surprend, s'impose à nous par quelques traits de force et de justesse ; et nous oublions ce qui manque ou plutôt nous croyons qu'il ne manque rien.

Entre Manet et Degas, il y avait bien des points communs. Tout ce qui tenait à la famille, à l'éducation, aux habitudes sociales était fait pour les rapprocher, et ce n'est pas seulement par là qu'ils étaient, chacun à sa manière, des aristocrates. L'élégance de Manet a plus d'une fois choqué ou gêné des camarades sans façon. Mais on lui passait tout à cause du charme

qui émanait de sa personne, à cause de ce qu'il y avait en lui de franc, de gai, de spirituel, de généreux et, suivant le joli mot qui fut prononcé alors, d'ensoleillé. Degas, secret, retiré, d'humeur peu commode, était loin dans sa jeunesse de dédaigner le monde. On ne peut douter du plaisir qu'il éprouvait, au cours de ses voyages successifs en Italie, à Florence ou à Naples, auprès de ses nombreux et proches parents et très aristocratiquement alliés. Il avait d'ailleurs tout ce qui peut assurer les succès mondains : courtoisie, distinction de manières et ces mots perçants comme des flèches dont la pointe dégonflait les apparences ou les importances pleines de vent et touchait choses et gens au défaut de la cuirasse. Ils furent vite célèbres ; ils le sont encore ; ils méritent de le rester, et c'est un fait bien rare après plus d'un demi-siècle écoulé. Ces créations de la fantaisie, de la riposte et du choc des paroles ne survivent guère d'habitude à la circonstance et au moment qui les ont vu naître. Il est presque sans exemple que ce qui a fait rire une génération ne fasse pas hausser les épaules à la génération suivante. Mais les mots de Degas font encore plus penser qu'ils ne font rire. Le temps qui use tout n'a pas émoussé le fer de ces flèches ; elles gardent le pouvoir de réveiller les assoupis et de stimuler les esprits. Certes elles ne lui gagnèrent pas beaucoup d'amis ; mais elles écartaient les familiarités importunes et fortifiaient son prestige.

Manet et Degas n'avaient pas moins de raisons de s'entendre sur leur art : goût de la nouveauté, passion de l'indépendance, hardiesse dans la création, dans le choix des sujets et leur disposition, dans le dessin, dans la couleur et en même temps amour des maîtres, attachement éclairé à la tradition classique.

En fait, ils furent amis. Mais, comme ils étaient aussi irritables l'un que l'autre, ce fut une amitié traversée d'éclats, de brouilles, de ruptures plus ou moins passagères.

Un des incidents les plus caractéristiques par ses péripéties, alternatives et rebondissements eut pour cause une certaine toile où Degas avait représenté Manet et sa femme, l'une jouant du

piano, l'autre écoutant, assis sur le bout d'un divan, dans une pose nerveuse et tendue. Quel air avait la musicienne ? Nous ne le saurons jamais. Manet, ayant hasardé quelques critiques, Degas coupa sa toile en deux, détruisant la partie où se trouvait Mme Manet, ce qui, loin d'apaiser le dissentiment entre les deux fantasques grands artistes, ne fit que l'envenimer. Le portrait de Manet nous reste et il est plein d'accent, de vérité et de vie, comme tous les portraits que Degas nous a laissés en dessin, en eau-forte ou en peinture de son émule et ami. Mais ce qui est certain et qui peut-être ne plaisait pas tant au modèle, c'est que Degas semble, comme par un fait exprès, avoir presque toujours rencontré au bout de son crayon, de son pinceau ou de sa pointe l'impétueux, l'impatient, l'irritable Manet dans l'un de ces moments de nervosité que les intimes connaissaient bien, mais après lesquels ils retrouvaient vite succéder le vif, le charmant, le spirituel, l'irrésistible Manet.

Si je me suis laissé aller à insister quelque peu sur cette menue histoire d'une toile mutilée, c'est que les deux grands artistes s'y peignent l'un et l'autre, l'un par l'autre et, pourrait-on dire, chacun malgré soi et l'un malgré l'autre. Ces images successives, si saisissantes, d'un Manet qui nous est rendu non pas tel que le voyait le commun des hommes, ni tel qu'il se voyait lui-même quand il se regardait dans un miroir, mais tel que le voyait un artiste qui aurait eu le droit de dire en modifiant à peine le mot célèbre de La Tour sur ses modèles: « Je vois ce qu'ils ne connaissent pas eux-mêmes et je les emporte avec moi tout entiers » — nous révèlent autant de curieux, d'émouvants secrets sur Degas que sur Manet. Degas s'y montre l'observateur aigu qui n'arrive jamais à contenter pleinement sa passion de la vérité: la vérité, pour lui, c'est ce que ne voient pas les autres et cependant c'est bien la vérité, une vérité toute proche de celle que poursuit la science ; mais à la sérénité scientifique, l'art lui permet de mêler toutes les nuances de l'ironie, de la fantaisie, du caprice et ce qu'un de ses premiers exégètes, Huysmans, appelait une « fièvre froide ».

Ce sont ces rares qualités qui auraient dû attirer l'attention sur Degas dès ses débuts, dès le temps où ce jeune homme de vingt ans traçait d'une pointe légère et sûre dans une eau-forte aujourd'hui célèbre sa propre image, le front haut sous un petit chapeau de feutre rond, les joues encore presque adolescentes encadrées de floconneux poils follets, l'œil étonné, déjà profond et baigné d'une invincible mélancolie.

Que d'autres portraits, dessinés, gravés ou peints, ont suivi celui-là pendant une vingtaine d'années ! Mais personne alors ne regardait ce que le jeune Edgar de Gas *exposait au Salon, ces compositions historiques d'un goût si original, ces* Malheurs de la ville d'Orléans *qui ont retrouvé au Louvre plusieurs feuillets d'études préparatoires, merveilleux dessins de nus égaux au meilleur et au plus rare de ce qu'ont fait les plus grands maîtres, ou un certain* Portrait de Mme G., *qu'il faut, comme je l'ai démontré jadis, identifier avec l'admirable toile de la Collection de Mrs Gardner à Boston connue sous le nom de la* Femme aux mains jointes *et qui est l'image d'une danseuse de l'Opéra, ensuite actrice du Gymnase, Joséphine Gaujelin.*

Encore moins connaissait-on les œuvres que seuls les intimes (ils n'étaient pas nombreux) avaient pu voir dans l'atelier du peintre et qui y demeurèrent plus ou moins cachées jusqu'à sa mort, Sémiramis construisant une ville, *les* Jeunes filles spartiates, *le portrait de la* Femme en gris, *ou même, quoique un peu plus tôt sorties de l'atelier, la* Tête de femme, *où j'ai cru pouvoir reconnaître une étude pour le grand* Portrait de famille *et* Mlle Dihau *qui nous regarde par-dessus son épaule tandis que sa main effleure le clavier d'un piano, chefs-d'œuvre qui font penser à Vermeer.*

*C'est sur une période trop longtemps ignorée de la vie d'*Edgar Degas *et sur un aspect trop longtemps inconnu ou méconnu de ce génie incisif et aigu, que l'exposition intitulée « Degas portraitiste et sculpteur » avait entendu projeter une vive lumière. Mais ce ne pouvait être que le prélude de la manifestation d'ensemble due à un tel artiste, à une œuvre si personnelle, à*

un esprit d'un tel rang. On ne se fera pas une idée juste de Degas si l'on élimine, ne fût-ce que par un artifice provisoire de classification, l'homme qui a introduit sous le soleil éternel de l'art tant de visions nouvelles, types, gestes, mouvements, expressions que personne n'avait su regarder ou voir avant lui et pour lesquelles il a créé un langage bien à lui, appuyé sur un solide fond d'éducation classique et qui ne s'en trouve que plus libre, au point de ne rien connaître d'impossible ou d'interdit à sa liberté.

Mais il ne faut pas plus rabaisser les initiatives d'un côté que de l'autre. De même que, dans les années de jeunesse, un dessin aigu et expressif de portraitiste est le principe vivifiant qui sauve du double écueil de l'académisme et de la peinture littéraire à la Gustave Moreau Sémiramis, *les* Jeunes filles spartiates, *les* Malheurs de la ville d'Orléans, *de même les plus beaux portraits de 1860 à 1880, que ce soit* Mlle Dihau *ou les* Trois dames en deuil *de la Collection David Weill, contiennent dans leur composition, dans un je ne sais quoi d'inattendu, d'insolite et de saisissant, ce qui fera la valeur précieuse et unique des séries célèbres sur des thèmes de la vie moderne,* Danseuses, Jockeys, Blanchisseuses, Modistes, Femmes à leur toilette.

Dès ce temps-là se montrent déjà chez Degas une fantaisie que rien n'arrête, le dédain du convenu, le talent de donner l'apparence du naturel à ce qui est un aspect insolite et singulier de la vérité, tout cela prenant le plus souvent comme moyen d'expression le désaxement du tableau, une mise en toile imprévue, un paradoxe qui fait passer le principal derrière l'accessoire ou le repousse sur le côté, sans que cependant, par le miracle d'une logique secrète que le peintre nous impose, le principal perde rien de son autorité. Parmi les portraits, les deux exemples les plus caractéristiques sont peut-être (les titres traditionnels en soulignent le paradoxe) la Femme à la potiche *et la* Femme aux chrysanthèmes. *La* Femme à la potiche *est le portrait de la cousine et belle-sœur du peintre, Mlle Estelle Musson, qui devint ensuite la femme de René de Gas. Dans sa robe de mousseline beige, elle*

est assise derrière une table sur laquelle est posé un vase contenant une large fleur rouge de cactus entourée de feuilles. Le vase, la fleur, les feuilles se trouvent au premier plan et occupent presque la moitié de la toile: c'est à travers les longues feuilles vertes que nous voyons la personne du modèle. Cependant c'est un portrait et des plus vivants, des plus fortement observés et rendus. La Femme à la potiche, *peinte à la Nouvelle-Orléans, est de la fin de 1872 ou du commencement de 1873.*

Il est encore bien plus surprenant de voir Degas, dès 1865, dans la Femme aux chrysanthèmes, *poussant du premier coup jusqu'à l'extrême les bizarreries de composition et de mise en toile les plus faites pour déconcerter et même pour scandaliser les amateurs du temps. C'est aussi un portrait, un charmant portrait d'une dame en bonnet de dentelles qu'il nous semble surprendre tandis qu'elle passe en toilette du matin, vaquant aux soins du ménage, et s'arrête un instant, accoudée à une table que décore un gros bouquet de chrysanthèmes. Sa tête et ses épaules nous apparaissent dans l'angle de la toile dont les deux tiers sont remplis par les fleurs.*

En même temps, Degas s'intéresse presque simultanément aux courses et au théâtre. Ce n'est pas un paradoxe de dire qu'il y trouvait sans doute le même attrait pour son œil avide de saisir l'instantané des mouvements et le rapide déplacement des lignes. Il a dès ses débuts aimé le cheval: voyez ses études pour le cheval de Sémiramis. *L'élégance lui paraît être un des attributs essentiels de cette « plus noble conquête de l'homme ». Aussi n'a-t-il peint que le cheval de courses, le cheval de luxe, le pur-sang. Et c'est avec la même curiosité, peut-on dire, et en partie pour les mêmes raisons qu'il s'est plu à observer les danseuses et les chevaux. Les attitudes sans cesse changeantes, toujours instables, les volte-faces, les détentes brusques et le piétinement énervé du cheval qui attend le signal du départ n'ont d'analogues, semble-t-il, que dans la danse et chez les danseuses. De part et d'autre, Degas se passionne pour l'animal svelte, aux membres fins et forts, aux allures rapides,*

aux mouvements où tout est surprise. Dans le ballet il voit un spectacle qui contient autant de chimère que de réalité. Les pauvres ouvrières du prestige d'un instant, peu importe qu'elles soient souvent, vues de près, laides ou vulgaires. Leurs gestes sont beaux, beaux comme ceux des acrobates et comme ceux des chevaux, beaux d'une beauté spirituelle presque autant que plastique, parce qu'ils impliquent la perfection et qu'ils n'y atteignent que par le dressage, c'est-à-dire par de longs efforts savamment calculés. Une telle conception et une telle vision sont ce qui ennoblit les œuvres sans précédents où Degas, avec une implacable volonté d'être vrai, a répandu sur la réalité le rayonnement de l'illusion. C'est un composé d'éléments analogues que nous montrerait l'analyse de la magnifique série qui figurait à la dernière exposition des Impressionnistes, en 1886, sous l'appellation de Nuds de femmes. *Les poses, les raccourcis, les torsions les plus bizarres qui supposent la certitude d'être seule, de n'être vue par personne sinon par une femme de chambre, confidente nécessaire, sont magnifiquement justifiés chez le peintre par la passion d'une vérité difficile, qui se dérobe à la plupart, et chez le modèle par le sérieux, l'application en quelque sorte professionnelle, l'attention presque religieuse qui habitent l'esprit et déterminent les actes d'une femme occupée à sa toilette, soignant, défendant, multipliant ses moyens de plaire, décidée à mettre par sa personne un peu plus de beauté, et, qui sait ? un peu plus de bonheur dans le monde.*

Le premier tableau de Courses *peint par Degas remonte à 1862, c'est-à-dire à une époque où il n'était pas encore lié avec Manet et où les jeunes gens qu'on appellera douze ans plus tard les impressionnistes n'étaient encore que des débutants incertains de leur voie. Ce tableau, que nous voyons au Louvre dans la Collection Camondo sous le titre:* Course de gentlemen; avant le départ, *a été repris par l'artiste et en partie repeint vers 1880. Cependant les retouches ne furent pas jugées assez importantes pour que Degas crût devoir modifier le chiffre « 1862 » que nous lisons encore après la signature. Nous pouvons donc légiti-*

ment le considérer comme un témoignage des conceptions de l'artiste à la date reculée où il commença de s'attaquer à ce thème des jockeys et des chevaux en mouvement. N'est-il pas curieux que Degas ait exécuté cette peinture si neuve et si hardie la même année que Sémiramis construisant une ville ?

Ses premiers tableaux de théâtre sont de 1868. L'un d'eux, l'Orchestre, *est un chef-d'œuvre. Dès son coup d'essai, Degas a traduit avec une maîtrise extraordinaire à laquelle il donne l'apparence de la facilité une chose toute nouvelle qu'aucun artiste n'avait encore songé à peindre ni même peut-être à regarder.* Le Drame de Daumier *est une œuvre admirable ; mais l'intention du peintre est toute différente, elle vise à exprimer le sentiment commun d'une foule. Il s'agit ici, et, plus encore dans le tableau intitulé le* Ballet de Robert le Diable, *de rendre à nos yeux un lieu singulier où, dans une atmosphère magique, séparés par la faible frontière de la rampe, éclairés par deux soleils différents, tous deux artificiels, se rencontrent deux mondes, deux pays, deux peuples, celui des spectateurs venus pour se plonger dans le rêve et dans l'oubli de la réalité, celui des acteurs qui, par leurs discours, leurs chants, leurs mouvements, leurs gestes, leurs fards, leurs costumes, font du haut de leurs tréteaux inondés de lumière descendre l'illusion sur une foule dans laquelle, si élégante qu'elle soit, s'effacent, sous une lumière adoucie, les différences individuelles, foule anonyme, grégaire, crépusculaire. Ce sont eux, ces spectateurs à peine sortis du monde des réalités et des matérialités, qui ont un air de fantômes et ce sont les mandataires de la fiction qui portent les signes les plus intenses de la vie.*

Sans esquiver aucune difficulté, se jouant même dans le tour de force, Degas a saisi tout cela et, par ses moyens favoris qui associent le paradoxe, le bizarre et le mystérieux à la précision du portrait, il en a rendu le double prestige de réalité et de féerie. Il eut tout de suite l'intuition que ce n'est ni la comédie ni la tragédie ni le chant qui lui fourniraient les thèmes, les plus subtilement chargés de l'enchantement du théâtre. Rien ne vaudrait pour cela le ballet et les ballerines, acrobates, oiseaux,

libellules, femmes-enfants, jupes de gaze, paillettes, envols de jambes et de bras.

C'est ainsi que dès 1868 Degas manifestait dans un premier chef-d'œuvre qui fut suivi de beaucoup d'autres sa vocation de peintre des Danseuses. *Cette même année, il exposait un tableau dont le titre singulier marquait la volonté de donner le portrait pour base au caprice des évocations inspirées par le théâtre et la danse, ainsi d'ailleurs qu'il le ferait plus tard pour les autres sujets qu'il allait aborder et fouiller avec une insatiable curiosité, avec une inassouvible passion du vrai:* Modistes, Blanchisseuses, Femmes à leur toilette. *Ce tableau, où l'on voit la belle et célèbre danseuse Eugénie Fiocre dans le costume exotique de Nomedda, à côté d'un cheval et d'une suivante, au bord d'un ruisseau, s'appelait:* Portrait de Mlle E. F.; à propos du ballet de la Source.

Pendant un certain nombre d'années, on dirait qu'il y a eu entre Degas et Manet une sorte d'émulation amicale à qui inventerait le plus de sujets nouveaux empruntés à la vie moderne et aux réalités quotidiennes. Qu'il s'agisse des Courses *ou des* Femmes à leur toilette, *il semble bien que la priorité appartienne à Degas. C'est en 1864 que Manet, dans deux tableaux et une aquarelle, aborda le sujet des* Courses : *Degas avait peint en 1862 le tableau dont j'ai déjà parlé et qui est aujourd'hui dans la Collection Camondo. La différence des tempéraments et des points de vue est intéressante à noter. Manet ne vise qu'à rendre une sensation, celle d'une trombe confuse qui passe pendant la durée d'un éclair. Là comme ailleurs, Degas est le seul, au temps de l'impressionnisme, à rendre le mouvement le plus rapide sans rien sacrifier de la précision la plus intransigeante. On arrive aux mêmes conclusions pour les* Femmes à leur toilette. *Dès 1874, Degas montrait à la première exposition des impressionnistes une* Femme sortant du bain. *Manet, avec ses célèbres pastels, le* Tub, *la* Jarretière, *la* Toilette, *ne survient que six ans plus tard, en 1880.*

Enfin il y a une incontestable analogie de sujet entre le tableau de Manet intitulé Au Café *et l'*Absinthe *de Degas. Là aussi, bien que la date ne soit pas tout à fait certaine, il semble que Degas ait précédé son illustre ami. Cela ne diminue aucunement Manet qui a toujours su mettre sa forte et inimitable marque sur des sujets empruntés à autrui, depuis Raphaël jusqu'à Goya. Mais cela confirme pour Degas, — le fait n'est pas indifférent, — sa vocation d'inventeur. Son invention ne porte pas seulement sur le sujet, mais sur l'esprit de l'œuvre et sur toutes les données de l'art. Ce qui nous frappe dans cet original tableau de l'*Absinthe, *c'est le propos délibéré de grandir, sans hausser le ton, jusqu'à une sorte de style personnel et inédit un sujet anecdotique et de matière triviale.*

De ce thème du Café, *Degas ne fut pas tenté — il ne nous a pas dit pourquoi — de tirer une série comme il l'a fait pour d'autres. Degas est tout le contraire d'un spécialiste. Il s'est attaqué à plusieurs thèmes particuliers qu'il a choisis de préférence parmi ceux qui avaient été jusqu'alors négligés comme indignes de la majesté de l'art ou impossibles à traiter en peinture. Il s'y est appliqué avec cette acuité d'analyse et avec cette énergie de curiosité qui sont parmi les traits essentiels de son esprit, y revenant sans cesse pour aller plus loin, plus profond dans la découverte et faire apparaître ce que les autres n'avaient pas su voir. Mais le simple fait qu'il passa de l'un de ces thèmes à l'autre prouve qu'il n'était pas, ne voulait pas être un de ces hommes pour qui l'art n'est qu'un tour de main acquis par la répétition d'un même exercice, un peu comme un « numéro » de gymnaste. Il ressemble beaucoup plus au savant. Celui-ci a pour mission de résoudre des problèmes. Quand un problème est résolu, il passe à l'une ou à l'autre des énigmes restantes qui nous entourent, — et il ne court pas le risque d'en manquer. Le problème n'est pas pour lui une fin: il aime la science et la vérité ; c'est à elles qu'il se dévoue. Ainsi fit Degas, avec cette différence qu'en art les solutions sont encore moins définitives qu'en science, ce qui lui a permis de reprendre de*

jour en jour et d'année en année les mêmes sujets, car les aspects possibles d'un thème plastique sont innombrables.

L'Absinthe *n'est pas le seul chef-d'œuvre appartenant à la maturité de Degas qui ne rentre dans aucune série. On ne peut ici les énumérer tous. Il faut au moins citer l'un des plus extraordinaires par le contraste d'un drame muet, brutal et de l'art le plus raffiné et le plus sûr. On l'appelle le* Viol, *titre qui définit le sujet avec exactitude, trop d'exactitude peut-être. Un titre plus vague répondrait mieux à l'esprit et aux goûts de notre peintre, qui se plaît à mettre du mystère dans la précision et qui a toujours voulu suggérer plutôt qu'exprimer le drame dans les tableaux, plus nombreux qu'on ne le croit, où il fait peser une atmosphère de malaise ou d'angoisse. Vérité saisissante, intensité de vie individuelle des deux personnages dans la place où un conflit rapide et violent les a fixés loin l'un de l'autre, beauté d'une exécution sage et mesurée, justesse de touche qui fait que l'œil ne se lasse pas de reconnaître les objets contenus dans cette chambre, de considérer la valeur d'une ombre, tel reflet dans une surface polie, la caresse de la lumière sur une épaule demi-nue, ou la dégradation de cette lumière affaiblie sur le papier du mur, la glace et les cadres: tout cela concourt, — mais il y a aussi l'inexplicable, — à l'étrange pouvoir de cette peinture sans précédent et peut-être sans analogue à venir.*

Degas est sans doute avec Delacroix et un peu au-dessous de Delacroix, le seul grand peintre du XIX^e^ siècle qui mérite le nom d'esprit supérieur. A un goût et à une culture classiques, il ajoute l'instinct toujours en éveil de l'inventeur. Inventeur, il l'est en technique, en procédés, en sujets, en dessin et en couleur. Maniant avec autant de dextérité que d'imprévu le fusain, la mine de plomb, la plume, le crayon du lithographe, la pointe de l'aquafortiste, le pinceau, l'huile, l'essence, l'aquarelle, le pastel, ce grand peintre trouve le moyen d'être aussi un grand sculpteur, l'un des plus originaux de son siècle au-dessous de Rude, de Carpeaux et de Rodin, pas trop loin d'eux. Contrairement à un préjugé qui fut un moment assez répandu, ce grand

dessinateur, un des plus grands de tous les temps, est aussi, surtout dans ses pastels, un inventeur hardi d'harmonies colorées dont s'inspirèrent ensuite plusieurs générations de peintres. Il était né pour extraire des spectacles que la vie fait passer devant nous et des mouvements les plus fugitifs, les plus insaisissables à d'autres yeux, tout ce qui s'y cache de rare, d'inattendu, de vraie beauté ignorée. Les « prises de vue » dont on fait tant d'honneur au cinéma, ses yeux, à qui rien n'échappait, n'avaient pas eu besoin des progrès de la photographie pour les inventer.

Le tableau de la Classe de danse *est un de ceux où il a le plus spirituellement marqué le contraste de ces filles charmantes et gracieuses quand elles répètent un pas et qui, au repos, s'abandonnent, redevenant de pauvres créatures anguleuses ou vulgaires. Voyez au premier plan celle-ci qui est fortement plantée sur ses deux pieds et qui masque à demi son visage camard derrière un éventail, et celle-là qui, juchée sur le piano, amène par une amusante torsion de tout le corps sa main retournée à la hauteur de son épaule pour se gratter le dos. Impitoyable Degas ! dira-t-on. Or, dans ce groupe où règne la vérité toute crue, une exquise apparition se glisse entre l'épaule de l'une et la tête de l'autre: la moitié d'un joli visage rose aux cheveux blonds et une main renversée qui touche, au lobe de l'oreille, le point lumineux d'un diamant. N'est-ce pas assez pour réduire à rien certaine légende de misogynie qui a couru partout ?*

Ironie et aristocratie ! L'impitoyable Degas sait bien que l'ironie n'exclut pas l'amour, lui qui a écrit ce vers, raccourci de vision subtile et féerique:

Elle danse en mourant comme autour d'un roseau.

Mais dans son art comme dans sa vie, il avait mis, selon le beau mot de Barrès, la barrière du silence et de la solitude autour de son imagination.

Paul JAMOT.

CATALOGUE

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

DEGAS : Vingt dessins, 1861-1896, publiés par Boussod, Manzi, Joyant et Cie (s. d.).

LIEBERMANN, M. : Degas, Berlin, Cassirer, 1899 (Nlle édition en 1912).

GRAPPE, G. : Degas, L'Art et le Beau, Paris, s. d. (1911).

LEMOISNE, P. A. : Degas, L'Art de notre temps, Paris, s. d. (1912).

DEGAS : 98 reproductions signées par Degas, galerie Vollard, 1914 (édition Bernheim Jne, 1918).

DEGAS : Sedici opere di Degas, no IV, 1 série Maestri Moderni, Firenze, 1914.

LAFOND, P. : Degas, Paris, Floury, 2 vol. 1918-1919.

DELTEIL, L. : Edgar Degas. Le peintre graveur illustré, Paris, 1919.

HERTZ, H. : Degas, Paris, Alcan, 1920.

MEIER-GRAEFE, J. : Degas, München, 1920 (édition anglaise en 1923 et réimpression en 1924).

GAUFFIN, A. : Degas, utställringi national museums sal för tillfälliga utställningar, 23 januari-13 februari, Stockholm, 1920.

FOSCA, F. : Degas, Paris, Société des Trente, 1921.

HOPPE, R. : Degas, Stockholm, 1922.

RIVIÈRE, H. : Degas, Les dessins des grands artistes français, réunis et publiés par les soins de Henri Rivière, Paris, Demotte, 1922-1923.

COQUIOT, G. : Degas, Paris, Ollendorff, 1924.

JAMOT, P. : Degas, Paris, Ed. de la Gazette des Beaux-Arts, 1924.

VOLLARD, A. : Degas (1834-1917), Paris, Crès, 1924.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

EXPOSITION DEGAS : 12 Avril-2 Mai 1924, Paris, édition des galeries Georges Petit; introduction par Daniel Halévy, catalogue de Marcel Guérin.

FOSCA, F. : Degas, les albums d'art Druet, Paris, 1927.

MANSON, J. B. : The life and work of Edgar Degas, London, 1927.

GUÉRIN, M. : « Dix-neuf portraits de Degas par lui-même », Paris, chez Marcel Guérin, 1931.

LETTRES DE DEGAS : recueillies et annotées par Marcel Guérin, préface de Daniel Halévy, Paris, Bernard Grasset, 1931.

DEGAS, PORTRAITISTE ET SCULPTEUR : Musée de l'Orangerie, 1931, préface de Paul Jamot, catalogue de Charles Sterling et Paul Vitry.

ANDRÉ, A. : Degas, pastels et dessins, Paris, Braun, 30 pl., 1934.

RIVIÈRE, G. : M. Degas, bourgeois de Paris, Paris, Floury, 1935.

GRAPPE, G. : Degas, Paris, Plon, s. d. (1936).

MC ILHENNY : Exposition Degas, préface de I. P. Sachs, introduction de A. Mongan, Pensyvalnia Museum of Art, Philadelphie, 1936.

DURANTY : La nouvelle peinture, Paris, Dentu, 1876.

HUYSMANS, J. K. : L'art moderne, Paris, 1883 (Nlle édition en 1902).

DURET, T. : Critique d'avant garde, Paris, Charpentier, 1885.

FÉNÉON, F. : Les Impressionnistes en 1886, Paris, la Vogue, 1886.

BÉRALDI, H. : Les graveurs du XIXe, 1886, vol. V.

HUYSMANS, J. K. : Certains, Paris, Tresse et Stock, 1889.

LECOMTE, G. : L'art impressionniste, Paris, Chamerot et Renouard, 1892.

MOORE, G. : Modern Painting, London, 1893.

GEFFROY, G. : Histoire de l'Impressionnisme (3e série de la vie artistique), Paris, Dentu, 1894.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

GONCOURT, E. (DE) : Mémoires de la vie littéraire, Paris, Fasquelle, 9 vol.

MOORE, G. : Impressions and opinions (s. d.).

MELLERIO, A. : L'exposition de 1900 et l'Impressionnisme, Paris, Floury, 1900.

BRICON, E. : Psychologie d'art, les Maîtres de la fin du XIX^e, Paris, 1900.

MAC COLL, D. S. : Nineteenth Century Art, Glasgow, 1902.

MIREUR : Dictionnaire des ventes d'art, II, 1902.

MAUCLAIR, C. : L'Impressionnisme, son histoire, son esthétique, ses Maîtres, Paris, libr. de l'art ancien et moderne, 1903.

LAFORGUE, J. : Œuvres complètes, III, mélanges posthumes, Paris, 1903.

FIERENS-GEVAERT : Nouveaux essais sur l'art contemporain, Paris, Alcan, 1903.

SCHMIDT, K. E. : Französiche Malerei des XIX Jahr., Leipzig, 1903.

THIIS, JENS : Norske Malere og Billedhuggere, Bergen, 1904.

MEIER-GRAEFE, J. : Der Moderne Impressionismus, II édition, Berlin, 1904

MARCEL, H. : La peinture française au XIX^e, Paris, 1905.

MÜTHER, R. : History of Modern Painting, London, 4 vol., 1907.

THIEME-BECKER, Allgemeines Lexikon der bildenden künstler, vol. 8,1913.

MIGEON, G., JAMOT, P., VITRY, P., DREYFUS, C. : La collection Isaac de Camondo au Musée du Louvre, Paris, Gazette des Beaux-Arts, Bruxelles, éd. Van Œst, 1914.

MEIER GRAEFE, J. : Entwicklungsgeschichte der Modernen Kunst, Münich, 1915.

BLANCHE, J. E. : Propos de peintres, De David à Degas, Paris, Emile, Paul, 1919.

KLINGSOR, T. : La peinture Française depuis 20 ans, Paris, Rieder, 1921.

SALMON, A. : Propos d'atelier, Paris, Crès, 1922.

MAUCLAIR, C. : Les Maîtres de l'Impressionnisme, Paris, Ollendorff, s. d. (1923).

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

MOORE, G. : Confessions d'un jeune anglais, Paris, Stock, 1925.

RÉAU, L. : Chapitre de l'histoire de l'Art d'André Michel, 1926.

FAURE, E. : Histoire de l'Art, l'Art moderne, Paris, 1926.

WALDMANN, E. : Die Kunst des Realismus und des Impressionismus, Berlin, 1927.

MICHEL, A. : Sur la peinture française au XIXe, Paris, 1928.

FOCILLON, H. : La peinture XIXe et XXe, du Réalisme à nos jours, Paris, 1928.

BASLER ET KÜNSTLER : La peinture indépendante en France, T. I, de Monet à Bonnard, Paris, 1929, in-8o.

REY, R. : La peinture Française à la fin du XIXe siècle; la renaissance du sentiment classique, Paris, 1931.

BLANCHE, J. F. : Les arts plastiques sous la 3e République, Paris, éditions de France, 1931.

JAMOT, P. : La peinture en France, Paris, 1934.

LEROY, A. : Histoire de la Peinture Française (1800-1933), son évolution et ses maîtres, Paris, 1934.

VALÉRY, Paul : Degas, danse et dessin, Paris, Vollard, 1937.

LEROY, L. : L'exposition des Impressionnistes, *Charivari*, 25 Avril 1874.

BURTY, Ph. : *La République Française*, Avril-Mai, 1874.

MONTIFAUD, M. de : Exposition du boulevard des Capucines, *L'Artiste*, Mai 1874.

CHEVALIER, F. : Les Impressionnistes, *L'Artiste*, Mai 1877.

BALLU, R. : L'exposition des Peintres Impressionnistes, *Chronique des Arts et de la Curiosité*, 14 Avril 1877.

LEROY, L. : Exposition des Impressionnistes, *Charivari*, 11 Avril 1877.

GONSE, L. : Le Salon, *Gazette des Beaux-Arts*, 1877, II.

MANTZ, P. : L'exposition des Peintres Impressionnistes, *Le Temps*, 22 Avril 1877.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

RIVIÈRE, G. : « L'Impressionniste », journal d'art, Avril 1877.

CHESNEAU, E. : L'Influence Japonaise, *Gazette des Beaux-Arts*, 1878. II.

SILVESTRE, A. : Le Monde des Arts, *La Vie Moderne*, 24 Avril 1879.

EPHRUSSI : L'exposition des peintres indépendants, *Gazette des Beaux-Arts*, 1880, I.

FOURCAUD : Le Salon, *Gazette des Beaux-Arts*, 1884, II.

GEFFROY, G. : Revue encyclopédique, III, 15 Décembre 1893.

T. DURET : The Art, 1894.

MELLERIO, A. : Degas, *Revue Artistique*, Avril 1896.

MARX, R. : Degas, *L'Image*, Octobre 1897.

MARX, R. : Exposition chez Durand Ruel, *Revue encyclopédique*, 1896.

BÉNÉDITE, L. : La réorganisation du Luxembourg, *Revue encyclopédique*, 28 Août 1897.

MELLERIO, A. : Un album de reproductions d'après les dessins de M. Degas, *L'Estampe et l'Affiche*, 1898.

MOORE, G. : Edgar Degas, *The Magazine of Art*, 1900.

ALEXANDRE, A. : La Collection Henri Rouart, *Les Arts*, Juin 1902.

MAUCLAIR, C. : Edgar Degas, *Revue de l'art ancien et moderne*, 1903.

MOORE, G. : Degas, *Künst und Künstler*, VI.

FONTAINAS, A. : Histoire de la peinture française au XIX^e^, *Mercure de France*, 1906.

PICA, V. : Edgar Degas, *Emporium*, Décembre 1907.

GEFFROY, G. : Degas, *L'Art et les Artistes*, Avril 1908.

LEBLOND, M. A. : L'Art récent français, *Apollon*, Mars 1910.

LECOMTE, G. : La crise de la peinture française, *Art et les Artistes*, 1910.

WALDMANN, E. : Französiche bilder in American Privatbesetz, *Künst und Künstler*, Décembre 1910.

WALDMANN, E. : Toulouse, Lautec et Degas, *Die Graphischen Künste*, 1911, II.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

BÉNÉDITE, L. : La peinture française, *L'Art et les Artistes*, 1911.

LALO, P. : La Collection Camondo, *Le Temps*, 4 Août 1911.

GAUGUIN, P. : Degas, *Kùnst und Künstler*, Mars 1912.

FRANTZ, H. : La Collection H. Rouart, *L'Art décoratif*, Décembre 1912

HOURTICQ, L. : Edgar Degas, *Art et Décoration*, Octobre 1912.

MYCHO, A. : Degas, *Gilblas*, 18 Décembre 1912.

GAUCHEZ, M. : Les vivants et les morts, E. Degas et Vincotte, *La Belgique artistique et littéraire*, 1913.

JAMOT, P. : « La Collection Camondo au Louvre », *Gazette des Beaux-Arts*, 1914.

MARTIN-WOOD, T. : The Grosvenor house Exhibition of French Art, *Studio*, 1914.

SICKERT, W. : Degas, *Burlington Magazine*, Novembre 1917.

ALEXANDRE, A. : Degas graveur et lithographe, *Les Arts*, nº 171, 1918.

MOORE, G. : Memories of Degas, *Burlington Magazine*, Janvier-Février 1918.

JAMOT, P. : Degas, *Gazette des Beaux-Arts*, 1918.

ALEXANDRE, A. : Essai sur M. Degas, *Les Arts*, 1918.

CHARLES, E. : Les mots de Degas, *Renaissance de l'Art Français*, Avril 1918.

GSELL, P. : Edgar Degas statuaire, *Renaissance de l'Art Français*, Décembre 1918.

LEMOISNE, P. A. : « Les statuettes de Degas », *Art et Décoration*, 1919.

GLASER, CURT : Edgar Degas als graphiker, *Kùnst und Künstler*, 1920.

SALMON, A. : Degas, *Ord och bild*, 1920.

PAULSSON, G. : L'exposition Degas à Stockholm, *Stenmans Konstrevy*, Mai 1920.

VALÉRY, P. : Degas, *Revue hebdomadaire*, 1920.

LEMOISNE, P. A. : Les carnets de Degas au cabinet des Estampes, *Gazette des Beaux-Arts*, 1921.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

JANNEAU, G. : Les sculptures de Degas, *Renaissance*, 1921.

GONSE, L. : Etat civil du Portrait de Famille, *Revue de l'art ancien et moderne*, 1921.

GLASER, CURT : Degas statuaire, *Kùnst und künstler*, 1922.

HERTZ, H. : Degas et les formes modernes, *Amour de l'Art*, 1922.

DAYOT, A. : Edgar Degas, *La Revue Rhénane*, 1924.

VOLLARD, A. : Conversations with Degas, *The Arts*, 1924.

HERTZ, H. : Degas coloriste, *Amour de l'Art*, 1904.

ROGER-MARX, Cl. : Degas graveur, *Amour de l'Art*, 1924.

GUÉRIN, M. : Note sur les monotypes de Degas, *Amour de l'Art*, 1924

MIGEON, G. : L'exposition Degas, *Beaux-Arts*, Avril 1924.

LEMOISNE, P. A. : E. Degas, *Revue de l'Art*, Juin 1924.

JAMOT, P. : Degas, peintre d'assiettes, *Gazette des Beaux-Arts*, 1924.

ZORACH, W. : The statues of Degas, *The Arts*, 1924.

HAUSENSTEIN, W. : Degas, *Die Kùnst*, 1925.

BOUYER, R. : Degas, peintre classique et vrai, *Gazette des Beaux Arts*, 1925.

TROENDLE, H. : Das Monotype von Degas, *Kùnst und künstler*, 1925

SWIERZ, S. : Degas, *Sztuki Piekne*, 1925.

TROENDLE, H. : Die Tradition im Werke Degas, *Kùnst und künstler*, 1926.

GEORGE, W. : Degas et l'inquiétude moderne, *Art vivant*, 1927.

LEMOISNE, P. A. : Le portrait de Degas par lui-même, *Beaux-Arts*, 1er Décembre 1927.

MANSON, J. B. : The Art of Degas, *Apollo*, 1928.

GUÉRIN, M. : Remarque sur les portraits de famille peints par Degas, *Gazette des Beaux-Arts*, Juin 1928.

BATAILLE, Marie-Louise : Dessins de Degas, *Kùnst und künstler*, 1930.

ROMANELLI, R. : Cézanne et Degas, *Belvédère*, Janvier 1930.

BLANCHE, J. E. : Bartholomé et Degas, *Art vivant*, 1930.

ZILLHARDT, M. : *Revue de Paris*, 1930, IV.

VITRY, P. : L'exposition Degas à l'Orangerie, *Bulletin des Musées de France*, 1931.

GUIFFREY, J. : Peintures et dessins de Degas, *Bulletin des Musées de France*, 1931.

HAUSENSTEIN, W. : Der Geist des Edgar Degas, *Panthéon*, 1931.

JAMOT, P. : « Une salle Degas au Louvre », *Amour de l'Art*, 1931.

BOLTON, T. : Edgar Degas in the United states, *The Arts*, 1931.

BLANCHE, J. E. : Portraits de Degas, *Formes*, Février, 1931.

GEORGE, W. : La Jeunesse de Degas, *Formes*, Mai 1931.

MOREAU-NÉLATON, E. : Deux heures avec Degas, interview posthume, *Amour de l'Art*, 1931.

HUYGHE, R. : Degas ou la fiction réaliste, *Amour de l'Art*, 1931.

LEMOISNE, P. A. : Les Degas inédits de la collection Marcel Guérin, *Amour de l'Art*, 1931.

BAZIN, G. : Degas, sculpteur, *Amour de l'Art*, 1931.

BAZIN, G. : Degas et l'objectif, *Amour de l'Art*, 1931.

LETTRES DE DEGAS : *Amour de l'Art*, 1931.

RAUNAY, J. : Degas, Souvenirs anecdotiques, *Revue de France*, 1931.

BURROEGHS, L. : Degas in the Havemeyer collection, *Bulletin of the Metrop Museum, New-York*, 1932.

PICENI, E. : « Degas, nomo cattivo » *L'Illustrazione italiana*, 1932.

MONGAN, A. : Portraitstudies by Degasin American collection, *Bulletin of the Fogg Art Museum*, 1932.

NIRDLINGER, V. : Family portrait of Degas, *Parnassus*, 1932.

HERTZ, H. : La main de Degas à 20 ans, *Art vivant*, 1932.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

CHIALIVA : Comment Degas a changé sa technique du dessin, *Bulletin Art Français*, 1932.

LETTRES DE DEGAS : *Kùnst ùnd künstler*, 1932.

SALMON, A. : Degas, *Revue de France*, 1932.

WALKER, J. : Degas et les maîtres anciens, *Gazette des Beaux-Arts*, 1933.

ALEXANDRE, A. : Degas, *L'Art et les Artistes*, Février 1935.

VALÉRY, P. : A propos de Degas, *Mesures* et *Nouvelle Revue Française*, Octobre 1935.

MONGAN, A. : Degas, master observer : seen at Philadelphia, The Art News, 1936.

ROUART, E. : Degas, *le Point*, Février 197, suivi de : Degas, — Degas, le réalisme et Duranty.

Catalogue des tableaux, pastels et dessins, par Edgar Degas et provenant de son atelier, Galerie Georges Petit, 1re vente, les 6, 7 et 8 Mai 1918 ; 2e vente, les 11, 12, 13 Décembre 1918; 3e vente, les 7, 8, 9 Avril 1919 ; 4e vente, les 2, 3, 4 Juillet 1919. — Pour chaque vente, un volume entièrement illustré. Catalogue des Estampes par Edgar Degas et provenant de son atelier, vente les 22 et 23 Novembre 1918, Galerie Manzi.

Les auteurs de ce catalogue tiennent à remercier très particulièrement M. Paul-André Lemoisne, conservateur du Cabinet des Estampes, qui, préparant un important ouvrage sur Degas, suivi d'un répertoire complet des Peintures et des Pastels du Maître, leur a libéralement permis de consulter ses dossiers et de profiter de ses recherches.

Elles expriment également toute leur reconnaissance à M. Ernest Rouart pour les précieux renseignements qu'il était seul à pouvoir leur donner.

J. B.-S.

M. D.-V.

PEINTURES

1. PORTRAIT DE L'ARTISTE

Edgar Degas s'est représenté à vingt-et-un ans. Il est debout, les mains appuyées sur une table, vu de trois quarts à droite. La main droite tient un porte-crayon. Son visage juvénile, ombré d'une barbe légère est empreint de gravité méditative. Degas est vêtu d'une sévère redingote noire et sur le col à coins cassés s'épanouit un large nœud de cravate.

Toile. H. 0,81; L. 0,645.
Peint en 1855.

Coll. René De Gas. Acquis à la vente René De Gas (1927, nº 69) par le Musée du Louvre.

Bibl. *Lafond*, I, p. 103 — *P. Jamot*, La Peinture du Musée du Louvre, XIXe siècle, p. 51, pl. 37 — *M. Guérin*, Dix neuf portraits de Degas.

Lemoisne, B.-A., 1er Décembre 1927 — *P. Jamot*, l'Art Vivant, 1er Mars 1928 — *M. Guérin*, G. B.-A., 1928, T. I., p. 37 — *Arsène Alexandre*, Les Arts, p. 166, pl. 13.

Dans un carnet de croquis de Degas, conservé au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, p. 5, un croquis à la mine de plomb daté de 1854, est la première idée de ce portrait.

MUSÉE DU LOUVRE.

2. MENDIANTE ROMAINE

Une femme âgée, vue à mi-corps, est assise de profil, tournée vers la gauche. Elle est vêtue d'étoffes de teintes variées, la tête entourée d'un châle noué sous le menton.

Toile. H. 1 m.; L. 0,75.
Signé et daté en bas à droite : *Degas*, 1857.

Coll. Vente Barret-Decap, 1929, nº 4.

Exp. « Great French Masters », Paul Rosenberg — Durand-Ruel, New-York, 1934, nº 13, repr.; « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 4, repr.

Bibl. *Lemoisne*, p. 21, pl. III — *Lafond*, II, p. 1, repr. p. 3 — *Meier-Graefe* p. 5 — *P. Jamot*, p. 129, pl. I — *Coquiot*, p. 102 — *Manson*, p. 7 — *Grappe*, 1936, p. 7, repr. — *C. Mauclair*. Les grands peintres français, 1903, p. 69, repr. — *C. Mauclair*. Les Impressionnistes, p. 77, repr. — *R. Rey*. La Renaissance du sentiment classique, p. 34.

C. Mauclair. R. de l'A., Novembre 1903, XIV, p. 382; *Geoffroy*. L'A. et les Art., Octobre 1908, p. 5, repr. — *Waldemar-George*, Art vivant, 1927 — *Huyghe*, A. de l'A., 1931, p. 163, repr. — *A. Alexandre*. L'Art et les Artistes, fév. 1935, repr.

COLLECTION MRS CHESTER BEATTY, LONDRES.

3. LA FILLE DE JEPHTÉ

Jephté combattant les Ammonites avait fait vœu, pour obtenir la victoire, de sacrifier le premier être humain rencontré à son retour au foyer. C'est sa fille que le sort cruel désigne.

Toile. H. 1 m. 93; L. 2 m. 96.
Une note du Smith-Collège indique que M. P. Jamot place cette peinture entre 1856 et 1860 et que M. M. Guerin la croit exécutée

entre 1865 et 1870. La note ajoute que, d'après l'étude de la technique et de la palette, l'exécution de la peinture aurait duré plusieurs années. L'artiste aurait gardé cette œuvre dans son atelier en la travaillant de nouveau de temps en temps.

Coll. 1re vente Degas, 1918, nº 6, repr.; coll. Carlos Baca-Flor; vente Seligmann, New-York, 1921, nº 71, repr.

Exp. « Edgar Degas », Smith-Collège Museum of Art, Northampton, 1933, nº 5(repr. couv.) — « Ohe hundread years of French Painting » William Rockill, Nelson Gallery of Art Kansas City, 1935 — « French Exhibition » University of Rochester ; « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 7, repr.

Bibl. *Lemoisne*, p. 30; *Lafond*, I, p. 17, repr. — *Lafond*, II, p. 2 — *Hertz*, p. 92 — *Coquiot*, p. 108 — *Jamot*, p. 31 — *Manson*, p. 10 — *Rey*, Renaissance du sentiment classique, 1931, p. 38.
Lemoisne, G. B. A., Avril 1921, p. 229 — The Art Digest, Décembre 1933, p. 39 — The American Magazine of Art, 1934, XXVII, p. 43.

A la 1re vente Degas, 6-8 Mai 1918, figuraient sous le nº 6 *b*, 35 esquisses pour la peinture ci-dessus.
A la 2e vente Degas, Décembre 1918, était exposée sous le nº 28, une étude préliminaire à l'huile pour ce tableau. Une étude peinte de la collection Marcel Guérin, paraît avoir été faite pour un des personnages de « la fille de Jephté », également.
A la quatrième vente Degas un grand nombre d'esquisses pour ce tableau étaient présentées sous les nos 117a, 117b, 117c, 117d, 118a, 118b, 118c, 119a, 119b, 119c, 119d, 120a, 120b, 120c, 120d et 125d.
Au cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale de nombreux projets et notes en vue de « la fille de Jephté » sont contenus dans des carnets. Dc 327 d. res. p. 6, 7, 51, 76, 77, 79, 99, 139 et : carnets 327 J. res.; 327 P. res.; 327 Y res.

SMITH-COLLÈGE, NORTHAMPTON MASSACHUSETTS.

4. PORTRAIT DE JEUNE FEMME

Elle est tournée de trois quarts à droite, les cheveux bouffant sur le front, le chignon noué d'un ruban de velours noir. Elle porte un corsage à ruche, et de son oreille pend une perle de jais.

Toile. H. 0,27; L. 0,22.
Signé en haut à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1862.

Coll. Viau — Hansen de Copenhague, Musée du Luxembourg.

Exp. 3e Exposition des Impressionnistes, 1877 — « Impressionisten Ausstellung der Wiener secession, Vienne, 1903 — Exposition d'Art Moderne », Galerie des Arts, 1912 — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 14 — « Art français », Amsterdam, 1926, nº 38 — « Degas portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 25 — « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 11.

Bibl. *Lemoisne*, p. 40, repr. — *Lafond*, II, p. 4 — *Ragnar Hoppe*, p. 22, repr. — *P. Jamot*, p. 38, pl. 5 — *Manson*, pl. 4 — *G. Rivière*, p. 18, repr. — *Grappe*, 1936, repr., p. 8.

Heilbut, Kunst und Künstler, 1903, p. 185 — *Arsène Alexandre*, Les Arts, 1912, repr. — *Hourticq*, Art et Décoration, 1912, p. 108 — *P. Jamot*, G. B.-A., 1918, p. 128, repr. — *P. Jamot*, Figaro Artistique, 6 Mars 1924 — *D. Guérin*, R. de l'A., 1924, p. 286, repr. — *L. Bénedite*, B. A., 6 Mars 1924, p. 173, repr. — R. *Bouyer*, G. B.-A., 1925, p. 46, repr.

Cat. Luxembourg, p. 21.

M. P. Jamot, Op. cit., trouve dans ce portrait une étude pour le visage de la baronne Bellelli, née Laure De Gas, dans le « portrait de Famille », du Musée du Louvre.

M. Marcel Guérin, pense, qu'il s'agit ici de Rose De Gas, sœur du peintre, qui épousa le duc Morbilli.

MUSÉE DU LOUVRE.

5. COURSES DE GENTLEMAN. AVANT LE DÉPART

Sous un ciel chargé de nuages au premier plan, des jockeys aux casaques chatoyantes attendent le signal. Au fond, les abords d'un champ de courses; à droite, des cheminées d'usines fument.

Toile. H. 0,485; L. 0,615.
Signé et daté en bas à droite : *Degas* 1862.

Coll. Brame. Manzi. Acquis par le Cte Isaac de Camondo en 1894 et légué par lui au Musée du Louvre en 1911. (Entré au Musée en 1914).

Bibl. *Lafond*, II, p. 41 — *P. Jamot*, p. 95 — *Manson*, p. 8 — *P. Jamot*, La Peinture au Musée du Louvre, École Française, XIXe s., nº 39, p. 53, repr.

P. Jamot, G.B.A., 1927, P. I, p. 25.

Cat. Camondo nº 158 — Cat. Brière, p. 75.

Peinture reprise postérieurement par l'artiste, peut-être en 1880, plus probablement vers 1892.

MUSÉE DU LOUVRE.

6. FEMME AUX CHRYSANTHÈMES

Portrait de Mme Hertel; elle est représentée à droite du tableau accoudée à l'angle d'une table sur laquelle est posée une potiche de faïence contenant une botte de chrysanthèmes multicolores qui occupe tout le centre de la toile.

Sur papier appliqué sur toile. H. 0,74 ; L. 0,925.
Signé et daté, en bas à gauche : *Degas*, 1865.

Coll. Mme Boivin; Légué par Mrs H. O. Havemeyer 1929.

Exp. « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 8 (repr.).

Bibl. *Lemoine*, p. 33, pl. IX — *Lafond*, II, p. 11 — *Meier-Graefe*, p. 25 — *P. Jamot*, p. 23, 47, 53, 90 et 133, et repr. pl. II — *Vollard*, p. 32 — *Manson*, p. 18 — *Focillon*, p. 182 Hre de l'A. — *André Michel*, T. VIII² p. 58, repr.

P. Jamot, dans G.B.A., 1918, p. 152, repr. — *Cortissoz*, New-York Tribune, 1921 (January 30) — The Arts News, XIX, 1921 — *G. Bazin*, A. de l'A., 1931, p. 304, fig. 94 — *H. O. Havemeyer*, collections, 1931, p. 108, repr. — *Burroughs*, Bull. of the Metr. M. N-Y, 1932, p. 145, repr.

Voir nº 73 , un dessin à la mine de plomb pour la figure de Mme Hertel.

METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW-YORK.

7. PORTRAIT DE DEUX JEUNES FILLES

La première, tournée vers la gauche, est blonde et vêtue de noir, la seconde, presque de profil vers la droite a les cheveux chatain foncé et porte une robe brune.

Toile. H. 0,92; L. 0,73.

Coll. 1re vente Degas, nº 84.

Exp. Peut-être est-ce le tableau « Les Deux Sœurs », exposé au Salon de 1867 — Exposition des Collectionneurs, rue de la Ville l'Evêque, 1924, nº 138 — « D'Ingres à Picasso », Galerie de la Renaissance, 1924, nº 52.

Bibl. *R. Rey*, Art Vivant, 1928, p. 510, repr.

Voir des études pour ce portrait à la 3e vente Degas, nº 156³ et à la 4e vente Degas nº 89¹ ; et comparer aussi au nº 98³ et 98⁴ de la 4e vente Degas.

M. P.A. Lemoisne pense que les modèles pourraient être Jeanne et Julie Belleli que Degas avait fait figurer quelques années auparavant dans son grand « Portrait de Famille » (Musée du Louvre).

COLLECTION JACQUES LAROCHE.

8. BUSTE DE FEMME

Elle est vue de face, la tête tournée de profil vers la droite, Une épaule et un sein nus, le reste couvert par une indication d'étoffe.

Panneau. H. 0,285; L. 0,21.

Coll. Durand-Ruel.

Bibl. « L'Amour de l'Art » 1931, p. 277, fig. 22.

COLLECTION P. VOUTE, BAARN.

9. L'ORCHESTRE

Les musiciens sont tournés vers le chef d'orchestre, invisible sur la droite.
Au centre, Désiré Dihau, basson de l'Opéra, ; à droite, vu de dos, Gouffé, contre-basse.
Entre Gouffé et Dihau, le flûtiste Altès, futur chef d'orchestre. Au delà les premiers violons, Lancien et Goût. Dans la deuxième rangée, le violoncelliste Pillet.
Degas complète l'orchestre avec ses amis : le peintre Poit-Normand, le compositeur Souquet, le Docteur Pillot.

Dans le fond du tableau, derrière l'orchestre, règne la bande lumineuse de la scène où paraissent des danseuses. Dans l'avant-scène, en haut, à gauche, le compositeur Chabrier.

Toile. H. 0,53; L. 0,45.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1868, pour son ami Désiré Dihau, basson de l'Opéra à qui il le donna.

Coll. Mlle Dihau; acquis sous réserve d'usufruit par le Louvre, 1923, entré au Musée après la mort de Mlle Dihau, 1935.

Exp. Exposé à Lille pendant la guerre de 1870-71 — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 30 — « Rétrospective de l'art français », Amsterdam, 1926, nº 40. « Degas », Orangerie, 1931, nº 44.

Bibl. *P. Jamot*, pp. 51 et 97, pl. 19 — *P. Jamot*, La Peinture au Musée du Louvre, XIXe siècle, p. 54, pl. 40 — *Grappe*, 1936, repr., p. 15.

Waldmann, Kunst und Künstler, 1910, repr. — Bulletin de la Vie Artistique, 15 Novembre 1923 — *Marcel Guérin*, B.A., Décembre 1923 — *P. Jamot*, Renaissance, Janvier 1924, repr. — *P. Jamot*, Figaro Artistique, Janvier 1924 — *P. A. Lemoisne*, R. de l'A., 1924, p. 23 — *Raymond Bouyer*, G.B.A., 1925, p. 48, repr.

Une esquisse, passée à la 1re vente Degas, nº 9, représente Dihau entre deux musiciens ; elle semble être une première pensée pour le tableau dont le portrait du basson constitue, en effet, le sujet principal.

MUSÉE DU LOUVRE.

10. MADEMOISELLE DOBIGNY

Modèle de Corot, Degas, Puvis de Chavannes, et H. Rouart. Mlle Dobigny est représentée en buste, presque de profil à gauche, le chignon retombant sur la

nuque, l'oreille dégagée ; une écharpe bleue autour du cou.

Panneau, H. 0,305; L. 0,265.
Signé et daté en bas à droite : *Degas*, 69.

Coll. M. et Mme Erdwin Amsinck, légué par eux au Musée de Hambourg en 1921.

Bibl. *Lafond*, I, p. 38, repr.

KUNSTHALLE, HAMBOURG.

11. BOUDERIE

Composition à deux personnages. L'homme est assis, à droite, devant son bureau, les bras croisés sur ses papiers; le visage penché, a une expression tendue. La jeune femme, à gauche, est appuyée au dossier d'un fauteuil. Elle regarde le spectateur, d'un air boudeur. Au mur, au centre, un tableau de courses.

Toile. H. 0,32; L. 0,46.
Signé en bas, à droite : E. Degas.

Coll. H. O. Havemeyer.

Exp. « Masterpieces by Old and Modern Painters », Knoedler Galleries, New-York, 1915, « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 19, repr.

Bibl. *Lafond*, I, p. 37, repr. II, p. 5 — *Meier-Graefe*, p. 28, pl. 18 — *P. Jamot*, p. 71-72, pl. 26 — *Karl Scheffer*, p. 72 — *Manson*, p. 19.

Revue Encyclopédique, 1896. *G. Moore*, Kunstand Künstler, VI, p. 142, repr. — L'A. et les Arts 1910, II, p. 27 — *P. Jamot*, G. B. A. LX, 1918, p. 130, repr. — *A. Alexandre*, Renaissance, 1929, XII, « la collection Havemeyer », p. 485, repr., A. de l'A. 1931, XII, « Degas », p. 268, fig. 7, « H. O. Havemeyer collection »,

1931, p. 111, repr. — *Burroughs*, Bull. of the Metr. M. of Art, 1932, XXVII, p. 144, repr. — A guide to the Collections Metr. M. of Art, 1934, II, p. 129, repr. — Cat. Metr. M. N.-Y., 1931, nº D. 363-2, p. 90.

Une variante de ce sujet, avec d'assez notables différences, est passée à la 1re vente Degas (nº 59).

METROPOLITAN MUSEUM OF ART NEW-YORK.

12. CHEVAUX DE COURSE

Sur la pelouse de Longchamp, onze jockeys montés, attendent, dispersés, le signal du départ. Le Mont Valérien et le coteau de Boulogne se silhouettent derrière une masse de verdure.

Toile. H. 0,30; L. 0,40.
Signé en bas à gauche : *E. Degas.*

Coll. Durand-Ruel.

Exp. Fogg. Art Museum, 1911, Fogg Art Museum, 1929, nº 32.

Bibl. *Lemoisne*, p. 77 — *Lafond*, II, p. 42 — *Manson*, pl. 48.

Wilenski, French Painting, 1931, p. 272.

Supp. illustré du Catalogue du Museum of Fine Arts, repr.

Il existe une série d'études pour cette peinture; quelques-unes sont passées aux Ventes Degas, notamment : les nos 114[2] et 114[3], et 127 à la 3e vente, et le nº 237 à la 4e vente; ainsi qu'à la Vente René de Gas le nº 22[a].
Comparer également avec un dessin de la Collection Winthrop.
Ces études de jockeys ont servi à Degas dans d'autres compositions très voisines de celle-ci.

MUSEUM OF FINE ARTS, BOSTON.

13. PORTRAIT D'HENRI VALPINÇON ENFANT

Il est représenté dans sa voiture, sa nourrice assise à côté de lui, dans une prairie. On voit au fond, une femme, et une petite fille qui serait Hortense Valpinçon.

Panneau, H. 0,30, L. 0,40.
Exécuté en 1870.

Ce tableau a été peint au Menil-Hubert (Orne), propriété de Paul Valpinçon, où Degas faisait de fréquents séjours.

COLLECTION HENRI VALPINÇON.

14. LA VOITURE AUX COURSES

Sur une prairie verte stationne, à droite, une victoria attelée de deux chevaux, l'un d'eux, à demi coupé par le cadre. Dans la voiture se trouvent une jeune femme et une nourrice tenant un enfant sur ses genoux et sur le siège, un homme en veston gris et chapeau haut de forme qui serait Paul Valpinçon. Au fond passent des jockeys que regardent des cavaliers, à gauche, une petite voiture avec son conducteur.

Toile. H. 0,36; L. 0,55.
Signé en bas à gauche : *Degas.*

Coll. Faure, Georges Durand-Ruel.

Exp. 1re Exp. des Impressionnistes, 1874, nº 63 sour le titre : « Aux courses en province — Grafton Gallery, Londres, 1907, nº 57, repr.; « Second Empire », Musée des Arts Décoratifs, 1922, nº 57 — « Degas » Galerie Georges Petit, 1924, nº 40 — Fogg Art Museum,

Cambridge, Mass., 1929, nº 25, repr. — « A Century of Progress », Art Institute, Chicago, 1933, nº 282, repr.

BIBL. *Liebermann*, p. 6, repr.; *Grappe*, p. 18, repr.; *Lemoisne*, p. 53, pl. XIX; *Lafond*, t. I, p. 141, repr., II, p. 42. — *Meier-Graefe*, pl. 21 — *P. Jamot*, p. 81-141, pl. 32 — *Manson*, p. 20, pl. 18 — *G. Rivière*, 1935, p. 174 — *Grappe*, 1936, p. 28, repr. — Les Albums d'art Druet VI, 1927, repr. — *C. Mauclair*, The great french painters, 1903, p. 35, repr. — *Wilenski*, French painting, 1931, p. 274.

George Moore « Kunst and Kunler », 1907-08, VI, p. 149 — *C. B. Borgmeyer*, The Masters Impressionistes dans « The Fine Arts Press », 1913, p. 27, repr. — *P. Jamot* dans « Gaz. des Beaux-Arts », 1918, p. 138, repr.; *P. A. Lemoisne* dans « R. de l'A. », Juin 1924, repr. — *Elie Richard*, Art Vivant, 1926, repr. — *E. Waldmann* dans « 1927, Die Kunst », p. 470, repr. « Boston Museum of Fine Arts Bull », XXV, Février 1927, nº 1, repr. — *P. Jamot* dans « Burlington Magazine », 1932, p. 54, repr. — « The Fine Arts » XIX, Juin 1932, p. 22, repr.

Degas a fait à plusieurs reprises le portrait de son ami et ancien camarade de collège Paul Valpinçon; l'un d'eux fait partie de la coll. Marcel Guérin (cf. Lettres de Degas, p. 65).

MUSEUM OF FINE ARTS, BOSTON.

15. MUSICIENS A L'ORCHESTRE

La composition, très curieusement mise en page, offre un violent contraste d'éclairage entre les trois têtes sombres des musiciens au premier plan, et la danseuse saluant, violemment éclairée par les feux de la rampe. A gauche, sur le plateau, se tient un groupe de danseuses dans la pénombre.

Toile. H. 0,69; L. 0,49.
Signé en bas à droite : *Degas.*
Exécuté en 1872.

Coll. Durand-Ruel.

Bibl. *Grappe*, p. 57, repr. — *Lemoisne*, pl. XIV, p. 43 — *Lafond*, II, p. 25 et I, p. 111, repr. — *Fosca*, p. 22 — *Ragnar Hoppe*, p. 43, repr. — *Manson*, p. 19, repr. pl. 15 — *Vollard*, p. 104. — *P. Jamot*, p. 104.

A. W., Kunstchronik, 1913, repr. p. 307. — *Scheffler*, Kunst und Künstler, 1921-22, p. 407 — *P. A. Lemoine*, Revue de l'Art, 1924 p. 24. — *Hausenstein* A. de l'A., 1926, p. 310, repr. — *H. Tietze*, G. B. A., 1928, p. 115.

M. Lemoisne pense que les danseuses auraient été remaniées postérieurement par Degas.

STÄDTISCHE GALERIE, FRANCFORT.

16. PORTRAIT DE PAGANS ET DU PÈRE DE L'ARTISTE

Pagans est représenté assis, presque de face; il chante en s'accompagnant d'une guitare. Derrière lui, à droite de la composition, M. Degas Père, est assis les mains croisées, le corps tassé dans une attitude de profonde attention. Sa tête se détache sur une partition ouverte.

Toile. H. 0,53 ; L. 0,40.
Don de la Société des Amis du Louvre, au Musée, 1933.
Exécuté vers 1872.

Bibl. *Lafond.* I, p. 114, repr. — *G. Rivière*, pp. 116 et 167, repr.

Beaux-Arts, 1933, nº 6
M. Guerin, Bull. des Musées, Mars 1933, repr.

Degas avait gardé cette peinture dans sa propre collection. Elle figurait dans sa chambre. Il existe une 2e toile postérieure représentant les mêmes personnages. Pagans y est vu de profil à droite. Degas y reproduit le portrait de son père (mort en 1874), d'après la peinture ci-dessus. La 2e composition, Coll. Spaulding à Boston.

MUSÉE DU LOUVRE

17. JEUNE FEMME ARRANGEANT UN BOUQUET

A gauche du tableau, une femme, vue de trois quarts, arrange des fleurs dans un vase posé sur une table : elle ajoute au bouquet une tige de glaïeul. Au fond, à droite, une fenêtre à guillotine.

Toile. H. 0,96; L. 1,31.

Degas ayant probablement l'intention, qu'il n'exécuta pas, de terminer ce portrait, augmenta la toile d'une bande en haut et d'une autre en bas qui portèrent ses dimensions à 1,36; ces bandes furent supprimées après la vente de l'atelier.

Exécuté vraisemblablement en 1872-73 pendant le séjour de l'artiste à la Nlle Orléans.

Coll. 1re vente Degas, no 12; Coll. Cremetti.

Bibl. *Manson*, p. 18 et pl. 12.

Le modèle est probablement Mme René De Gas, née Estelle Musson belle-sœur et cousine de l'artiste (cf. Lettres de Degas, p. 7 et p. 12) qui fit son portrait dans « La femme à la potiche » (musée du Louvre, coll. Camondo). N'y aurait-il pas lieu de voir ici une première pensée, assez différente et plus libre, du tableau de la collection Camondo ?

COLLECTION DU DOCTEUR KURT OPPENHEIM BLONAY-VEVEY.

18. LE BUREAU DE COTON A LA NOUVELLE ORLÉANS

Dans une grande pièce aux murs vert-clair coupée par une cloison vitrée, sont réunis dans une atmosphère d'activité, acheteurs et commis. Au premier plan, à gauche, l'oncle du peintre, M. Musson, vieil homme en haut de forme, est assis et palpe une touffe de coton. Derrière lui, à droite, assis également et tenant à deux mains un journal déployé, est son gendre, René de Gas; à gauche, accoudé à l'ouverture de la cloison, Achille de Gas, tous deux frères du peintre.

Toile. H. 0,74.; L. 0,92.
Signé et daté en bas et à droite : *Degas, N^lle Orléans*, 1873.
Peint par Degas pendant la visite qu'il fit à ses frères Achille et René de Gas, célèbres marchands de coton en Louisane.

Coll. Acquis en 1878 par le Musée de Pau.

Exp. « 2e exp. des Impressionnistes », Paris, 1876; « Société béarnaise des amis des arts », Pau, 1878; Exp. centennale de l'art français », Paris 1900, nº 209, repr. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924 ; nº 43, repr.; Exp. Coloniale, Paris 1931, n: 31, pl. 16, « French art », Royal academy, London, 1932, nº 400, « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 20, repr.

Bibl. *Lemoisne*, p. 49, pl. 27 — *Ragnar-Hoppe*, p. 25 — *Meier-Graefe*, p. 53, pl. 20 — *Lafond*, I, p. 42-86, repr., p. 39 — *Lafond* II, p. 2 — *P. Jamot*, pp. 73, 133, et pl. 28 — *Manson*, p. 20, pl. 17 — *G. Rivière*, p. 52-115, repr., p. 55 — *Grappe*, 1936, p. 21, repr. — *Meier-Graefe*, Entwick der Moderner Kunst, 1915, p. 255, repr. — *Focillon*, p. 183.

Albert Wolf, Figaro, 1876. — *Grosjean Maupin*, Revue Encyclopédique, 1900, repr.

C. Mauclair, R. de l'A., 1903, p. 383 — *P. Jamot*, G. des B. A., 1918, LX — *M. Guerin*, R. de l'A., 1924, XLV, p. 286 — *Lemoisne*, R. de l'A., 1924, XLVI, p. 25, repr. — *G. Migeon*, B. A., 1924, II, p. 114 — *S. Bourgeois* « The Adolph Lewisohn collection of Modern French Painting and sculpture », 1928, p. 95; *Bolton*, The Arts,

1931, XVII, p. 387, repr.; *A. Alexandre*, Renaissance, 1931, p. 270, repr. — R. *H. Wilenski*, « French Painting », 1931, p. 273. « Commemorative catalogue of the Exhibition of French art, Royal Academy, London », 1933, nº 343, pl. 124.

Une étude pour un sujet analogue est passée à la 1re vente Degas, nº 3.
A propos de ce tableau, Albert Wolf écrivait en 1876 *(op. cit.)* : « Essayez de faire entendre raison à M. Degas; dites-lui qu'il y a en art quelques qualités ayant nom : le dessin, la couleur, l'exécution, la volonté ; il vous rira au nez et vous traitera de réactionnaire ».

MUSÉE DE PAU.

19. MÉLANCOLIE

Une jeune femme, de profil à gauche, penchée en avant s'appuie de ses bras croisés sur le dossier d'un fauteuil. Derrière elle, une fenêtre.

Toile montée sur panneau. H. 0,19; L. 0,25.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1868-70, dit M. P. Jamot — vers 1874, dit M. P. A. Lemoisne.

Coll. Georges Viau ; Hansen à Copenhague.

Exp. « Exp. centennale de l'art français », Paris, 1900 ; « Art français » à Genève, 1918; « Works by Degas », Glascow, May 1928, Londres, Juin 1928; « Degas, portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 57; « French Art », Burlington-House, Londres 1932, nº 562.

Bibl. *P. Jamot*, p. 137, pl. 21b — *Ragnar Hoppe*, repr. *Arsène Alexandre*, « Les Arts », Août 1912, repr. — *Femina*, Décembre 1917, repr.

Commemorative catalogue of the Exhibition of French Art, Londres 1932, p. 83, nº 345.

COLLECTION D. W. T. CARGILL. LANARK.

20. INTÉRIEUR (LE VIOL)

Dans une modeste chambre tapissée d'un papier à fleurs et meublée d'un lit de fer, d'une commode et d'un guéridon, se tiennent deux personnages. La lampe posée sur le guéridon au centre éclaire doucement, à gauche, la jeune femme assise, de profil à gauche, à demi dévêtue, dans une pose accablée. A droite un homme debout appuyé devant la porte les mains dans les poches regarde dans le vague. Au pied du lit, la tâche claire d'un corset jeté sur le sol.

Toile. H. 0,81; L. 1 m. 16.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1874.

Coll. Durand-Ruel; Pope à Farmington; H. Whittemore, Nangatuck; J. H. Whittemore Company.

Exp. « Loan Exhibition, Metropolitan Museum, New-York, 1924-1936; « Exhibition of French Art », Royal Academy, Londres, 1932, nº 438; « Independent Painters of Nineteenth Century Paris », Boston, Museum of Fine Arts, 1935, nº 13; « Le grand Siècle », Galerie Paul Rosenberg, 1936, nº 17; « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 23, repr.

Bibl. *Grappe*, p. 35, repr. — *Lemoisne*, p. 61, pl. 23 — *Lafond*, II, p. 4 — *Meier Graefe*, p. 28, pl. 32 — *P. Jamot*, pp. 70, 72, 84, pl. 41 — *Vollard* p. 68, repr. — *H. Rivière*, nº 78 — *Manson*, pl. 35 — *G. Rivière*, pp. 49, 97, repr. (L'auteur pense que le sujet a été inspiré à Degas par un roman de Duranty : « Combats de Françoise Duquesnoy », publié en 1873) — *Grappe*, 1936, repr. p. 51. — *Focillon*, p. 183.

Waldmann « Französische Bilder in Amerikanischem Privatbesitz », Kunst und Künstler, 1910, IX, p. 144, repr.; *P. Jamot, G.* B.A., 1918, p. 131, repr.; *G. Sakies*, « La femme française au XIXe siècle, au Metropolitan Museum of Art de New-York », 1926, VII, p. 198, repr.; *Waldemar George*, Art vivant, 1927; *Burroughs*, « Degas in the Havemeyer Collection », Bulletin of the Metro. Mus. of Art, 1932, XXVII, p. 144 ; *A. Alexandre*, L'Art et les Artistes, Fév. 1935.

Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art, Royal Academy, Londres, 1932, nº 346, pl. 126.

Il existe de nombreuses études pour ce tableau, dont quelques-unes ont passé dans les ventes Degas. Pour la figure d'homme : 1re vente Degas, nº 16 ; 2e vente Degas, nos 27 et 167 ; 3e vente Degas, nº 113³. Pour la figure de femme : 3e vente Degas, nº 406 ; 4e vente Degas nº 5 et nº 266 *b* un dessin représentant le lit.
De plus, une étude peinte pour la figure de femme est reproduite par Rivière « Dessins de Degas », nº 78.
Et une étude pour la tête de l'homme est passée à une vente anonyme, [illegible] août 1928, nº 172.

Vers 1903, Degas a repris certains détails de ce tableau (notamment les fleurs de l'abat-jour).
Le travail matériel de ces retouches lui a été facilité par toutes les recherches et découvertes techniques de son ami, le peintre italien Chialiva.

COLLECTION HENRY P. MAC ILHENNY, PHILADELPHIE.

21. CLASSE DE DANSE

Dans une grande salle claire au premier plan à gauche, deux danseuses vues de dos; l'une debout le poing sur la hanche, tient un éventail; l'autre, assise sur un piano à queue se gratte le dos. Elles assistent à la leçon que donne le professeur de danse, les mains appuyées sur une haute canne. Dans le fond, groupe de danseuses.

Toile. H. 0,855; L. 0,75.
Signé en bas à gauche sur un arrosoir : Degas.
Exécuté en 1874.

Coll. Coll. particulière à Brighton — Manzi. Acquis en 1893 par le Cte Isaac de Camondo, légué par lui au Musée du Louvre en 1911. (Entré au Musée en 1914).

Exp. 1re Exp. des Impressionnistes, 1874, nº 55 — 3e Exp. des Impressionnistes, 1877, nº 48 — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 46.

Bibl. Album Manzi, pl. 10 (étude) — *Grappe*, p. 36 — *Lemoisne*, p. 59, pl. 22 — *Lafond*, I, repr., p. 41 — *Meier-Graefe*, p. 15, repr. — *P. Jamot*, p. 102, pl. 35 — *Coquiot*, p. 80, repr. et p. 169 — *Fosca*, Album Druet, repr. — *Manson*, p. 21 — *G. Rivière*, p. 115, repr. p. 117 — *P. Jamot*, La Peinture au Musée du Louvre, XIXe s., p. 63, pl. 47 — Cat. Coll. Camondo, nº 163, repr.

M. de Montifaud, Artiste, Mai 1874 — *A. Alexandre*, Les Arts, Nov. 1908, repr. — *Hourticq*, A. et D. 1912, p. 101, repr. — *P. Jamot*, G.B.A., 1914, p. 34-35 — *P. Jamot*, G.B.A., 1914, p. 454, repr. — *Waldemar-George*, A. Vivant, 1927, repr.

La danseuse assise sur le piano a été ajoutée postérieurement, et exécutée d'après une étude datée 1874. Il existe au Musée du Louvre, un dessin préparatoire pour cette figure, voir nº 84.
Il est passé aux Ventes Degas des dessins de mouvements utilisés par l'artiste dans cette composition.
Notamment : 1re vente Degas, nº 328; 2e 326, 332, 355 ; 3e, 112[3], 132[2], 157[2], 341, 342[2], 358; 4e, 138[a], 271[a].
Voir nº 81, le dessin pour la figure de danseuse devant la porte, Collection Sachs.
Il existe une réplique de ce tableau dans la collection Payne.

MUSÉE DU LOUVRE.

22. RÉPÉTITION D'UN BALLET SUR LA SCÈNE

Le maître de ballet dirige la répétition.
Deux hommes sont assis au fond et le col de deux violoncelles dépasse le bord du cadre au premier plan.

Peinture à l'essence, papier monté sur toile. H. 0,543; L. 0,73.
Signé en haut à gauche : *Degas*.
Exécuté probablement vers 1874-76.

Coll. Mrs Cobden Sickert; H. O. Havemeyer, don de M. Horace Havemeyer au Metropolitan Museum en 1929.

Exp. A peut-être figuré à la 3e Exp. des Impressionnistes en 1877, nº 61 — Centennale de l'Art français, 1900, nº 210; Knoedler Galleries, New-York, 1915.

Bibl. *Lafond*, I, p. 26 — *P. Jamot*, p. 142.

Meier-Graefe « Entwicklungsgeshichte der Moderner Kunst, 1903 t. II, pl. 260 — Catalogue de la Coll. Havemeyer, p. 123, repr. — Cat. Metropolitan Museum, New-York, nº D. 363-21.

Ce sujet a inspiré à Degas trois compositions, semblables en leurs grandes lignes, mais présentant cependant de très importantes variantes. Outre la peinture exposée ici, le Metropolitan Museum de New-York possède, venant également de la Collection Havemeyer, un pastel, sensiblement dans les mêmes dimensions, tandis que l'autre exemplaire de la Répétition d'un ballet, la grisaille de la Collection Camondo au Musée du Louvre, est d'un format légèrement plus grand.

La chronologie de ces trois versions est assez difficile à déterminer. M. P. A. Lemoisne croit que la grisaille du Louvre, qui a figuré à l'Exp. Impressionniste de 1874, serait la plus ancienne; le tableau exposé ici aurait été exécuté vers 1876 et serait sans doute celui qui parut à l'Exp. Impressionniste de 1877; et enfin le pastel du Metropolitan Museum serait la dernière version, de quelques années postérieures.

On connaît de nombreux croquis pour les différentes figures des danseuses. Un dessin pour l'homme assis au fond est passé 3e Vente Degas, nº 164.

Voir aussi à cette exposition les nos 26, 81 et 82.

METROPOLITAN MUSEUM OF ART, NEW-YORK.

23. FEMMES SE PEIGNANT

Sur une plage de sable, bordée au fond par une prairie verte, trois femmes en chemise blanche, peignent leurs longs cheveux dénoués. L'une est vue de profil, debout à gauche, celle du centre, assise sur un pliant, en profil perdu. La troisième est accroupie par terre de trois-quarts à droite.

Peinture à l'essence sur papier appliqué sur toile. H. 0,31 ; L. 0,45.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1875-76.
Acheté à Degas par le peintre Lerolle en 1878.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 56, repr. — « Grands Maîtres du XIXe siècle », Galerie Paul Rosenberg, 1931, nº 27 — « L'Impressionisme », Palais des B. A., Bruxelles, 1935, nº 15, repr. — « Masters of French 19 th Century Painting », New-Burlington Galleries, Londres, 1936, nº 62.

Bibl. *Meier-Graefe*, pl. 39 — *Hertz*, pl. 8.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

24. TROIS DANSEUSES

Elles sont dans une salle d'exercice, placées devant une fenêtre à travers laquelle on aperçoit les maisons avoisinantes. La danseuse de gauche fait des pointes, celle du centre arrange son chausson, et celle de droite est vue de dos, esquissant une pointe avec le pied droit.

Toile. H. 0,27 ; L. 0,22.
Signé en bas vers le milieu : *Degas*.
Exécuté vers 1875-77.

Coll. 1re vente Henri Rouart, 9-11 Décembre 1912, nº 179, repr.

Exp. « Master of French 19 th Century Painting », New Burlington Galleries, Londres, 1936, nº 66.

Bibl. *G. W. Thornley*, « Quinze lithographes d'après Degas », repr. — *Lafond*, II, p. 29. — *Meier-Graefe*, pl. 49.

Arsène Alexandre, « Les Arts », Juin 1902, repr.

G. Geffroy, « L'Art et les Artistes », Avril 1908, repr.

A. Alexandre, id., 1935, p. 167, repr.

Une esquisse à l'essence pour cette composition figure dans la Collection Marcel Guérin.

COLLECTION DE LA COMTESSE DE BEHAGUE.

25. L'ABSINTHE

A l'intérieur d'un café, sur une banquette, devant des tables de marbre blanc, deux personnages sont assis. La femme, l'air hébété, a devant elle un verre d'absinthe; son compagnon a la tenue débraillée, fume, le regard lointain.
Marcellin Desboutin, peintre graveur, ami de Degas et de Manet, figure de « bohème sympathique » et la célèbre actrice Ellen Andrée se prêtèrent à cette mise en scène réaliste qui scandalisa, nous dit M. P.A. Lemoisne, les visiteurs des Grafton Galleries en 1893.

Toile. H. 0,92; L. 0,685.
Signé en bas à gauche sur le journal : *Degas*.
Peint vers 1876-77.

Coll. Arthur Kay, Glascow. Acquis par le Cte Isaac de Camondo en 1873 sous le titre « l'Apéritif », légué par lui au Musée du Louvre en 1911. (Entré au Musée en 1914).

Exp. Grafton Galleries, 1893 — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 59 — « Degas », Orangerie, 1931, nº 65.

Bibl. *Lemoisne*, p. 67, pl. 26 — *Lafond*, I, p. 43 — *P. Jamot*, p. 60, pl. 42 — *Meier-Graefe*, p. 40, repr. — *Manson*, p. 14, pl. 39 — *Grappe*, 1936, repr., p. 26 — *P. Jamot*, La Peinture en France repr. p. 212.

Fr. Chevalier, l'Artiste, 1877, Mai — *Mac Coll*, The Spectator, 1893 — *A. Alexandre*, Les Arts, Nov. 1908.

Cat. Camondo, nº 164, repr., pl. 34 — *P. Jamot*, Coll. Camondo, G.B.A., 1914, p. 38, repr. — Cat Briére, p. 76.

Les deux modèles de ce tableau ont posé pour Degas à plusieurs reprises. Voir la gravure d'après Ellen Andrée, nº 213.

MUSÉE DU LOUVRE

26. DEUX DANSEUSES

Un coin de la scène. Au milieu, une danseuse couronnée de roses fait des pointes, les bras levés et la tête tournée à droite vers une autre danseuse, penchée en avant les bras écartés.

Toile. H. 0,62; L. 0,46.
Signé en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1877.

Coll. Gallimard. Vente Sir James Murray, Londres 29 Avril 1927, nº 41, repr.

Exp. Tate Gallery Londres, 1924 et 1926; Aberdeen, 1925, nº 78; « Masters of french 19th Cent. painting », New Burlington Gall. Londres 1936, nº 65.

Bibl. *Manson*, p. 27 et pl. 19; *Wilenski*, French painting, 1931, p. 271.

Louis Vauxcelles, « Les Arts », Septembre 1908, repr., p. 26 — *Arsène Alexandre*, « Les Arts », Août 1912, Catalogue of the Courtauld Collection 1934, nº 11, repr.

Ces figures paraissent, avec quelques variantes, dans les trois versions de « Répétition d'un ballet sur la scène » (voir nº 22).
Une étude au pastel pour la danseuse faisant des pointes est passée à la 1re Vente Degas, nº 114. Des recherches pour l'autre danseuse ont figuré à la 2e Vente Degas, nos 101 et 313, et à la 3e Vente Degas, nº 41.

COURTAULD INSTITUTE OF ART (HOME HOUSE TRUST) LONDRES.

27. AUX COURSES (JOCKEYS AMATEURS)

Coupé par le cadre, dans le coin à droite du tableau, un homme en redingote grise se penche vers une femme qui lui tourne le dos. Cette dernière est assise dans une voiture dont on ne voit que la capote et les roues ; elle regarde quatre jockeys aux casaques multicolores, qui travaillent leurs montures. Dans le lointain, la foule se presse autour du champ de courses.

Toile. H. 0,665; L. 0,820.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1877-80.

Coll. Faure, Cte Isaac de Camondo, légué par lui au Musée du Louvre en 1911, entré au Musée en 1914.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 63 — « Peintres du Cheval », Maisons-Laffitte, 1926.

Bibl. *Lafond*, II, p. 44, repr. — *Meier Graefe*, p. 34, repr. — *P. Jamot*, p. 81, pl. 53 — *P. Jamot*, La Peinture au Musée du Louvre, XIXe s., p. 68, pl. 51.

P. Gauguin, Kunst und Künstler, X, 1911-12, p. 340, repr. — *Elie Richard*, Art Vivant, 1926, p. 518, repr.
Cat. Camondo, nº 166, pl. 36 — Cat. Brière, C. A., nº 166, p. 76.

Même sujet que la « Voiture aux Courses », peinte environ sept ans plus tôt, mais d'une composition très différente.

MUSÉE DU LOUVRE.

28. AUX COURSES ; AVANT LE DÉPART

Plusieurs chevaux montés par des jockeys, en casaques de couleurs vives, sont groupées sur une prairie très verte bordée, au fond par une rangée de collines. On aperçoit, au loin, un dixième cavalier.

Toile. H. 0,39; L. 0,89.
Signé en bas à gauche : *Degas.*
Exécuté vers 1878.

Exp. Grafton Galleries, Londres, 1908, nº 50 — « French Art ». Burlington House, Londres 1932, nº 453.

Bibl. *Grappe*, repr. p. 6 — *Lemoisne*, p. 79 et pl. XXXII — *Hertz*, repr. pl. VII — *Meier-Graefe*, pl. 54.

G. Geffroy, « L'Art et les Artistes », Avril 1908 — *Hourticq*, « Art et Décoration », 1912, p. 97, repr. — *Huyghe*, « L'Amour de l'Art ». 1931, repr. p. 272 — Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art, Londres 1932, p. 84, nº 351.

Comparer à la peinture de la Collection Rosenberg qui montre une composition analogue, mais avec l'adjonction d'une barrière au premier plan.

COLLECTION DE Mrs CHESTER-BEATTY, LONDRES.

29. SCÈNE DE BALLET

Sur la scène, à gauche, une danseuse en robe rose à rubans noirs, est très éclairée; à droite un personnage de ballet. Se détachant sur la scène, la ligne sombre des archets dépasse l'orchestre, on ne voit que quelques têtes de musiciens, dans l'ombre. En gros premier plan, à droite, la crosse d'une contrebasse.

Toile. H. 0,25; L. 0,20.
Signé en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté en 1878.

Coll. Vente Jules Claretie, 8 Mai 1914, nº 10, repr.

Bibl. Amour de l'Art, 1931, repr. p. 306. — *Forbes Watson*, The Arts, Juil. 1926, repr. — *Adolph Lewisohn*, coll. of Modern Prench Paintings and sculptures 1928, repr.

Une étude pour la figure de la danseuse est passée à la 3e vente Degas, nº 166[2].

COLLECTION ADOLPH LEWISOHN, NEW-YORK.

30. SALLE DE DANSE

Les exercices d'un groupe de danseuses, à gauche, devant une fenêtre, sont dirigés par un professeur chauve, à demi-caché, à droite, par d'autres danseuses au repos. Au premier plan une femme est assise, lisant son journal; elle est vêtue d'une robe bleue à petits dessins blancs et coiffée d'un chapeau garni de plumes.

Toile. H. 0,81; L. 0,76.
Signé, en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1880.

Coll. Cassatt.

Exp. « Impressionism : The Figure Painters »; Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1934; « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 35, repr.

Voir étude nº 91.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

31. PORTRAIT DE DIEGO MARTELLI

Le modèle, un graveur napolitain, ami de Degas, est représenté assis les bras croisés, auprès d'une table couverte de papiers et de journaux. Au fond, un grand canapé.

Toile. H. 0,75; L. 1,15.
Exécuté en 1879.

Coll. 2e vente Degas, nº 35 — Coll. Viau.

Exp. A peut-être figuré à la 4e Exp. Impressionniste, 1879, nº 57 — « Degas » Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 30, repr.

Bibl. *Waldemar George*, Amour de l'Art, 1925, p. 361, repr.

Degas a peint un autre portrait de Diego Martelli actuellement propriété de la National Gallery of Scotland; la composition est très voisine de celle-ci, mais présente cependant d'assez notables différences. Le format en hauteur permet de voir le modèle en pied.
Voir les études pour ces tableaux à la 3e vente Degas, nos 160 et 344[1].

COLLECTION JACQUES SELIGMANN.

32. DEUX DANSEUSES SUR LA SCÈNE

Elles sont vues, à droite de la composition, l'une à demi coupée par le bord du cadre, de profil à gauche, l'autre presque de face ; cheveux et robes fleuries.

Panneau. H. 0,16; L. 0,21.
Signé en haut à droite : *Degas.*
Exécuté vers 1880.

BIBL. *Lafond*, I, repr. en couleurs, p. 64.

COLLECTION DE Mme OLIVIER SAINSÈRE.

33. FEMME SE COIFFANT

Assise par terre sur un coussin, elle est vue de dos, les jambes paraissant à droite. La main droite levée, elle peigne ses cheveux qui pendent sur le côté et dans son dos.

Toile. H. 0,74; L. 0,61.
Exécuté vers 1882.

Coll. 1re vente Degas, nº 52.

BIBL. R. *Huyghe*, Amour de l'Art, 1931, p. 278, fig. 24.

COLLECTION DURAND-RUEL.

34. FEMME AU TUB

Dans une chambre, éclairée au centre par une fenêtre, une jeune femme nue, debout, de trois quarts à gauche, presque de dos, s'essuie les reins. Devant elle, à gauche du tableau, le tub, une toilette et, au premier plan un siège couvert de vêtements. A droite, un lit.

Esquisse en camaïeu sur toile. H. 1 m. 50; L. 2 m. 135.
Exécuté vers 1880-85.

Coll. 1re vente Degas, nº 57 — Collection Marcel Bing.

Bibl. *Rivière*, p. 43, repr.

BROOKLYN MUSEUM, NEW-YORK.

35. AVANT LA COURSE (LA DESCENTE DE MAIN)

Cinq chevaux, montés par des jockeys aux casaques multicolores, se rangent pour le départ. L'un d'eux, au centre, s'arcboute sur sa patte antérieure droite pour se débarrasser de son cavalier par une « descente de main ».

Peinture sur panneau. H. 0,265 ; L. 0,345.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1882.
Acheté par le peintre Lerolle en 1884 chez Durand-Ruel.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 45, repr. — « Grands Maîtres du XIXe siècle », Galerie Paul Rosenberg, nº 28 — « Masters of French 19 th Century Painting », New-Burlington Galleries, Londres, 1936, nº 68, « Décor de la vie sous la IIIe République », Pavillon de Marsan, 1933, nº 108.

BIBL. *Lafond*, II, repr., p. 44[2] — *P. Jamot*, pl. 30[1].

Lemoisne, R. de l'A., Juin 1924, repr., p. 96.

Des études préliminaires pour ce tableau sont passées, à la 3e vente Degas, nº 94[2], 130[2], 131[1], 355, et à la 4e vente Degas, nº 377.

COLLECTION PARTICULIÈRE

36. LE DÉPART DE LA COURSE

Six chevaux, montés par leurs jockeys, s'alignent pour attendre le signal du départ; un septième partant arrive à l'extrême gauche. Derrière les chevaux on aperçoit la rangée des spectateurs sous des parapluies ouverts. La pluie tombe, mais le soleil semble prêt à paraître. Horizon de collines.

Toile. H. 0,73; L. 0,91.
Signé en bas à droite : *Degas*.

Coll. Ambroise Vollard — Vente Jules Strauss, 15 Déc. 1932, nº 36, repr.

Exp. « Exposition du XIXeme siècle » Stuttgartt, 1913 — « Art français » Grosvenor House, Londres, 1914, repr. — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 71.

BIBL. Album Vollard, 1914, pl. LIV.

H. O. Schaller, Kunst und Künstler, Août 1913, repr.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

37. CHEVAUX DE COURSES

Un groupe de sept jockeys, vus de dos, sauf le dernier à gauche, se dirige vers le fond d'une vaste prairie limitée par des vallonnements. A droite, détaché du groupe, un autre jockey s'avance, presque de face.

Toile. H. 0,45; L. 0,55.

Signé et daté en bas à gauche : *Degas*, 84.

Coll. Albert Spencer, Miss Lillie Bliss ; entré au Museum of Modern Art, 1934.

Exp. « Armory Show » New-York, 1913, nº 1012 — Metropolitan Museum New-York 1921, nº 31 — « Bliss Memorial » Museum of Modern Art, New-York 1931, nº 59, repr.; Andover, 1931, nº 38 — Indianapolis, 1932, nº 35, repr. ; « A Century of progress », Chicago 1933, nº 288 — « Degas » Smith College Museum, Northampton, 1933, nº 14.

Bibl. *Lafond*, II, p. 41-43, repr.; *Vollard*, p. 48, repr.

G. Peine du Bois « Les Arts » 1931, p. 606. Catalogue du Museum of Modern Art, New-York, nº 25, repr. — Studio, 1934, I, repr.

Il existe trois autres versions de ce sujet : une peinture identique, mais non datée, signalée par Meier-Graefe dans la Collection Pope (repr. pl. 78), et reproduite également par Vollard, p. 48 ; un pastel daté de 1894 actuellement propriété de Mrs Watson Webb, présentant quelques variantes, notamment dans le paysage; et enfin une peinture anciennement dans la Collection Durand-Duel. Des études pour les cavaliers sont passées à la 2e vente Degas, nº 198 et à la 4e vente Degas, nº 205.

MUSEUM OF MODERN ART, NEW-YORK.

38. LA FEMME AU CHIEN

Vue jusqu'aux épaules, elle est tournée de profil vers la droite ; coiffée d'un chapeau niniche, elle tient, élevé devant son visage, un petit chien du genre griffon.

Toile. H. 0,395; L. 0,48.
Exécuté vers 1880-85.

Coll. Ambroise Vollard — Trygre Sagen, Oslo. Donné par lui à la Galerie Nationale en 1918.

Exp. « Art français du XIX^e siècle », Copenhague, 1914, n° 71.

Bibl. *Meier-Graefe*, pl. 86 — *Ragnar Hoppe*, p. 33.

P. Jamot, La Renaissance, Fév. 1929, p. 90 — Catalogue de la Galerie Nationale, n° 1170.

GALERIE NATIONALE, OSLO.

39. LA LEÇON DE DANSE

Une danseuse, un châle rouge sur ses épaules, est assise tout à fait à gauche; une autre, vers le centre, se repose sur une chaise, une de ses camarades debout devant elle. Au fond, à droite, de nombreuses danseuses.

Toile. H. 0,38; L. 0,88.
Signé en bas à droite : *Degas.*
Exécuté vers 1880-85.

Coll. Keanward Jr; Révérence Fiske, Boston (prêté au Musée de Boston).

Exp. St Botolph Club, Boston.

Bibl. *Meier-Graefe*, pl. 52° — *Manson*, p. 46.

Cat. of oil paintings, Boston Museum of Fine Arts, 1932, repr.

MRS ESTHER FISKE HAMMOND,
SANTA BARBARA, CALIFORNIE.

40. DANSEUSES ATTACHANT LEURS SANDALES

Elles sont quatre, faisant une sorte de frise. Chacune est assise sur une chaise et, avec une attitude différente, renoue le lacet de son chausson.

Toile. H. 0,70; L. 2,01.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1882.

Coll. Max Liebermann, Berlin.

Bibl. *Meier-Graefe*, pl. 63 — *Grappe*, 1936, repr. p. 33.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

41. LES DANSEUSES ROSES (OU AVANT LE BALLET)

Dans la pénombre des coulisses, au centre deux danseuses semblent ajuster leur toilette, tandis qu'une troisième paraît derrière elles à gauche, violemment éclairée. A droite trois danseuses sont groupées.

Toile. H. 0,38; L. 0,45.
Signé en haut à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1884.

Coll. Duret — G. Viau — Wilhem Hansen, Copenhague.

Exp. « Art français », Genève, 1918 — « Degas », Copenhague, 1920, nº 9.

Bibl. *Lafond*, II, repr., p. 24; *Leo Swane*, « Degas Billederne ». Annuaire du Musée des Beaux-Arts VI, — Catalogue de la Glyptothèque Ny Carlsberg, nº 883.

Cf. deux études de danseuses, dans la collection Viau.

GLYPTOTHÈQUE NY CARLSBERG, COPENHAGUE.

42. LES REPASSEUSES

Deux ouvrières devant une table de blanchisseuse. L'une repasse, tête baissée, les deux mains appuyées sur le fer; l'autre bâille en s'étirant. Elle tient un litre de la main droite.

« Et Degas nous met sous les yeux des blanchisseuses, en nous expliquant techniquement le coup de fer appuyé, le coup de fer circulaire, etc... ». (Journal des Goncourt, 13 Février 94).

Toile. H. 0,76; L. 0,82.
Signé en haut à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1884.

Coll. Gallimard, Manzi, acquis en Novembre 1893 par le comte Isaac de Camondo. Légué par lui au Musée du Louvre en 1911, entré au Musée en 1914.

Grappe, p. 13, repr. — *Lemoisne*, p. 94 — *Lafond*, I, repr., p. 10, II, p. 47 — *Meier-Graefe*, p. 79, repr. — *P. Jamot*, p. 91 — *Coquiot*, repr., p. 128 — *Manson*, p. 31, pl. 66 — *Fosca*, Album Druet, repr. — *G. Rivière*, p. 32, repr. — *Grappe*, 1936, p. 44 — *Fosca*, repr. — Journal des Goncourt, T. V, p. 111-112 — *P. Jamot*, La Collection Camondo, p. 38 — *Waldmann*, Die Kunst des Realismus und des Impressionismus, 1927, p. 484 repr. — *Focillon*, p. 187 — *Robert Rey*, « Renaissance du sentiment classique », p. 39, repr.

Cat. Camondo, n° 168, pl. 37 — Cat. Brière, p. 76.

Vittorio Pica, Emporium, Décembre 1907, repr. — *Arsène Alexandre*, Les Arts, 1908 — *P. Jamot*, G. B.-A., 1914, p. 456 — *John Walker*, G. B.-A., 1933, II, repr.

On peut rapprocher cette peinture des « Repasseuses » de la Collection Durand-Ruel, où la figure de droite est toutefois très différente et des « Repasseuses » de la Collection Schmitz à Dresde.
Étude préparatoire au fusain rehaussé de pastel, ancienne Collection de Mme Chausson.

MUSÉE DU LOUVRE.

43. FEMME AU CAFÉ

Assise, tournée vers la droite, un manteau est jeté sur son bras droit replié devant elle; le gauche semble retenir le vêtement sur l'épaule du même côté. Elle porte une robe décolletée et des bijoux scintillent à son oreille, à son cou et à son corsage.

Panneau. H. 0,65; L. 0,46.
Signé vers le haut à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1884.

Coll. Winkel et Magnussen, Copenhague — Vente Jules Strauss, 15 Déc. 1932, nº 35, repr.

Exp. « Panama Pacific International Exhibition », San Francisco, 1915 — « Vincent Van Gogh et ses contemporains » Musée Municipal, Amsterdam, 1930.

Bibl. Album Vollard, 1914, pl. LXXI — *Ragnar Hoppe*, repr. p. 35.

COLLECTION FRANCIS SALABERT.

44. PORTRAIT DE MADEMOISELLE HÉLÈNE ROUART

Elle est, rue de Lisbonne, dans l'atelier de son père, Henri Rouart, accoudée à un fauteuil placé devant une table, couverte de papiers et de livres. Au fond, à gauche, une vitrine avec des objets égyptiens et, à droite, accrochée au mur, la toile de Corot : « Naples et le Château de l'Œuf ».

Toile. H. 1,61; L. 1,21.
Exécuté en 1886.

Coll. 1re Vente Degas, nº 110.

Exp. « D'Ingres à Picasso », Galerie de la Renaissance, 1928, nº 53 — « Degas, portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 77 — « L'Impressionnisme », Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1935, nº 20.

Bibl. *Léon Dordoré*, Amour de l'art, 1928, rep. p. 264.

Les études dessinées pour ce tableau ont figuré à la 4e vente Degas, nº 135.
Voir également les études d'après le même modèle datées de 1886, à la 2me vente Degas, nº 170 et à la 3me vente Degas, nº 73.

COLLECTION DE MADAME RENÉ GIMPEL.

45. DANSEUSES EN BLEU

Six danseuses (dont deux, au fond, vêtues de jaune, sont seulement indiquées) se trouvent réunies en des attitudes diverses auprès des portants d'un décor. Au premier plan, l'une d'elles, mains aux hanches, fait une pointe du pied gauche; une autre, à sa droite, se tourne de profil vers la gauche.

Toile. H. 0,83; L. 0,74.
Exécuté vers 1890.

Coll. 1re vente Degas, nº 72.

Exp. « De Corot à Van Gogh », Galerie Durand-Ruel, 1934, nº 11 — Exposition au profit de l'Enfance malheureuse, Galerie Durand-Ruel, 1936, nº 17, repr. — « Cent ans de Théâtre », Galerie Bernheim Jeune, 1936, nº 36.

COLLECTION DU DOCTEUR ALBERT CHARPENTIER.

46. INTÉRIEUR

Dans une pièce tapissée d'une tenture fleurie, on voit, au centre, une commode surmontée d'une glace; à gauche, un porte-serviettes; à droite, un fauteuil, puis une porte ouverte sur une autre pièce.

Toile. H. 0,325; L. 0,46.
Signé en bas à droite : *Degas*.

Coll. 2e vente Degas, nº 31.

Bibl. *H. Hertz*, « L'Amour de l'Art », Mars 1924, repr. p. 65 — *F. Fosca*, « L'Amour de l'Art », 1927, p. 111.

Cette peinture a peut-être été exécutée chez M. Valpinçon au Menil-Hubert.

COLLECTION CHARLES COMIOT.

47. RÉPÉTITION AU FOYER DE LA DANSE

A droite une danseuse, le genou sur une banquette ajuste son soulier. Dans le fond à gauche, un groupe de danseuses.

Toile. H. 0,52; L. 0,65.

Coll 1re vente Degas, nº 67.

COLLECTION MATHIEU GOUDCHAUX.

48. PIERROT ET COLOMBINE

Sur la scène, dans un décor de site montagneux, Colombine tourne la tête pour regarder Pierrot agenouillé à sa droite et qui semble la supplier.

Panneau. H. 0,35; L. 0,23.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1891-95.

Coll. 1re vente Degas, nº 50.

Voir des études pour ce mouvement, 2e vente Degas, nº 56 ; 3e vente Degas, nº 179, 265, 323 ; et 4e vente Degas nº 281.
Comparer aux recherches pour les mêmes attitudes vues sous un autre angle ; 2e vente Degas, nº 340, et 4e vente Degas, nº 155.

COLLECTION DU DOCTEUR ÉDOUARD MOLLARD

49. NU A LA BAIGNOIRE

Une femme nue est assise sur le rebord de sa baignoire, penchée en avant vers la droite, le bras droit relevé s'épongeant le cou. Fond vert et, à gauche, draperie rose.

Peinture à l'essence. H. 0,55; L. 0,66.
Exécuté vers 1892.

Coll. 2e vente Degas, nº 16 (à cette époque le tableau était encore augmenté de deux bandes de toiles, ajoutées en haut et à droite par Degas, et qui portaient ses dimensions à 0,68 × 0,77).

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 72 — Hauke, New-York, 1930 — « L'Impressionnisme », Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1935, nº 17 — Agnew, Londres, 1936, nº 24.

Bibl. *G. Rivière*, p. 79, repr. en couleurs.

Étude pour la peinture de la collection Willems ainsi, notamment, que le nº 225 de la Collection Camondo au Musée du Louvre.

COLLECTION DE MADAME FRIEDMANN.

50. DANSEUSES AVEC UNE CHAISE

Trois danseuses sont réunies autour d'une chaise. L'une pose son pied sur le siège, l'autre appuie sa main au dossier.

Toile. H. 0,62; L. 0,48.
Signé en bas à gauche : *Degas.*
Exécuté vers 1895.

Coll. Max Liebermann, Berlin.

Exp. Kunsthaus, Zurich, 1933.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

51. TÊTE DE FEMME

Vue de face, les cheveux remontés en coques sur le sommet de la tête.

Panneau. H. 0,35; L. 0,265.
Signé en haut à gauche : *Degas.*
Exécuté vers 1895.

Coll. 2e vente Degas, nº 41.

COLLECTION ÉMILE ROCHE.

52. FEMME NUE S'ESSUYANT

Renversée sur le dossier d'une chaise longue, recouverte d'une serviette de bain, elle est vue de dos étendue sur le côté droit, obliquement par rapport à la toile, et les jambes repliées. Au fond, dans l'angle de la pièce, on aperçoit l'extrémité d'une baignoire; à droite, au premier plan, une toilette avec une cuvette et un pot à eau roses. Tenture rose à dessins bleus.

Toile. H. 0,77; L. 0,83.
Signé en haut à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1896.

Coll. Vollard — Coll. particulière scandinave.

Bibl. *Album Vollard*, pl. 68. *Meier-Graefe*, pl. 71.

Voir des études pour ce mouvement : dans le fusain rehaussé de pastel, appartenant à la collection Comiot (exposé sous le nº 174), et dans le dessin passé à la 3me vente Degas, nº 175[2].
Comparer aussi à la peinture de la collection Viau (2me vente Degas, nº 17).

COLLECTION ALPHONSE KANN, ST-GERMAIN-EN-LAYE.

53. FEMME SORTANT DU BAIN

A droite, en oblique, une baignoire, parallèlement, une femme nue est étendue sur une chaise longue recouverte d'une serviette de bain. Elle est vue de dos, la jambe gauche allongée, la droite repliée.

Toile. H. 1,16; L. 0,97.

Coll. 1re vente Degas, 6-8 Mai 1918, nº 88.

Bibl. *René Huyghe*, Amour de l'Art, 1931, p. 279, fig. 31.

COLLECTION AMBROISE VOLLARD

54. FEMME SE CONTORSIONNANT PRÈS D'UNE BAIGNOIRE

Vue de dos, étendue sur le côté droit, la jambe droite allongée, la gauche reposant encore sur le rebord de la baignoire, le bras gauche appuyé contre la cuisse.

Toile. H. 0,815; L. 0,655.
Exécuté vers 1896.

Coll. 1re vente Degas, nº 53.

COLLECTION AMBROISE VOLLARD.

55. LES MODISTES

Deux modistes sont assises, l'une tient un chapeau auquel elle travaille, l'autre prépare des garnitures.

Toile. H. 0,76; L. 0,82.
Signé, en bas à droite : *Degas.*

Coll. 1re vente Degas, nº 108 — vente Jacques Seligmann, New-York City, 1921, nº 48, repr.

Exp. « Le grand siècle » Galerie Paul Rosenberg, 1936, nº 21 — « Masters of French 19 th Century Painting » New-Burlington Galleries, 1936, nº 69 — « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie 1936, nº 51, repr.

Des études préliminaires pour cette peinture sont passées : 2e vente Degas, nº 123, 3e vente, nº 51.

COLLECTION ÉMILE ROCHE.

COPIES

56. L'ENLÈVEMENT DES SABINES

Copie d'après le tableau par Poussin, appartenant au Musée du Louvre.

Toile. H. 1,48; L. 2,05.

Coll. 1re vente Henri Rouart, 9-11 Décembre 1912, nº 180, repr.

Bibl. *Lafond*, I, p. 29, repr. et p. 35 — *Meier-Graefe*, pl. 8 — *P. Jamot*, p. 9 — *Grappe*, 1936, p. 10.

A. Alexandre, Les Arts, Décembre 1912, p. 17, repr.

COLLECTION MARIN-BRICKA.

57. PORTRAIT D'ANNE DE CLÈVES

Copie du tableau, par Holbein, appartenant au Musée du Louvre.

Toile. H. 0,65; L. 0,48.
Exécuté vers 1872.

Bibl. *Meier-Graefe*, pl. 9 — *P. Jamot*, p. 10 et 35.

COLLECTION DURAND-RUEL.

58. PORTRAIT DE LADY GOWER ET DE SA FILLE

Copie en camaïeu, d'après la gravure du tableau par Lawrence appartenant au Duc de Sutherland.

Toile. H. 0,68; L. 0,42.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1872.

BIBL. *Grappe*, p. 39 — *Meier-Graefe*, pl. 10 — *Lafond*, II, repr. p. 6 — *P. Jamot*, p. 10.

A. Mellerio, L'Estampe et l'Affiche, 1898, p. 81.

COLLECTION DURAND-RUEL.

PASTELS - DESSINS AQUARELLES

59. PORTRAIT DE MADAME DEMBOWSKI

Elle est assise dans un fauteuil avec les mains croisées ; la tête, plus poussée que le reste du dessin, est tournée de profil vers la droite.

Fusain. H. 0,424; L. 0,292.

Inscription en haut à droite : « *Madame Dembonski, sœur de mon oncle Belleli*, Florence 1858 ».

Coll. Vente René De Gas, 10 Mai 1927, nº 7, repr.

Exp. Musée Boymans, Rotterdam, Décembre 1933, Janvier 1934, nº 40, repr.; Kunsthalle, Bâle, 1935, nº 151, repr.

Bibl. *Marcel Guérin*, « G.B.A. », 1928, t. I, p. 374, repr.

COLLECTION F. KOENIGS, HAARLEM.

60. PORTRAIT D'UNE DAME COUSANT

Assise dans un fauteuil, tournée vers la gauche, elle tient son ouvrage de ses deux mains. Elle porte un bonnet qui laisse voir ses cheveux coiffés en rouleaux sur le côté.

Dessin au fusain. H. 0,22; L. 0,335.
Signé et daté en bas à droite : « *26 Août 1859, Paris E. D.* ».

Coll. 3e vente Degas, nº 159[2].

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 75 — « Art français », Amsterdam, 1926, nº 129 — « Degas, portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 87 — « French Art », Burlington House, Londres, 1932, nº 950.

Bibl. *H. Rivière*, nº 52.

Luc Benoist, Amour de l'Art, 1926, p. 174, repr.
Commemorative catalogue of the Exhibition of French Art, Londres, 1932, p. 171, nº 821.

COLLECTION PAUL JAMOT.

61. PORTRAIT DE LA BARONNE BELLELLI

Etude de tête de trois quarts à droite pour le portrait de Mme Bellelli dans le « portrait de famille » du Musée du Louvre.

Dessin à la mine de plomb. H. 0,26; L. 0,205.
Exécuté vers 1859.
Coll. Bing ; donné par lui au Musée du Louvre.
Inventaire des dessins : R. F. 11.688.

MUSÉE DU LOUVRE.

62. PORTRAIT DE MADAME HERTEL

Vue jusqu'aux genoux, assise, presque de face, légèrement tournée vers la gauche. Le bras droit allongé sur l'accoudoir du canapé, la main gauche abaissée jusqu'au siège.

Dessin à la mine de plomb. H. 0,335; L. 0,22.

Le sujet est encadré de quatre lignes de crayon, tracées à la règle.

Dans la marge, Degas a écrit postérieurement « Mme Hertel vers 1860 ».

Coll. 3e vente Degas, nº 159[1].

Exp. « Art français », Amsterdam, 1926, nº 130 — « Degas, portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 95.

Bibl. *H. Rivière*, nº 3 — *P. Jamot*, p. 129, pl. 2.

COLLECTION PAUL JAMOT.

63. ESQUISSE POUR LE TABLEAU « SÉMIRAMIS ÉLEVANT LES MURS D'UNE VILLE »

Composition différente de la peinture du Musée du Louvre.

Dessin à la mine de plomb et lavis de sépia. H. 0,258; L. 0,341.

Inventaire des dessins, R. F. 15.533.

MUSÉE DU LOUVRE.

64. ÉTUDE DE FEMME NUE AGENOUILLÉE

Dessin pour la figure centrale du tableau « Sémiramis élevant les murs d'une ville » (Musée du Louvre).
Feuille d'études : femme nue, accroupie, de profil à gauche, le genou gauche à terre, la main droite soutenant le visage qui reflète une profonde réflexion.

A droite, dessins de bras et de poignets drapés, en haut, étude de coude rehaussée de pastel; en bas, étude supplémentaire pour le pied gauche.

Dessin à la mine de plomb sur papier crème (passé au carreau).
H. 0,29; L. 0,23.
Signé en bas à droite : *Degas*. Annotations en haut.
Exécuté en 1861.

Coll. 1re vente Degas, nº 7b, Musée du Luxembourg.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 76a — « Degas » Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 60.

Bibl. Album Manzi, pl. I — *Lafond* I, p. 20, repr. — *Grappe*, 1936, p. 4, repr.
Lemoisne, Rev. de l'A. Juin 1924.

MUSÉE DU LOUVRE.

65. ÉTUDE DE FEMME DRAPÉE

Figure de femme drapée, de profil à gauche, les mains levées en avant. Le contour de la tête est simplement indiqué au trait. Etude faite pour la femme conduisant un char dans « Sémiramis élevant les murs d'une ville » ; personnage supprimé dans la composition définitive.

Dessin au crayon noir et à la craie sur papier bleu.
H. 0,29 ; L. 0,20.
Signé en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté en 1861.

Coll. 1re vente Degas, nº 7b — Musée du Luxembourg.

Exp. « Degas » Galerie Georges Petit, 1924, nº 70[1] — « Degas » Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 62.

Bibl. Album Manzi, pl. 5 — *Lemoisne*, p. 23, pl. IV — *P. Jamot*, pl. 7[a], p. 26.

P. Jamot, G.B.A. Avril-Juin 1918, p. 145, repr.
Hourticq. A. et D., 1912, p. 98, repr.

MUSÉE DU LOUVRE.

66. ÉTUDE DE FEMME DRAPÉE

Vêtue d'une ample robe serrée à la taille, vue de dos, le buste penché en avant. Etude pour une figure de second plan de la " Sémiramis "; supprimée dans la composition définitive.

Dessin à la mine de plomb. H. 0,309; L. 0,235.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1861.

Coll. 1[re] vente Degas, nº 7*b*, Musée du Luxembourg.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 79[a],

Bibl. Album Manzi, repr. pl. IV. — *P. Jamot*, p. 132, pl. 7[b].

Inventaire des dessins : R. F. nº 15.515.

MUSÉE DU LOUVRE.

67. FEMME NUE, DE DOS

Elle est vue de dos, les bras écartés, la jambe droite relevée, montant dans un char. Etude pour une figure de « Sémiramis » supprimée dans la composition définitive.

Dessin à la mine de plomb. H. 0,285; L. 0,155.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté en 1861.

Coll. 1re vente Degas, nº 7b. — **Musée du Luxembourg.**

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 78.

Bibl. Album Manzi, repr. pl. III — *Lemoisne*, p. 26 — *P. Jamot*, p. 132, pl. 8a. — *Lemoisne*, R. de l'A., Juin 1924.

Inventaire des dessins : R. F. 15.486.

Voir nº 66, la figure drapée d'après cette étude de nu.

MUSÉE DU LOUVRE.

68. PORTRAIT DE MADEMOISELLE MARGUERITE DE GAS

La tête seule, tournée de trois quarts vers la gauche.

Dessin à la mine de plomb. H. 0,15; L. 0,12.
Sous le même cadre une note de Degas : « Portrait de ma sœur Marguerite coiffée en poudre pour un bal costumé un ou deux ans avant son mariage. D. »
Exécuté vers 1862.

COLLECTION DE MADEMOISELLE J. FÈVRE.

69. PORTRAIT DE MADAME JULIE BURTIN

La jeune femme est assise, de trois quarts à gauche, la main gauche légèrement levée devant la poitrine.

Dessin à la mine de plomb. H. 0,36; L. 0,27.

En haut à droite, inscription : *Mme Juli Burtin.*
Exécuté en 1863.

Coll. 2e vente Degas, nº 347 — Coll. Demotte.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 81 — « French Painting of the 19 th and 20 th Centuries » Fogg art Museum, Cambridge, 1929, nº 30 (of « Drawings). Drawings of Degas », J. Seligmann and Company, New-York, 1930, nº 17 — « Independent Painters of Nineteenth Century, Paris », Museum of Fine Arts, Boston, 1935, nº 119. « Master Drawings », Albright Art, Gallery, Buffalo, 1935, nº 114 — « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 64.

Bibl. *H. Rivière*, 1922, pl. XXVI — *A. Mongan*, « Bulletin of the Fogg Museum, I, 4, 1932, p. 64-65, repr.

Ce dessin est une étude pour le portrait de « Femme en robe noire », nº 85 de la 1re vente Degas. Une étude de la tête, signée et datée, 1863, figurait sous le nº 304 à la 3e vente Degas. Un carnet d'esquisses contenant des études pour les mains du même portrait, est conservé au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale à Paris.

COLLECTION PAUL SACHS
CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS.

70. PORTRAIT D'ÉDOUARD MANET

Feuille d'études. A droite, Manet est représenté assis, de travers sur une chaise, les mains croisées; à gauche, deux autres dessins de la tête seule, l'une exactement dans la pose du personnage au pied; l'autre, plus petite, de trois quarts à droite. Par terre, au premier plan, est posé un chapeau haut de forme.

Dessin à la mine de plomb sur papier rose. H. 0,41; L. 0,27.

Signé en bas à droite : *Degas*.

Annotation en haut à droite : « l'oreille très claire ».

Exécuté vers 1864.

Donné par Degas à M. et Mme Ernest Rouart à l'occasion de leur mariage.

Exp. « Degas » Galerie Georges Petit, 1924, nº 82 ; « Degas, portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 103, repr. ; « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie 1936, nº 66.

Bibl. *Lafond*, I, p. 88, et II, p. 16 — *H. Rivière*, nº 60 — *P. Jamot*, p. 134, pl. 14b — *Arsène Alexandre*, « L'Art et les Artistes », 1935, p. 169, repr.

L'étude de Manet en pied a servi pour la gravure « Manet assis ». Cat. L. Delteil, nº 16.

COLLECTION ERNEST ROUART.

71. PORTRAIT D'ÉDOUARD MANET

Etude de tête, de trois quarts à gauche, pour la gravure « Manet assis ».

Dessin à la mine de plomb sur papier blanc. H. 0,36; L. 0,23.

Signé en bas à droite : *Degas* (signature postérieure).

Exécuté vers 1864.

Donné par Degas à M. et Mme Ernest Rouart à l'occasion de leur mariage.

Exp. « Degas portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 104 — « Degas » Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 67.

Bibl. *Lafond*, II, p. 16 — *H. Rivière*, nº 62 — *P. Jamot*, p. 134, pl. 14a.

COLLECTION ERNEST ROUART.

72. PORTRAIT D'ÉDOUARD MANET

Il est assis, au coin d'une table, de trois quarts à droite, les pieds joints, la main droite dans la poche.

Mine de plomb sur papier blanc repris au lavis à l'encre de chine.
H. 0,38; L. 0,21.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1864.
Donné par Degas à M. et Mme Ernest Rouart à l'occasion de leur mariage.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 83 — « Degas portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 105.

Bibl. *Lafond*, I, p. 144; *H. Rivière*, nº 61; *P. Jamot*, p. 134, pl. 15.

« L'artiste a repris ensuite son dessin au lavis, voulant indiquer ainsi un veston noir et un pantalon gris. Puis, dans un accès de nervosité, il a barbouillé le visage avec son pinceau chargé de noir; heureusement l'encre de Chine était assez diluée et n'empêche pas de voir la finesse des traits dessinés à la mine de plomb ». P. Jamot, p. 134.
On peut rapprocher ce dessin des deux croquis de Manet assis sur le bord d'une table, passés à la 4e Vente Degas, 1919, nº 248.

COLLECTION ERNEST ROUART.

73. PORTRAIT DE MADAME HERTEL

Etude pour « la Femme aux Chrysanthèmes » du Métropolitan Museum of Art de New-York. (Voir nº 6).

Dessin à la mine de plomb, H. 0,355; L. 0,234.
Signé et daté, au milieu à droite : *Degas*, 1865.

Coll. 1re vente Degas, nº 312.

Exp. « French Paintig of the 19 th and 20 th Centuries », Fogg Art Museum, Cambridge, 1929, nº 35 — « Old Masters Drawings » the Junior League, Pittsburg, 1933, nº 31 — « Independent Painters of 19 th Century, Paris », Museum of Fine Arts, Boston, 1935, nº 120 — « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 69, repr.

Bibl. *H. Rivière.* Les dessins de Degas, pl. 59 — *A. Pope,* The Arts, 1927 XII, p. 32, repr., Fogg Museum Handbook, 1931, p. 112, repr. — *L. Burroughs* «Degas in the Havemeyer Collection », Bull. of the Metr. M. of Art, N.-Y., 1932, XXVII, p. 145 — *Mongan,* « Portrait studies by Degas in american Collections », Bull. of the Fogg Art Museum, 1932, I. 4, p. 65, fig. 5.

COLLECTION PAUL SACHS
CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS.

74. PORTRAIT DE MADEMOISELLE HÉLÈNE HERTEL, DEPUIS COMTESSE FALZACAPPA

Jeune femme assise, vue de trois quarts à gauche, légèrement appuyée des coudes sur une table ronde.

Dessin à la mine de plomb. H. 0,26; L. 0,18.
Signé et daté en haut à droite : *Degas,* 1865.

Coll. 1re vente Degas, nº 313 — Collection Bing.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 87 — « Degas, portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 107.

Bibl. Album Manzi, repr. pl. VI — *Lemoisne,* p. 32 pl. 8. — *P. Jamot,* pl. 12 — *H. Rivière,* nº 10.

Lemoisne, R. de l'A., Juin 1924.

Inventaire des dessins : R. F. nº 5.604.

MUSÉE DU LOUVRE.

75. JEUNE FEMME CHANTANT

Vue, de profil à gauche.
Portrait de Mlle Marguerite de Gas (Mme Fèvre).
Etude pour la figure de droite de la « Répétition de chant ». (Collection Bliss à Washington).

Dessin à la mine de plomb. H. 0,48; L. 0,30.
Exécuté vers 1865-68.

Coll. 3e vente Degas, nº 404[2] — Coll. Bing, légué par lui au Musée du Louvre.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 99 — « Degas, portraitiste et sculpteur », Orangerie 1931, nº 112.

Bibl. *P. Jamot*, pl. 13 — *H. Rivière*, nº 21.

Inventaire des dessins R. F. nº 5.607.

MUSÉE DU LOUVRE.

76. PORTRAIT D'EDMOND MORBILLI

Étude pour le portrait du Duc et de la Duchesse Morbilli, également propriété du Museum of Fine Arts de Boston. Ce dessin représente la tête seule, tournée légèrement vers la gauche, dans la pose qu'elle aura dans le tableau. Edmond Morbilli était le mari de Thérèse De Gas, sœur de l'artiste.

Dessin au crayon. H. 0,30 ; L. 0,22.
Exécuté en 1867.

Coll. Vente René De Gas, 10 Mai 1927, nº 9.

Exp. « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 72, repr.

Bibl. — A. *Mongan*, Bulletin of the Fogg Art Museum, Mai 1932, p. 64 fig. 2.

MUSEUM OF FINE ARTS, BOSTON.

77. PORTRAIT DE CÉLESTINE FÈVRE ENFANT.

Vue jusqu'aux épaules, tournée vers la gauche.

Dessin à la mine de plomb. H. 0,25; L. 0,21.
Indications au revers du dessin : Célestine Fèvre, fille aînée de ma sœur Marguerite, fait au 72 du Boul. Malesherbes : *Degas*.
Exécuté vers 1867.

COLLECTION DE MADEMOISELLE FÈVRE.

78. PORTRAIT DE MADAME GOBILLARD

Elle est assise sur un fauteuil bas, vêtue d'une robe à manches transparentes. Son visage, vu à contre-jour, est tourné de profil vers la droite; ses cheveux, coiffés en boucles, retombent sur la nuque.

Dessin à la mine de plomb sur papier maïs (passé au carreau.)
H. 0,32; L. 0,42.
Signé en bas à gauche : *Degas* (signature postérieure).
Exécuté en 1869.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 88 — « Degas, portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 109.

Bibl. *H. Rivière*, pl. 57.

Ce dessin est une étude pour un portrait peint, actuellement au Métropolitan Museum de New-York, provenant de la Collection Havemeyer.
Toujours en vue de cette peinture, Degas, a fait plusieurs autres dessins et pastels d'après Mme Gobillard, née Yves Morisot, et sœur de Berthe Morisot.

COLLECTION DE Mr et Mme VALÉRY.

© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1937
PARIS – FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

79. DUNES AU BORD DE LA MER

Peut être à Beuzeval. A droite, les dunes, et des promeneurs sur la plage, découverte par la marée. Ciel nuageux.

Pastel. H. 0,21; L. 0,32.
Signé en bas à droite et daté : *Degas*, 69.

Coll. 4e vente Degas, nº 50e.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 101e.

Bibl. *H. Hertz*, « L'Amour de l'Art », Mars 1924, repr. p. 72.

COLLECTION CHARLES COMIOT.

80. CHEVAUX

Cinq études d'après un cheval au repos. Il se présente de profil; deux dessins, au centre, sont superposés; l'étude supérieure montre une indication de cavalier. Trois dessins, où le cheval est dans des dimensions plus petites, sont placés, un, en bas à droite; un autre, en haut à droite; et le troisième, en travers, en haut à gauche.

Dessin au crayon sur papier écolier. H. 0,20; L. 0,31.

COLLECTION JACQUES MATHEY.

81. DANSEUSE

Elle est vue, presque de face, debout, la jambe droite esquissant une pointe, les deux bras ouverts.

Dessin. H. 0,41 ; L. 0,28.
Signé en bas à droite : *Degas.*
Exécuté en 1872.

Coll. 1re vente Degas, nº 328.

Exp. « Drawings of Degas », Jacques Seligmann and Cº New-York 1930, nº 34; « Degas » Fogg Art Museum, Cambridge, 1931, nº 23. « Master Drawings » Albright Art Gallery, Buffalo, 1935, nº 116, repr., « Independant Painters of 19 th, Century, Paris », Museum of Fine Arts, Boston, 1935, nº 118; « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 75, repr.

Bibl. Album Manzi, pl. X. *P. Jamot*, p. 135. La peinture au Musée du Louvre, Ecole française, XIXe siècle, IIIe partie, 1929, p. 64.

Ce dessin est une étude pour la figure de la « Classe de danse », Collection Camondo au Musée du Louvre (voir nº 21). La même figure apparaît dans les trois versions différentes de la « Répétition d'un ballet sur la scène » (voir l'une d'elles nº 22).
Manzi dans son livre de reproductions, assigne, la date de 1872, à ce dessin. M. Paul Jamot, signale qu'à la 3e vente Degas, nº 156, figurait un dessin d'une danseuse de ballet à laquelle il trouve une certaine ressemblance avec le modèle du dessin ci-dessus. Dans le coin inférieur gauche est la signature de Degas avec la date 1872 (3) et une inscription : « Joséphine Gaugelin autrefois danseuse à l'Opéra, puis actrice au Gymnase ».
Il est possible d'imaginer que la danseuse représentée dans le dessin exposé ici, est Mlle Gaugelin, dont le portrait figure au Gardner Museum de Boston.

COLLECTION PAUL SACHS,
CAMBRIDGE, MASSACHUSETTS.

82. DANSEUSE S'ÉTIRANT

Elle est vue debout, de trois quarts à droite, le buste rejeté en arrière, les mains croisées derrière la nuque.
La partie supérieure seule est modelée, la jupe et les jambes étant indiquées au trait.

Peinture à l'essence sur bristol vert. H. 0,54; L. 0,45.

BIBL. *Lafond*, II, p. 36-37, repr. — *H. Rivière*, nº 69.

Cette figure a été utilisée par Degas dans la version que nous exposons de " La Répétition d'un ballet sur la scène " (voir nº 22).
A comparer à des études de mouvements presque semblables, passées à la 2e vente Degas, nº 331 et à la 4e vente nº 276a.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

83. DANSEUSE VUE DE DOS

La jambe droite légèrement en avant, les mains croisées derrière son dos. Lumière artificielle, éclairant violemment les jambes, la partie droite de la robe, et l'avant-bras gauche.

Fusain, rehaussé de blanc. H. 0,45; L. 0,30.
Exécuté vers 1874.

Coll. 2e vente Degas, nº 327.

BIBL. *H. Rivière*, nº 70.

Etude par la danseuse au premier plan, tout à fait à gauche, dans la peinture en camaïeu : « Répétition d'un ballet sur la scène », Collection Camondo (nº 162) au Musée du Louvre. Cette figure paraît également, mais modifiée et moins visible, dans les deux autres versions de ce sujet (voir nº 22 du présent catalogue).

COLLECTION CHARLES COMIOT.

84. DANSEUSE VUE DE PROFIL SE GRATTANT LE DOS

Etude pour la figure de danseuse assise sur le piano dans la « Classe de danse ». Voir nº 21.

Dessin à la pierre noire. H. 0,45; L. 0,30.
Exécuté vers 1874.

Coll. Acquis à la 3e vente Degas, Août 1919, nº 341.

Bibl. *H. Rivière*, nº 76 — Cat. Camondo, nº 216d.

MUSÉE DU LOUVRE

85. DANSEUSES A LA BARRE

Deux études de danseuses; l'une vue de dos, à droite, une jambe levée; la deuxième, en arrière et à gauche, a la jambe droite étendue sur la barre.

Peinture à l'essence sur papier vert.
H. 0,48; L. 0,63.
Signé et daté, en bas à droite : *Degas*.
Exécuté en 1876.

Coll. 2e vente Degas, nº 338 — Coll. Pellet Whittemore, Nangatuck, J. H. Whittemore Company.

Exp. « Independant Painters of 19 th Century, Paris », Museum of Fine Arts, Boston, 1935, nº 126, « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936; nº 80, repr.

Bibl. Album Manzi, pl. 13 — *H. Rivière*, les dessins de Degas, nº 86, repr. — *Vollard*, 1936, pl. 5.

Etude pour le tableau « Danseuses à la barre », ancienne collection Rouart, puis Havemeyer; actuellement au Metropolitan Museum of Art de New-York.

COLLECTION CESAR M. DE HAUKE, NEW-YORK.

86. PORTRAIT DE MISS CASSATT AU LOUVRE

La jeune femme, artiste elle-même, fine et élégante, est représentée de dos; elle s'appuie légèrement de la main droite sur un parapluie. Miss Cassatt est vêtue d'une jaquette ajustée et porte une coiffure bordée de fourrure.

Pastel sur papier gris. H. 0,60; L. 0,47.
Signé en haut à droite et dédicacé ? « *à mes amis Bartholomé: Degas* ».
Exécuté probablement vers 1876.

Coll. Bartholomé.

Exp. « Degas » Galerie Georges Petit 1924, nº 117 ; « Degas, portraitiste et sculpteur » Orangerie 1931, nº 125; « Degas » Pennsylvania Museum, Philadelphie 1936, nº 32 (repr.).

Bibl. *Lafond*, I, p. 128 repr., et cf. II, p. 17.

Etude pour le pastel « Au Louvre, au musée de peinture » passé à la 1re vente Degas (nº 126) et à la vente Fèvre, Juin 1934 (nº 93, repr.). Ce portrait a été utilisé aussi pour les eaux-fortes intitulées « Au Louvre : la peinture » et « Au Louvre : Musée des Antiques » (cf. Loÿs Delteil, nº 29 et nº 30. une épreuve de cette dernière est exposée ici).
Voir aussi les croquis à la mine de plomb ayant figuré à la 4e vente Degas (nº 249 et 250).

COLLECTION HENRY P. MAC ILHENNY, PHILADELPHIE.

87. LE CAFÉ-CONCERT (LES AMBASSADEURS).

Au premier plan quelques têtes de spectateurs, puis l'orchestre, et, plus loin, la scène très éclairée; à droite vêtue de rouge, une actrice gesticule un bras tendu vers le public; à gauche groupe de figurants.

Pastel. H. 0,36; L. 0,25.
Signé en haut à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1876.

Coll. Acquis par le Musée en 1910.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 132.

Bibl. *Lafond*, I, p. 143, repr. — *Hertz*, pl. 19 — *Meier-Graefe*, pl. 35 — *Ragnar-Hoppe*, p. 60, repr. — *P. Jamot*, pl. 43 — *Coquiot*, p. 144 — *Fosca* (Album Druet), repr. — *Mauson*, p. 22, pl. 30 — *G. Rivière*, p. 105, repr. — *Grappe*, 1936, p. 38, repr. — *Focillon*, p. 186 — *Léon Rosenthal*, Florilège des Musées de Lyon.

P. Gauguin, K. und Künstler, X, p. 333, repr.

MUSÉE DE LYON.

88. DANSEUSE SUR LA SCÈNE

Elle est penchée en avant dans un mouvement de danse très vif, les deux bras étendus dans un geste gracieux. Fleurs dans les cheveux, au corsage et piquées ça et là dans la robe. Au fond, groupe de personnages le long des décors.

Pastel. H. 0,584; L. 0,42.
Signé en haut à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1876.

Coll. Caillebotte, légué au Musée du Luxembourg, 1896.

Bibl. *Grappe*, p. 32, repr. — *Lafond* I, p. 47, II, p. 31 — *Meier-Graefe*, p. 38; repr. — *Manson*, p. 25, pl. 36 — *G. Rivière*, frontispice — *Grappe*, 1936, repr., p. 41 — *André Michel*, Hte de l'Art, XIIIe, p. 588, repr. — *Meier-Graefe*, Entwick longsgeschichte der Modernen Kunst 1915, p. 262, repr. — *Camille Mauclair*, p. 91, repr., p. 104 —

Léonce Benedite, Revue Encyclopédique, 28 Août 1897 — *Roger Marx*, l'Image, Octobre 1897 — *Camille Mauclair*, Rev. de l'A., 1903, p. 390, repr., p. 395 — *Vittorio Pica*, Emporium, Décembre 1907, repr.

Catalogue du Musée du Luxembourg, 1927, p. 22. — Catalogue des pastels du Musée du Louvre, nº 19.

MUSÉE DU LOUVRE.

89. DANSEUSE AU BOUQUET SALUANT SUR LA SCÈNE

Au premier plan, la danseuse étoile exécute une dernière révérence en tenant de la main gauche le bouquet qu'on vient de lancer sur la scène.
Elle est violemment éclairée, de bas en haut par les feux de la rampe qui déterminent sur le visage et les épaules, des ombres brutales.

Pastel sur papier collé sur toile. H. 0,750; L. 0,782.
Signé en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté en 1877.

Coll. Cte Isaac de Camondo qui le légua au Musée du Louvre, 1911. Entré au Musée en 1914.

Exp. Peut être nº 40 de la 3e Exposition des Impressionnistes 1877 « Danseuse un bouquet à la main » — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 121.

BIBL. *Lemoisne*, p. 76, pl. 30 — *Lafond*, I, p. 57, II, p. 29 — *Fosca*, p. 43 — *Meier-Graefe*, p. 43, repr. — *Manson*, p. 27, pl. 43 — *Fosca*, Album Druet, repr. — *P. Jamot*, La Peinture au Musée du Louvre, XIXe siècle, p. 68, pl. 49 — *P. Jamot*, La Collection Camondo, p. 36 — *Coquiot*, p. 208, repr.

Cat. Camondo, nº 217, pl. 50.

Un dessin préliminaire de la danseuse, saluant, est passé à la 4e vente Degas, nº 165.

MUSÉE DU LOUVRE.

90. DANSEUSE AU BOUQUET (FIN D'ARABESQUE)

Auréolée par sa robe de tulle jaune, une danseuse salue le public ; les bras étendus en diagonale, elle tient un bouquet de la main droite.
Dans le fond, groupe de danseuses.

Pastel, repris à l'huile. H. 0,65; L. 0,36.
Signé en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1880.

Coll. Durand-Ruel, Cte Isaac de Camondo qui le légua au Louvre en 1911. Entré au Musée en 1914.

BIBL. *Lafond*, I, repr., p. 55 — *Lafond*, II, p. 29 — *Meier-Graefe*, p. 51, repr. *P. Jamot*, collection Camondo, p. 36. — *Fosca*, Album Druet, repr.

Cat. Camondo, nº 219. — Cat. Pastels, nº 18.

Des dessins passés aux ventes Degas peuvent être rapprochés de cette composition. Nº 276, 3e vente, Nos 182 et 398, même vente.

Comparer au nº 114.

MUSÉE DU LOUVRE.

91: DANSEUSES AU REPOS

Toutes deux représentées à droite de la composition. La première à gauche, vue de trois-quarts, presque de dos, les cheveux épars sur les épaules, esquisse une pointe du pied droit; l'autre à demi coupée par le bord du dessin, de profil à gauche semble rajuster une boucle d'oreille. Elle porte sur sa robe une grande ceinture bleue.

Pastel sur papier bis. H. 0,61; L. 0,56.
Signé en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1878.

BIBL. *Lafond*, II, repr. sur la couverture — *H. Rivière*, repr. nº 94.

Étude pour le groupe de droite de la « Classe de danse » de l'anc. Coll. Cassatt ; (voir nº 30), avec des variantes dans les colorations.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

92. TROIS DANSEUSES DEBOUT

Trois études pour le même mouvement : les mains croisées derrière le dos rejetant les épaules en arrière, la jambe droite très avancée, le pied en dehors.

Dessin rehaussé de pastel. H. 0,48; L. 0,63.
Signé en haut à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1878-80.

Coll. Doucet. - Vente X, 28, 29 Déc. 1917, nº 79, repr.

BIBL. *Lafond*, I, p. 117 — *Meier-Graefe*, pl. 53.

Voir à la 3e vente Degas, nº 386, l'étude de nu pour ces trois attitudes.
Ces dessins doivent constituer des recherches pour la pose que Degas adopta pour sa sculpture, habituellement appelée : « Grande Danseuse », et qui figura à l'Exposition Impressionniste de 1880 (voir nº 240 de ce catalogue).

COLLECTION ANDRÉ WORMSER.

93. DANSEUSE DE DOS

Deux études d'après la même danseuse; celle de gauche est en travers de la feuille. La pose est sensiblement la même dans les deux dessins; tête baissée en avant, les bras légèrement écartés du corps.
Annotations au centre en bas.

Dessin au crayon noir rehaussé de craie . H. 0,30; L. 0,40.

Coll. 3e vente Degas, nº 359².

Bibl. *H. Rivière*, nº 74.

Étude pour une des figures au dernier plan du tableau « Classe de danse » de la Collection Havemeyer.

COLLECTION ERNEST ROUART.

94. DANSEUSE VUE DE DOS

Elle est debout, les deux mains sur les hanches.

Encre de Chine et gouache sur papier rose. H. 0,368; L. 0,257.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1878.

Coll. Armand Guillaumin — Jack Agion — Vente de la collection d'un amateur, 24 Mars 1900, nº 6 — Cte Isaac de Camondo, légué par lui au Musée du Louvre, 1911, entré au Musée en 1914.

Cat. Camondo, nº 218.

MUSÉE DU LOUVRE.

95. MÉLINA DARDE

Elle est assise sur un siège bas, de profil à droite, la tête baissée, tenant de ses deux mains ses jambes à hauteur des chevilles, les deux pieds très cambrés dans un exercice d'assouplissement.

Dessin au crayon noir. H. 0,31; L. 0,24.

En bas à gauche inscription : « Mélina Darde, 15 ans, danseuse à la Gaîté, Décembre, 1878 ». Autres annotations manuscrites, en haut, à gauche et à droite.

Coll. 2e vente Degas, nº 230a — Coll. Paul Mathey.

Exp. Impressionniste nº 230[1], 1879, nº 2 — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 126.

Bibl. *H. Rivière*, nº 33.

« La Vie Moderne », 8 Mai 1879, nº 5, repr.

C'est d'après le même modèle qu'est exécuté le dessin de la collection Rouart (voir nº 99) et probablement aussi celui de la collection Siegfried (voir nº 100).

COLLECTION JACQUES MATHEY.

96. MISS LALA AU CIRQUE FERNANDO

a) passé au carreau.
Inscription en bas à droite : « Miss Lala, 21 Janv. 79 »
L'acrobate, accrochée par les dents au cable qui l'élevait jusqu'aux combles du cirque, est vue de profil à droite, le bras droit levé, le gauche rejeté en arrière, les genoux demi-pliés. Elle porte une courte tunique mauve, serrée à la taille.

b) Inscription en haut à droite : « Miss Lala, 19 Janv. 79 ».
Miss Lala est vue de face, le bras droit levé en l'air, le gauche abaissé obliquement, les jambes croisées en X. Sa tunique est rouge.

Deux dessins rehaussés de pastel sur papier bleuté.
Dimensions de chaque dessin H. 0,47; L. 0,30.

Coll. 3e vente Degas, nº 44.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 134.

Bibl. *P. Jamot*, p. 148.

Ces dessins font partie d'une série d'études pour le tableau « Miss Lala au Cirque Fernando », actuellement propriété de la National Gallery Milbank, Londres.
Voir également à la 1re vente Degas, le nº 251 (actuellement, Courtauld Institute of Art, Londres, nº 15 du catalogue) et 4e vente Degas, les nos 255 et 256.
C'est la pose du 1er dessin, passé au carreau, qui a été définitivement adoptée par Degas.
Malgré l'orthographe « Lala », inscrite par l'artiste à plusieurs reprises, il semble bien, d'après les témoignages contemporains, que le nom de l'acrobate ait été en réalité « Lola » (Voir sur cette question, P. Jamot, op. cit.).

COLLECTION ROGER SORBAC

97. DANSEUSE A L'ÉVENTAIL

Debout et de profil à droite. Vêtue d'une robe blanche retenue par une ceinture bleu-violet, elle tient à la main un éventail ouvert.

Pastel. H. 0,46; L. 0,29.
Signé en haut à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1879.

Coll. 2e vente Henri Rouart, 16-18 Décembre 1912, nº 75, repr.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 122 — « La Jeunesse », Galerie Charpentier, 1928, nº 96 — « Pastel français », Galerie Seligmann, Novembre 1933, nº 69.

Bibl. *J. W. Thornley*, « Quinze lithographies d'après Degas », repr.; *Coquiot*, p. 72.

Arsène Alexandre, Les Arts, Décembre 1912, repr.

COLLECTION ERNEST ROUART

98. DANSEUSES DANS LES COULISSES

Près d'un portant, deux danseuses, vues à mi-corps, attendent le moment de leur entrée en scène.

Pastel sur monotype. H. 0,29; L. 0,26.
Signé en haut à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1878-80.

Coll. 4e vente Alexis Rouart, 8-10 Mai 1911, nº 216.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit 1924, nº 119.

Bibl. *Lafond*, I, p. 71, repr.

COLLECTION ERNEST ROUART

99. DANSEUSE EN EXERCICE

Elle fait le mouvement dit « battement à la seconde »; la jambe droite levée, et les deux bras écartés.

Dessin au crayon noir rehaussé de craie. H. 0,33; L. 0,40.

Signé, au milieu, en bas : *Degas*.
Inscription à droite : « Mélina Darde » et nombreuses annotations de l'artiste.

Coll. 3e vente Degas, nº 359[1].

Bibl. Album Manzi, pl. XIV, daté 1880.

Ce dessin et le suivant ont été utilisés par Degas pour une figure du Tableau "La Répétition de danse" passé à la 1ere Vente Henri Rouart, 9-11 Déc. 1912, nº 176.
Voir nº 95 une étude d'après le même modèle.

COLLECTION ERNEST ROUART.

100. DANSEUSE A L'EXERCICE

Elle est debout sur la jambe gauche, la jambe droite levée et tendue, les deux bras écartés. Sur la même feuille, études de jambes et de bras accompagnées de nombreuses annotations de l'artiste.

Dessin au fusain avec rehauts de blanc. H. 0,42; L. 0,30.

Coll. 3e vente Degas, nº 336[a] — Vente Mlle Fèvre, 12 Juin 1934, nº 24, repr., pl. III.

Voir le nº précédent.

M. ANDRÉ SIEGFRIED.

101. DANSEUSE DE DOS

Le bras droit appuyé, elle tient sa jupe de la main gauche faisant une pointe avec le pied gauche.

Dessin au crayon noir. H. 0,16 ; L. 0,10.

COLLECTION EXSTEENS.

102. LA LOGE

« Je signale [à ce point de vue] une loge au pastel, une » loge vide, touchant à la scène, avec le rouge cerise d'un » écran à moitié levé et le fond purpurin plus sombre du » papier de tenture; un profil de femme se penche au » balcon, au-dessus regardant les cabots qui jappent; » le ton des joues chauffées par la chaleur de la salle, du » sang monté aux pommettes dont l'incarnat, ardent » aux oreilles encore, s'atténue aux tempes est d'une » singulière exactitude dans le coup de lumière qui les » frappe » (J. K. Huysmans; l'Exposition des Indépendants en 1880; Art moderne, p. 131).

Pastel. H. 0,66; L. 0,53.
Exécuté en 1880.

Coll. Haviland.

Exp. « 5e Exposition des Impressionnistes », Paris, 1880, nº 38 — French Painting of the 19 th and 20 th Centuries Fogg Art Museum, Cambridge, 1929, nº 29 — « Exhibition of Pastels by Degas and Pissaro » Galerie Durand-Ruel, New-York, 1932, nº 4 — « The Masters Impressionnist », Union League Club, 1932, nº 1 — « Exhibition of Paintings by Renoir and Degas », The Art Gallery, Toronto , 1934, nº 23 — « Exhibition of Pastels and gouaches by

Degas, Renoir, Pissaro and Cassatt », Durand-Ruel Gallery, New-York, 1935, nº 6; « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 34.

BIBL. *J. K. Huysmans* « L'Art moderne », l'Exposition des Indépendants en 1880, p. 131.

Ephrussi, G. B. A., 1880, I, p. 486.
E. Waldmann, Die graphischen Künste, 1911, fasc. II.

Composition à rapprocher de la lithographie de Toulouse-Lautrec, cat. Loÿs Delteil, nº 16, 1893.

COLLECTION PAUL H. NITZE NEW-YORK.

103. MADEMOISELLE DUMAY, CHANTEUSE

En robe décolletée rouge, vue en buste, presque de face, elle chante, les yeux mi-clos, sa partition à la main.

Pastel sur monotype. H. 0,16; L. 0,12.
Signé en bas à droite : *Degas*.

COLLECTION EXSTEENS.

104. LE BAISSER DU RIDEAU

La scène, vue de près, est déjà à demi-cachée. On aperçoit entre la rampe et le rideau qui descend, le salut prolongé des danseuses aux robes de tons vifs, rouges et bleus.

Pastel. H. 0,54; L. 0,74.
Signé en haut à droite : *Degas*.
Exécuté en 1880.

Coll. Joseph Durand-Ruel.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 156; « French Painting of the 19 th and 20 th Centuries », Fogg Art Museum, Cambridge, 1929, nº 24; « Edgar Degas », Smith College Museum of Art, Northampton, 1933, n. 29; « Independent Painters of 19 th Century, Paris », Museum of Fine Arts, Boston, 1933, nº 4; « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 33, repr.

Bibl. *Grappe*, p. 14, repr.; *M. Lichermann*, « Degas », 1912, p. 29, repr.; *Lafond*, II, p. 32, pl. 35[b] — *Coquiot*, p. 179 — *P. Jamot*, pp. 87, 149, repr. pl. 51[b].

G. Moore, « Degas », Kunst und Künstler (VI), 1907, p. 108, repr.; *Huyghe*, A. de l'A., 1931, XII, p. 275, fig. 15.

Voir une étude pour une danseuse, 3eme vente Degas, nº 279.

COLLECTION ROBERT TREAT PAINE, BOSTON.

105. DANSEUSES DERRIÈRE UN PORTANT

Dans la coulisse : à gauche le revers d'un grand portant ne laissant voir qu'un bout de décor en verdure, tout au fond, à droite. Au centre, une danseuse blonde, toute vêtue de rose, s'appuie de sa main droite contre le portant. Au premier plan, à droite, une autre danseuse, en jaune, des ailes de papillon fixées dans le dos, est à demi coupée par le cadre.

Peinture à la détrempe et pastel. H. 0,69; L. 0,48.

Signé en haut à gauche : *Degas*.

Coll. Mme de Clermont.

Exp. « Centennale de l'Art Français », 1900 — « Art Moderne », Galerie Les Arts, 1912 — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 130, repr. — « Œuvres du 19e et du 20e siècles », au profit de l'Hôpital St-Michel, 1925, nº 34 — « Ecole Impressionniste », Lucerne, 1929, nº 4 — Lefevre Gallery, Londres, 1929 — Reid et Lefebvre, Glasgow, 1929.

Bibl. *Lafond*, I, repr. en couleurs, p. 72 — *Meier-Graefe*, pl. 99 — *Hertz*, pl. XII.

A. Alexandre, Les Arts, 1912, nº 128, repr. — Art Moderne. *Bernheim Jeune*, 1919, pl. 53 — *P. A. Lemoisne*, Revue de l'Art, Juillet 1924, p. 96, repr. — *Daily Record*, Glasgow, Avril 1929 — *Country Life*, 29 Juin 1929, repr. — Art News, 21 Fév. 1931.

COLLECTION DE MADAME ÉDOUARD JONAS, NEW-YORK.

106. FEMME A SA TOILETTE

Elle est nue, s'essuyant, debout au milieu d'une chambre. A gauche, un lit; devant elle un tub et plus loin, à droite, une toilette avec une cuvette et un pot à eau bleus.

Pastel. H. 0,43 ; L. 0,58.
Exécuté vers 1880.
Signé en bas à gauche : *Degas*.

Coll. Claude Monet.

COLLECTION GEORGES WILDENSTEIN

107. JOCKEYS AVANT LA COURSE

Un poteau divise la composition en deux parties inégales. A droite un jockey monte un cheval au pas ; à gauche, deux autres jockeys à cheval, ciel brumeux et soleil d'hiver.

Gouache sur carton. H. 1,07; L. 0,74.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1881.

Coll. Vente Ch. Haviland 1922, nº 42.

Exp. « French Art » Agnew Galleries, Londres, 1923, nº 7 — Lefèvre, Galleries, Londres, 1923 — Kelvingrove Galleries, Glasgow, 1923 — Lefèvre Galleries, Glasgow et Londres, 1928 — « French Art », Burlington House, Londres, 1932, nº 460.

Bibl. *Manson*, pl. 45.

C. Catroux, « Revue de l'Art A. et M. », Novembre 1922, repr., p. 224.

Commemorative Catalogue of the Exhibition of French Art, Londres, 1932, p. 85, nº 352.

COLLECTION D. W. T. CARGILL, LANARK.

108. FEMME NOUANT LES RUBANS DE SA CAPOTE

Jeune femme, vue en buste, de profil à droite.

Dessin au fusain rehaussé de pastel. H. 0,48; L. 0,31.
Exécuté vers 1882.

Coll. 2e vente Degas, nº 360 — Coll. Marcel Bing, qui le légua au Musée du Louvre.

Bibl. *H. Rivière*, pl. 40.

B. A., 19 Janvier 1923, p. 9, repr.

Etude d'après Miss Cassatt pour le pastel de la Collection Gompel « l'Essayage chez la Modiste », voir nº 109.

MUSÉE DU LOUVRE.

109. L'ESSAYAGE CHEZ LA MODISTE

Au premier plan, le dossier et les bras d'un fauteuil garni d'étoffe jaune. Derrière ce fauteuil, une femme, vue de profil à droite, est assise, nouant les brides d'une capote qu'elle essaye. La modiste lui tend un chapeau de chaque main.

Pastel. H. 0,67; L. 0,67.

Coll. 1re vente Manzi, 1896, nº 125, repr.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 149.

Voir nº 108 une étude pour la figure de la femme essayant son chapeau. (Musée du Louvre)

COLLECTION ROGER G. GOMPEL.

110. CHEZ LA MODISTE

Deux jeunes femmes sont assises ; l'une, en bleu, vue de profil à droite, essaie un chapeau, l'autre, en brun, vue de dos, le visage en profil perdu, a la main droite appuyée sur le manche d'une ombrelle. Au premier plan, une table couverte de chapeaux, une capote à longues brides est posée sur un champignon à gauche.

Pastel. H. 0,76; L. 0,85.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1882.

Coll. 2e vente Henri Rouart, 16-18 Décembre 1912, nº 70, repr.

Exp. « Degas » Galerie Georges Petit, 1924, nº 148, repr.

BIBL. *G. W. Thornley*, « Quinze lithographes d'après Degas », repr.; *Lafond*, II, p. 46 — *Meier-Graefe*, pl. 76 — *P. Jamot*, p. 131, pl. 59 — *Coquiot*, p. 136.

Arsène Alexandre « La collection Henri Rouart », Les Arts,, Décembre 1912, nº 132.

COLLECTION ERNEST ROUART.

111. CONVERSATION

Deux jeunes femmes en robe de ville et en chapeau sont à demi-couchées en travers d'une table recouverte d'un tapis multicolore. Au fond, à gauche, une troisième femme est vue de dos, dans une position analogue.

Pastel sur papier. H. 0,63; L. 0,84.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1882.

Coll. Vente Th. Duret, 1894, nº 13 — Oscar Huldschinsky, Berlin. Donné par lui en 1896 à la National Galerie.

BIBL. *Grappe*, p. 40, repr. — *Lafond*, I, p. 68, II, p. 46 — *Meier-Graefe*, I, p. 68, II, p. 46, pl. 70 — *Ragnar-Hoppe*, p. 61 — *P. Jamot*, p. 150, repr. pl. 57 — *Manson*, p. 31, repr. pl. 58.

G. Geffroy, la « Vie Artistique », 5e série, 1897, p. 139.

NATIONAL GALERIE, BERLIN

112. CONVERSATION

Deux jeunes femmes, en costume de promenade, causent, accoudées à une barrière, dans une prairie bordée, au fond, par la lisière d'un bois. Celle de gauche est vêtue

de jaune, celle de droite a une robe bleue et un chapeau de même teinte.

Pastel. H. 0,485; L. 0,64.
Signé en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1882-85.

Coll. Mme Montandon.

Exp. « Art Moderne » Galerie de la revue, les Arts, 1912 — « Degas » Galerie Georges Petit, 1924, nº 137.

Bibl. *Arsène Alexandre*, « Les Arts », Août 1912, nº 128.

Ce sujet a inspiré à l'artiste un certain nombre de compositions variées; voir notamment à la 1re vente Degas les nos 133, 140 et 309.

COLLECTION DE Mrs CHESTER-BEATTY, LONDRES.

113. L'ÉTOILE

« L'Étoile » vient de terminer son pas. Elle est debout, presque au milieu de la scène, tournée à gauche, vers la salle, s'apprêtant à envoyer un baiser au public. Elle est vêtue d'un corsage rose et d'un tutu bleu clair à fleurs roses. A droite, les autres danseuses du corps de ballet sont groupées en différentes poses.

Pastel. H. 0,76; L. 0,55.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1880-85.

Coll. Vente Mme X..., Février 1919, nº 76, repr.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 152, repr. — « Cent ans de Théâtre », Bernheim-Jeune, Mai 1936, nº 28, repr.

COLLECTION ROGER G. GOMPEL.

114. DANSEUSE BLEUE

Sur la scène, violemment éclairée par la lampe, une danseuse est représentée, le corps penché en avant, portant sur la jambe droite, l'autre levée, cachée par la jupe d'un bleu vert auréolant le buste. Les deux bras écartés dessinent une diagonale dans la composition.

Pastel. H. 0,72 ; L. 0,38.
Signé en bas à gauche : *Degas.*
Exécuté vers 1883.

Exp. « Le Pastel français », G. Seligmann, 1933, nº 70, repr. — « Cent ans de Théâtre », Bernheim jeune, Mai 1936, nº 35.

Bibl. *Lafond*, I, repr. sur la couverture. — *G. Lecomte*, l'Art impressionniste, p. 154, gravé.

Cl. Roger. Marx, The Studio, 1934, p. 88, repr.

Comparer au mouvement du nº 90.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

115. CHANTEUSE DANS LES COULISSES

Vue de profil vers la gauche, elle est nu-tête, vêtue d'une robe rose et d'un châle rouge ; dans ses mains elle tient une partition. A côté d'elle, un peu en arrière, se trouve un homme en jaquette, le chapeau sur la tête.

Pastel. H. 0,66; L. 0,38.
Signé en bas à gauche : *Degas.*
Exécuté vers 1882-85.

Coll. 2e vente Henri Rouart, 16-18 Décembre 1912, nº 74, repr.

Bibl. *Thornley*, Quinze lith. d'après Degas, repr. — *Hertz*, pl. V. *Henri Frantz*, « Art décoratif », 5 Décembre 1912, repr. — *Huyghe* « l'Amour de l'art », 1931, p. 275, repr.

COLLECTION ERNEST ROUART.

116. CHANTEUSE AU CAFÉ-CONCERT

Deux études d'après la même femme. Celle de gauche (au fusain seul), la montre de profil, celle de droite (rehaussée de pastel), presque de face, la tête inclinée sur l'épaule gauche, vêtue d'une robe vert d'eau garnie d'un col et d'un plastron noirs.

Fusain rehaussé de pastel sur papier gris bleu. H. 0,445; L. 0,574.
Signé en bas à gauche : *Degas*.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 166 — « Cent ans de Théâtre », Galerie Bernheim Jeune, 1936, nº 26.

Bibl. *H. Rivière*, pl. 90.

Deux études, probablement d'après le même modèle, sont passées à la 2e vente Degas, nos 140 et 141, et une autre encore,à la 3e vente Degas, nº 335a.
Comparer aussi au dessin suivant.

COLLECTION ALBERT S. HENRAUX.

117. CHANTEUSE DE CAFÉ-CONCERT

Etude pour la « Chanteuse Verte » de la Collection Clark, à New-York.
La pose est la même. Tournée de trois quarts vers la droite, elle ramène sa main gauche contre son épaule, le bras droit pendant le long du corps. Le reste de sa silhouette est seulement indiqué.

Fusain rehaussé de blanc. H. 0,48; L. 0,32.
Coll. 3e vente Degas, nº 393.

COLLECTION NEPVEU DE GAS.

118. FEMME METTANT SON CORSET

Elle est debout, vue de dos, la tête inclinée en avant, et tenant son corset à deux mains.

Pastel. H. 0,67; L. 0,52.
Exécuté vers 1883.

Coll. 2e vente Degas, nº 138.

Bibl. *F. Fosca*, « L'Amour de l'Art », 1927, p. 113.

COLLECTION CHARLES COMIOT.

119. FEMME AU TUB

Femme nue, agenouillée de trois-quarts à droite, dans un tub. Elle essuie son bras gauche avec un linge. Au fond, à droite, on aperçoit un lit défait, à gauche, une porte.

Pastel. 0,68; L. 0,68.
Signé en haut à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1883.

Des dessins pour ce mouvement ont figuré aux Ventes Degas sous le nº 308, de la 3e vente, et sous les nos 294 et 337 de la 4e vente, ce dernier inversé.
A comparer au pastel de la Collection Victor Lyon, nº 158.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

120. APRÈS LE BAIN

Une jeune femme nue, de trois quarts vers la gauche, est debout sur un peignoir de bain étalé sur le tapis. Son genou gauche est levé pour lui permettre de l'essuyer avec une éponge tenue de sa main gauche. La droite, s'appuie sur le dossier d'une chaise. Au fond, à droite, une fenêtre avec d'amples rideaux à ramages.

Pastel. H. 0,53; L. 0,33.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté en 1883.

Exp. Impressionniste, 1886 (suite de nuds, etc.) — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 145, repr.

Bibl. *Grappe*, p. 12 — *Lemoisne*, p. 99, pl. 42 — *Lafond*, II, p. 52, repr. en couleurs — *P. Jamot*, p. 107 et 152, pl. 64 — *G. Rivière*, p. 33 repr.

Vittorio Pica, Emporium, Décembre 1907 — *G. Moore*, Kunst und Künstler, VI, p. 144 — *P. Jamot*, G. B.-A., 1918, p. 163.

Une étude au fusain très voisine de mouvement est passée à la 2e vente Degas, nº 225.

COLLECTION DURAND-RUEL.

121. BAIGNEUSE COUCHÉE

Elle est étendue sur le côté droit, le bras gauche passé devant le visage. Un peignoir blanc est étendu sous elle; à droite le tub.

Pastel. H. 0,485; L. 0,875.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1883-85.

Exp. « Le Pastel français », G. Seligmann, 1933, nº 68.

Bibl. *P. Jamot*, p. 107 et 153, pl. 65. — *G. Rivière*, repr., p. 57.

Hourticq, A. et D., 1912, repr., p. 110.

Un pastel, très voisin, de composition, mais moins poussé, est passé à la 1re vente Degas, nº 152.

COLLECTION PARTICULIÈRE

122. FEMME S'ESSUYANT LE COU

Assise, tournée vers la droite, s'essuyant la nuque avec une serviette tenue de sa main droite ; la tête penchée en avant.

Pastel. H. 0,43 ; L. 0,34.
Le haut du papier a été coupé et un morceau a été postérieurement rajouté et couvert de pastel par l'artiste.
Exécuté vers 1884.

Coll. 2e vente Degas, nº 209.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 173.

COLLECTION OLIVIER SENN.

123. PORTRAIT DE FEMME

Vue en buste, tournée de trois quarts vers la gauche, les mains croisées devant elle ; vêtue de beige avec un col blanc retenu par un ruban, noir comme la ceinture.

Pastel. H. 0,61; L. 0,46.
Signé en haut à droite : *Degas.*

COLLECTION DU DOCTEUR ÉDOUARD MOLLARD.

124. PORTRAIT DE MADAME X

Assise et vue tournée de trois quarts vers la droite, un boa autour du cou, coiffée d'un chapeau orné de plumes, elle lève le bras et la main gauche comme pour faire signe à quelqu'un.

Pastel. H. 0,47; L. 0,31.

Coll. 2e vente Henri Rouart 16-18 Décembre 1912, nº 77 (repr.).

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 147 — « Degas, portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 142.

Bibl. *Lafond*, I, p. 25, repr. — *Hertz*, pl. II, p. 5 — *Fosca*, p. 44 — *Fosca*, Album Druet, repr.

Lettres de Degas, p. 38.

A. Alexandre, Les Arts, Décembre 1912 — *Et. Charles*, La Renaissance, Avril 1918.

Ce pastel fait partie d'une série d'études exécutées en vue d'un tableau jamais achevé ou détruit. On peut

le rapprocher du nº 116 de la 1re vente Degas (pastel et peinture à l'essence) et du nº 348 de la 2e vente Degas (fusain avec rehauts de blanc). A cette même vente figura en outre, nº 88, un pastel assez différent mais toujours d'après le même modèle.

COLLECTION HENRI MARIN.

125. ARLEQUIN

Il est assis, de face, les jambes écartées, ses deux mains posées sur ses cuisses. Sa figure est couverte d'un loup et il tient sa batte sous son bras gauche.

Pastel. H. 0,32; L. 0,18.
Signé en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1884.

Exp. « L'Art au Music-Hall, au Théâtre et au Cirque », 1924, nº 17 — « Dessins et pastels de Degas », Galerie Paul Rosenberg, 1932, nº 102 — « Le Pastel français », A. Seligmann, 1933, nº 66.

COLLECTION ALBERT S. HENRAUX.

126. ARLEQUIN (SCÈNE DE BALLET)

Arlequin, debout au centre du tableau, est vêtu d'un costume à losanges rouges, bleus, verts et jaunes. Il se penche vers la droite, tenant dans sa main une batte avec laquelle il s'apprête à frapper un personnage à demi enfermé dans un sac. Dans le fond, des danseuses.

Pastel. H. 0,47; L. 0,70.
Signé et dédicacé en bas à gauche : « *A mon amie Hortense, Degas* ».
Ce tableau a été donné, par Degas, à Mlle Hortense Valpinçon, fille de son vieil ami Paul Valpinçon, à l'occasion de son mariage avec M. Jacques Fourchy en 1885.

Exp. « Dègas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 151.

COLLECTION RAYMOND FOURCHY.

127. LA SORTIE DU BAIN

Une femme nue, vue de dos, est assise par terre sur un peignoir rose, et s'essuie la nuque avec une serviette bleue, tenue de sa main gauche. A droite, un autre peignoir, rouge et jaune, est suspendu.

Pastel. H. 0,64; L. 0,50.
Signé et daté en bas à gauche : *Degas*, 85.

Coll. Acheté à l'artiste en 1890 par Durand-Ruel. — Coll. Miss Lillie Bliss. Entré au Museum of Modern Art, 1934.

Exp. « Armory Show », New-York, 1913, nº 1013 — Metropolitan Museum, New-York, 1921, nº 33 — « Bliss Memorial », Museum of Modern Art, 1931, nº 60, repr. — Andover, 1931, nº 39 — Indianapolis, 1932, nº 36.

Bibl. *Grappe*, p. 52.

Kunst der Gegenwart, Erster Jahrgang, III, p. 52 — Art News, XXIX, 1931, p. 15 — Die Kunst für Alle, LXIV, 1931, p. 382 — The Studio, 1934, I, p. 322, repr. — Catalogue du Museum of Modern Art, nº 26, repr.

Peut être comparé à de nombreux autres pastels, notamment ceux des collections Charpentier et Viau, et de l'ancienne collection Durand-Ruel.

MUSEUM OF MODERN ART, NEW-YORK.

128. DANSEUSES SE BAISSANT

Eclairées violemment par la rampe, deux danseuses, au premier plan, se penchent en avant presque jusqu'à toucher le sol de la main droite, leur bras gauche est étendu de côté. Derrière elles, au fond de la scène, une rangée de danseuses dont les têtes sont coupées par le cadre.

Pastel. H. 0,34 ; L. 0,48.
Signé en bas à gauche : *Degas.*
Exécuté vers 1885.

Coll. Vente Marczell de Nemès, 1913, nº 103, repr. — Coll. Prince de Wagram.

Exp. Musée des Beaux-Arts, Budapest, 1911 — Alte Pinacothèque, Munich, 1911, nº 31 — Musée de la Ville, Düsseldorf, 1912, nº 111 — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 163.

Bibl. *Lemoisne*, p. 103, pl. XLIV — *Lafond*, II, 1919, p. 31 — *Hertz*, pl. XVI — *Coquiot*, p. 152 — *Elie Faure*, Hre de l'Art ; l'Art Moderne, 1926, p. 398, repr. — *Seemann*, Meister der Farbe, repr. en couleurs.

G. Mourey, Les Arts, Juin 1913, nº 138, repr. — *F. de Miomandre*, L'Art et les Artistes, 1913, repr., p. 256.

COLLECTION GABRIEL COGNACQ.

129. DANSEUSE TIRANT SUR SON MAILLOT

Elle est vue de trois-quarts à gauche, assise, tirant de ses deux mains le maillot de la jambe droite levée.

Pastel et fusain. H. 0,60; L. 0,46.
Signé en bas à gauche : *Degas.*
Exécuté vers 1885.

Exp. « Cent ans de Théâtre », Galerie Bernheim Jeune, Mai 1936, nº 30.

Bibl. *Vollard*, repr., pl. 39.

COLLECTION DE Mme OLIVIER SAINSÈRE.

130. DANSEUSE DEBOUT

Légèrement penchée en avant, tournée vers la droite, elle a les deux mains réunies devant elle. Touches de pastel, vert sur la robe, rose sur les jambes et bleu vert sur le fond.

Fusain rehaussé de pastel. H. 0,44; L. 0,49.

Coll. 2e vente Degas, nº 261.

BIBL. *G. Rivière*, p. 89, repr.
M.-L. Bataille, Kunst und Künstler, 1930, p. 28, repr.

COLLECTION EXSTEENS.

131. DANSEUSE AUX BAS ROUGES

Tournée vers la droite, en costume de danseuse avec un tutu, elle a des bas rouge sombre s'arrêtant sous les genoux.

Dessin rehaussé. H. 0,32; L. 0,22.
Signé à gauche en bas : *Degas.*

COLLECTION EXSTEENS

132. DANSEUSE SE CHAUSSANT

Assise, tournée vers la droite, sa jupe de tulle recouvrant le dossier de sa chaise, elle se penche en avant, s'appuyant de son coude sur son genou droit.

Fusain rehaussé de pastel. H. 0,49; L. 0,39.
Signé en bas à gauche : *Degas.*

COLLECTION DU DOCTEUR ÉDOUARD MOLLARD.

133. DANSEUSE ASSISE SE MASSANT LE PIED GAUCHE

Elle est assise, le torse penché en avant, de profil à droite, la main droite appuyée sur le genou et se massant de la main gauche le dessus du pied.

Pastel. H. 0,620; L. 0,490.

Coll. Caillebotte, Musée du Luxembourg.

Bibl. *Lafond*, I, repr. p. 95 — *Meier-Graefe*, p. 37, repr. — *G. Rivière*, 1935, p. 77 — *Grappe*, 1936, repr.

L. Benédite, Revue Encyclopédique, Août 1897 — *Roger Marx*, l'Image, Oct. 1897, repr. — *Vittorio Pica*, Emporium, déc. 1907, repr.

Inventaire des dessins : R. F. 22.712.

MUSÉE DU LOUVRE.

134. DANSEUSES AUX BAS ROUGES

Deux études d'après la même femme; à gauche elle est seulement esquissée au fusain, assise les bras croisés; à droite, la figure est rehaussée de pastel ; assise également, elle tire de ses deux mains sur son bas d'un rouge vif.

Pastel. H. 0,61; L. 0,46.
Signé en bas à droite : *Degas.*
Exécuté vers 1885.

Coll. Vente Chausson, 5 Juin 1936, nº 6, repr., pl. II.

Exp. « L'Impressionnisme », Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, 1935 (non catalogué).

Bibl. *Lafond*, II, repr. en couleurs, p. 24[2].

A. Alexandre, Les Arts, 1918, n° 166, repr., p. 8.

COLLECTION DE LORD IVOR CHURCHILL, LONDRES.

135. APRÈS LE BAIN ; FEMME S'ESSUYANT LES PIEDS

Une femme nue, assise, de profil à gauche, le buste penché en avant, s'essuie les pieds. Sa tête se détache sur le fond jaune d'un grand fauteuil.

Pastel sur carton. H. 0,543; L. 0,524.

Signé en bas à droite sur le paravent : *Degas*.

Exécuté vers 1886.

Coll. Cte Isaac de Camondo qui le légua au Musée du Louvre en 1911. (Entré au Musée en 1914).

Exp. 8e Exposition des Impressionnistes 1886 dans la série « Suite de nuds de femmes : se baignant, se lavant, se séchant, s'essuyant, se peignant ou se faisant peigner » — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, n° 157.

Bibl. *Lemoisne*, p. 105, pl. 45 — *Lafond*, I, p. 59, repr. — *Meier-Graefe*, p. 83, repr. — *P. Jamot*, pl. 71[b] — *Manson*, pl. 70 — *P. Jamot*, La Peinture au Musée du Louvre, XIXe s., p. 72, repr., pl. 54 — *J. K. Huysmans*, « Certains », 1889.

P. Jamot, G.B.A., 1914, p. 33, repr. — *P. Jamot*, G.B.A., Juin 1914, repr. p. 451.

Cat. Coll. Camondo, n° 221, repr. — Cat. Pastels, n° 23.

MUSÉE DU LOUVRE.

136. TROIS TÊTES DE DANSEUSE

Trois études de tête d'une danseuse, souriant.

Crayons de couleur sur papier bistre. H. 0,18; L. 0,568.
Exécuté vers 1886-90.
Signé en bas à droite : *Degas.*

Coll. Boussod — acquis par le Cte Isaac de Camondo en Mars 1895, légué par lui au Musée du Louvre en 1911, entré au Musée en 1914.

Bibl. *Lafond*, II, p. 29 — *Meier-Graefe*, p. 53, repr. — *H. Rivière*, nº 84 — *P. Jamot*, pl. 71ª — *Grappe*, 1936, repr., p. 33 — *P. Jamot*, la Collection Camondo, repr., p. 3.

Raymond Bouyer, G. B.-A., 1925, p. 43, repr.

Cat. Camondo, nº 223.

MUSÉE DU LOUVRE.

137. DANSEUSE ASSISE RAJUSTANT SON CHAUSSON

Vêtue d'une robe rose, elle se penche en avant, vers la droite; le coude gauche appuyé sur son genou, arrangeant de sa main droite le chausson de son pied gauche.

Dessin rehaussé de pastel. H. 0,47; L. 0,36.

Coll. 2e vente Degas, nº 226.

Cette figure est reprise, avec le mouvement des bras inversé, dans le tableau « L'Attente » de la collection Havemeyer à New-York.

COLLECTION DE MADAME FRIEDMANN.

138. DANSEUSE RAJUSTANT SON CHAUSSON

Assise, elle se penche complètement en avant, sa tête touchant presque son pied droit, dont elle rattache le chausson. Sa jupe, amplement étalée, est retenue par une large ceinture bleue.

Pastel. H. 0,50; L. 0,63.
Exécuté vers 1887.

Coll. 2e vente Degas, nº 191.

Exp. « Cent ans de Théâtre », Bernheim jeune, 1936, nº 29.

Une étude de nu pour ce pastel est passé à la 1re vente. Degas, nº 324 (repr. dans l'Album Manzi, pl. 17).
On peut en rapprocher également la pl. 16 de l'Album Manzi et un autre pastel, dédicacé « à M. Ch. Durand-Ruel ».

COLLECTION ROGER G. GOMPEL.

139. FEMME DANS SA BAIGNOIRE

Au premier plan, un fauteuil avec une serviette blanche. Plus loin, une baignoire dans laquelle est une femme que l'on voit de dos ; sa tête coiffée de cheveux roux, légèrement penchée en avant, sa main gauche ramenée entre ses omoplates.

Pastel. H. 0,38; L. 0,28.
Signé en bas au centre : *Degas.*

COLLECTION DU DOCTEUR ÉDOUARD MOLLARD.

140. FEMME NUE, ALLONGÉE

Sur un divan, recouvert d'une étoffe multicolore, une femme nue est étendue à plat ventre, retournant sa tête vers la droite. Au premier plan, à droite, une table avec une lampe et un verre.

Pastel. H. 0,38; L. 0,28.
Signé en bas à droite : *Degas.*

COLLECTION DU DOCTEUR ÉDOUARD MOLLARD.

141. FEMME DANS SA BAIGNOIRE

Debout, vue presque de face, elle se frotte le cou de sa main gauche, la main droite appuyée sur le rebord de la baignoire qui est coupée au premier plan par le bord inférieur du cadre.

Pastel. H. 0,31; L. 0,28.
Signé en bas à gauche : *Degas.*

Coll. Vente R. S.

COLLECTION ANDRÉ WORMSER.

142. FEMME SORTANT DU BAIN

Elle est vue de dos, enjambant, de la jambe gauche, le rebord de la baignoire. Tout à fait à gauche, une femme de chambre lui tient un peignoir. A droite, dans la glace d'une armoire, se reflète le dos nu de la femme.

Pastel sur monotype. H. 0,17; L. 0,22.
Signé en haut à droite : *Degas.*
Exécuté vers 1887.

Coll. Paul Lafond — Vente Jules Strauss, 15 Déc. 1932, nº 14, repr

Bibl. *Meier-Graefe,* pl. 69.

COLLECTION PAUL DE LABOULAYE.

143. DEVANT LE MIROIR

Femme en buste, vue de dos, la tête de profil perdu à droite. La chemise largement échancrée laisse voir les épaules. Elle essaie un grand chapeau devant une glace. La main gauche retient le chignon bas.

Pastel. H. 0,49; L. 0,64.
Signé en haut à droite : *Degas.*
Exécuté vers 1889.
Coll. 2e vente Degas, nº 135, Von Seidlitz, à Dresde.

Bibl. *E. A. Seemann,* Meister der Farbe, repr. en couleurs, 8126.

KUNSTHALLE, HAMBOURG.

144. LA FEMME AU CHIEN

Nue, vue presque de dos, elle est agenouillée sur un lit, un petit chien posé devant elle.

Pastel. H. 0,27; L. 0,30.
Signé en bas à droite : *Degas.*

COLLECTION EXSTEENS.

145. FEMME NUE A LA BAIGNOIRE

Elle est tournée de profil vers la droite. Au fond, une baignoire. Au premier plan, un peignoir d'un bleu très vif, est posé sur un siège.

Pastel. H. 0,31; L. 0,21.
Signé en haut à droite : *Degas.*

COLLECTION EXSTEENS.

146. FEMME NUE, DE DOS, SE COIFFANT

Vue jusqu'aux cuisses, la tête inclinée en avant, elle peigne, à deux mains, ses cheveux rejetés devant elle.

Dessin rehaussé. H. 0,425; L. 0,277.
Signé en bas à gauche : *Degas.*
Exécuté vers 1889-90.

BIBL. Album Vollard, pl. 33 — *H. Rivière*, nº 96.

COLLECTION ALBERT S. HENRAUX.

147. PORTRAIT DE MADEMOISELLE DIOT

Vue jusqu'à la ceinture, de face, la figure avec yeux bleus tournée vers la gauche. Elle est vêtue d'une robe de lainage écossais rayée de rouge, dont les manches et le col sont bleus.

Pastel. H. 0,59; L. 0,43.
Signé au milieu à droite : *Degas*. Annotation de la main de l'artiste en haut à droite : « Gabrielle Diot, Juillet 1890 ».

Coll. Vente Diot, 17 Juin 1933, nº 5, repr.

COLLECTION PAUL ROSENBERG.

148. AU FOYER DE LA DANSE

Deux danseuses sont assises, à droite, auprès d'elles, une autre, le pied posé sur la banquette, rattache le lacet de son chausson. Derrière elle, se détachant sur la lumière d'une fenêtre, une quatrième danseuse est debout, tenant un éventail de la main droite.

Pastel sur carton. H. 0,60; L. 0,70.
Signé en bas à gauche.
Exécuté en 1891.

Coll. Donné par Degas à la vente faite en faveur de la veuve du peintre Lewis Brown, en 1891 — Coll. Viau.

Bibl. *Liebermann*, repr. p. 17 — *Lemoisne*, p. 109, pl. XLVII — *Lafond*, II, p. 36[16] — *Ragnar Hoppe*, repr. p. 51.

Voir études de nus pour ces différents mouvements ; 2e vente Degas, nº 265 ; et comparer la partie droite de l'esquisse passée à la 1re vente Degas, nº 162.

COLLECTION DURAND-RUEL.

149. PAYSAGE

Au premier plan, un grand champ roux, au fond une montagne violacée.

Peinture à l'essence sur carton. H. 0,30; L. 0,40.
Signé en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1892-95.

COLLECTION DURAND-RUEL.

150. PAYSAGE

A gauche, sur un escarpement vert, affleurent quelques rochers. Au fond, une montagne jaune.

Pastel sur carton. H. 0,27; L. 0,36.
Signé en bas à gauche.
Exécuté vers 1892-95.

COLLECTION DURAND-RUEL.

151. COTES ROCHEUSES

Un massif rocheux bordé par la mer, occupe le fond du paysage et s'avance en promontoire au premier plan.

Pastel sur monotype. H. 0,32; L. 0,39.
Signé en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1893.

Coll. Vente Tadamasa Hayashi, New-York, 1913, repr. nº 70.

MUSÉE DU BELVÉDÈRE, VIENNE.

152. LE REPOS

Une femme, le buste nu, repose sur un lit en désordre, une jambe repliée, l'autre pendante hors du lit. Elle a un bras étendu, l'autre ramené vers son visage qu'on aperçoit de trois-quarts à droite, encadré d'une chevelure éparse.

Pastel. H. 0,52; L. 0,68.
Signé en bas à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1893.

Coll. Vente Tadamasa Hayashi, 1913, n° 88, repr.

Exp. Fogg Art Museum Cambridge, 1919, Union League Club, New-York, 1924, Paul Rheinardt Galery, New-York, 1934 — « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, n° 50, repr.

Bibl. *Forbes Watson*, The Arts, Juillet 1926, repr. — *Bourgeois* « The Adolph Lewisohn collection of Modern French Paintings and Sculptures », 1928, p. 105, repr.

Comparer au n° suivant.

COLLECTION ADOLPH LEWISOHN, NEW-YORK.

153. LE REPOS

La composition, dans l'ensemble, est semblable à celle du pastel de la Collection Lewisohn (voir n° précédent) mais avec, cependant, d'importantes variantes. Ici, le bras gauche de la femme n'est pas visible, la chevelure, plus longue, rejoint les vêtements, etc.

Pastel. H. 0,50; L. 0,65.
Signé en haut à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1893.

Coll. Max Liebermann.

Bibl. R. *Huyghe*, Amour de l'Art, 1931, p. 277, fig. 20.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

154. FEMME S'ESSUYANT LE BRAS

Tournée vers la gauche, elle est assise sur un divan bleu-vert recouvert en partie par un peignoir. Avec une serviette, tenue de sa main droite, elle essuie son bras gauche complètement tendu devant elle. A gauche, une baignoire; à droite, une glace.

Dessin au fusain rehaussé de pastel et passé au carreau. H. 0,33 L. 0,50.

Coll. 2e vente Degas, nº 253.

Exp. Hauke, New-York, 1930.

Comparer à la planche LX de l'Album Vollard.

COLLECTION DE MADAME FRIEDMANN.

155. APRÈS LE BAIN

Une femme nue, de dos, debout sur une serviette, se penche, en se retournant vers la droite, pour s'essuyer la hanche. Au fond, à gauche, un canapé, et, à droite, au premier plan, une baignoire entourée d'un paravent.

Pastel. H. 0,71; L. 0,58.

Coll. 1re vente Degas, nº 172.

De très nombreuses études, dont le mouvement est semblable à celui de ce pastel, sont passées aux 2e, 3e et 4e ventes Degas.

COLLECTION ROGER G. GOMPEL.

156. DANSEUSE ASSISE

Vêtue de jaune orangé, elle est vue presque de face, dans une pose assez contournée : le pied droit reposant sur le sol, l'autre pied appuyé sur la banquette, et tenu de sa main gauche.

Pastel. H. 0,55; L. 0,46.
Exécuté vers 1894.

Coll. 1re vente Degas, nº 257.

Exp. « Dessins et pastels de Degas », Galerie Paul Rosenberg, 1932, nº 39.

Bibl. Album Vollard, pl. 18.

Voir des études pour un mouvement semblable 2e vente Degas, nº 90, et 3e vente, nº 170.

COLLECTION GEORGES BERNHEIM.

157. TROIS DANSEUSES FAISANT DES POINTES

Les trois danseuses sont placées en diagonale dans la composition. Les deux premières sont de profil à gauche, le bras levé, la troisième, vue de dos, a la tête inclinée vers le bras gauche, également levé.

Pastel H. 0,47 ; L. 0,31.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Exécuté vers 1895.

Coll. de Bary, Reims — Vte Jules Strauss, Décembre 1932, nº 13, repr.

Exp. « Manet à Van Gogh » Galerie Durand-Ruel, 1932.

COLLECTION ERICH MARIA REMARQUE.
PONTO-ROCCO, TESSIN.

158. LA SORTIE DU BAIN

Une femme nue est agenouillée sur un peignoir de bain étalé devant une baignoire. Elle essuie son bras gauche étendu, d'une serviette tenue de sa main droite.

Pastel. H. 0,70; L. 0,70.
Signé en bas à droite : *Degas.*
Exécuté vers 1895.

Coll. Von Seydlitz, Silberberg — Vente S. S., 9 Juin 1932, nº 5, repr.

Exp. « La Peinture française du XIXe siècle », Dresde, 1914.

Bibl. *Grappe*, p. 18, repr.

Comparer au pastel antérieur de la Collection Lerolle, voir nº 119.

COLLECTION VICTOR LYON.

159. LA COIFFURE

Femme en peignoir rose, vue à mi-corps, le buste rejeté en arrière, la main droite posée sur les cheveux violemment tirés en arrière.

Esquisse au pastel. H. 0,75; L. 0,52.

Coll. 2e vente Degas, nº 132.

Étude pour la peinture passée à la 1re vente Degas, nº 44, ainsi que le nº 315 de la 3e vente Degas.

COLLECTION NEPVEU DE GAS.

160. APRÈS LE TUB

Une femme assise à droite, le pied gauche encore dans un tub, s'essuie les reins avec la main droite et la nuque avec la main gauche.

Pastel. H. 1,25; L. 1,01.

Coll. 2e vente Degas, nº 116.

Etude pour le pastel de la Collection Lathrop-Brown.

COLLECTION PERCY MOORE TURNER, LONDRES.

161. LA SORTIE DU BAIN

Figure de jeune femme nue, de dos, remontant le peignoir qui cache les jambes. On aperçoit à gauche le bord d'une baignoire.

Pastel. H. 0,70; L. 0,57.
Signé en bas à droite : *Degas.*
Exécuté vers 1895.

Coll. Vente Tavernier, 1900, nº 114; Coll. Sears.

Exp. « French painting of the 19 th and 20 th Cent. » — Fogg Art Museum, Cambridge, 1929, nº 33 — « Independent Painters of 19 th Cent. Paris », Museum of Fine Arts, Boston, 1935, nº 20 (repr. p. 65) — « Degas » Pennsylvania Museum, Philadelphie 1936, nº 46, repr.

Bibl. *Meier-Graefe*, pl. 84; *Vollard*, 1927, p. 133, repr.

Meier-Graefe, Entwick der Moderner Kunst, 1915, p. 265, repr.;

Meier-Graefe, « Modern Art », I, 1908, repr., p. 322; R. *Huyghe*, « Amour de l'Art » XII, Juillet 1931, p. 279, fig. 30.

Cf. Pastel au Metropolitan Museum of Art, New-York

FOGG ART MUSEUM, HARVARD UNIVERSITY, CAMBRIDGE MASSACHUSETTS.

162. PORTRAIT D'HENRI ROUART

Le peintre et collectionneur Henri Rouart, grand ami de Degas, est assis, de trois quarts à gauche, les mains appuyées sur sa canne. Il est vêtu de noir et coiffé d'une calotte noire. Derrière lui, à gauche son fils Alexis, debout les mains croisées. (La tête a été supprimée par Degas qui n'en était pas satisfait).

Etude pour le portrait peint d'Henri Rouart et de son fils Alexis qui est passé à la 1re vente Degas, nº 17.

Fusain rehaussé de pastel. H. 0,60; L. 0,455.

Signé et daté en haut à droite : *Degas*, 1895.

Coll. Mme François Hepp.

Exp. Exp. de peintures et d'aquarelles d'Henri Rouart, Galerie Durand-Ruel, 1912, repr. — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 175, repr. — « Degas portraitiste et sculpteur », Orangerie, 1931, nº 147.

Bibl. *Lafond*, I, repr. en couleurs, p. 92.

Frantz, L'« Art décoratif », 1912, repr. — *Lemoisne*, R. de l'A. Juillet 1924, p. 107, repr.

COLLECTION ERNEST ROUART.

163. DANSEUSES AU FOYER

Groupes de danseuses, les unes à droite assises sur une banquette, les autres s'exerçant dans la salle.

Dessin au fusain rehaussé de pastel. H. 0,70; L. 1,10.

Coll. 1re vente Degas, nº 220.

COLLECTION MATHIEU GOUDCHAUX.

164. CLASSE DE DANSE

Six danseuses faisant des exercices d'assouplissement.

Fusain rehaussé de pastel. H. 0,835 ; L. 1.113.

COLLECTION AMBROISE VOLLARD.

165. DEUX DANSEUSES ENTRANT EN SCÈNE

Elles arrivent par la droite entre les portants du décor. La première, les deux mains à la taille, est vêtue, comme celle qui la suit, d'une jupe bleue et d'un corsage jaune orangé.

Pastel. H. 0,65; L. 0,56.
Signé en bas à droite : *Degas.*

BIBL. *Meier-Graefe*, pl. 85.

Nombreuses études d'après les mêmes poses. Voir 2e vente Degas, les nos 275 et 284; et 3e vente Degas, les nos 222, 240, 255, 256, 261, 316 et 325.
Comparer aussi à plusieurs pastels, notamment ceux reproduits dans l'Album Vollard pl. 50 et 72.

COLLECTION F. KOENIGS, HAARLEM.

166. FEMME SE COIFFANT

Vue de dos, les cheveux épars, elle se peigne les deux mains levées. Au dossier du fauteuil sur lequel elle est assise, s'appuie une autre femme vue presque de face, et dont les cheveux sont également défaits. A droite, au fond, indication d'une toilette.

Pastel. H. 0,745; L. 0,845.

Coll. 1re vente Degas, no 214.

Exp. « Dessins et pastels de Degas », Galerie Paul Rosenberg, 1932

COLLECTION PAUL ROSENBERG

167. FEMME NUE SE COIFFANT

Assise, tournée vers la gauche, une serviette posée sur ses genoux, elle peigne de sa main droite ses longs cheveux qu'elle retient de sa main gauche.

Dessin au fusain. H. 0,59; L. 0,52.
Coll. 2e vente Degas, no 254.

COLLECTION NEPVEU DE GAS.

168. FEMME ASSISE PAR TERRE SE PEIGNANT

Tournée vers la gauche, ses jambes allongées horizontalement. On ne voit pas sa figure, cachée par la masse de ses cheveux tombant en avant jusque sur ses cuisses; elle les peigne de la main droite, la gauche s'appuyant sur le sommet de la tête.

Fusain rehaussé de pastel. H. 0,55 ; L. 0,67.
Signé en bas à droite : *Degas*.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 180.

Bibl. Album Vollard, pl. 70.

COLLECTION ALBERT S. HENRAUX.

169. FEMME S'ESSUYANT

Elle est vue de dos, agenouillée sur une chaise longue, recouverte d'un peignoir de bain, le bras droit et la main s'appuient contre le dossier. De sa main gauche, elle s'essuie les reins. Ses cheveux pendent sur le côté vers la droite.

Pastel. H. 0,12; L. 0,61.

Coll. 1re vente Degas.

COLLECTION PAUL ROSENBERG.

170. FEMME S'ESSUYANT

Nue, de profil à gauche, penchée en avant s'essuyant la jambe gauche. A droite, draperie rose.

Fusain rehaussé de pastel. H. 1,085; L. 0,76.

COLLECTION AMBROISE VOLLARD.

171. LA TOILETTE

Femme nue assise, vue à mi-jambes, de trois quarts à droite. Elle s'essuie la nuque avec un linge, de la main gauche.

Fusain. H. 0,595; L. 0,805.

Coll. 2e vente Degas, nº 264 — Coll. Bing.

Bibl. *H. Rivière*, nº 97.

Inventaire des dessins : R. F. 5.608.

Comparer au nº suivant.

MUSÉE DU LOUVRE.

172. FEMME S'ESSUYANT LA TÊTE

Nue, vue de dos, tournée vers la gauche, elle est assise sur un peignoir de bain recouvrant l'extrémité d'une chaise longue; et s'essuie avec une serviette tenue de sa main gauche, tandis que sa main droite s'appuie sous ses reins.

Dessin au fusain. H. 0,82; L. 0,70.

Coll. 1re vente Degas, nº 327 — Coll. Docteur Viau — Vente, 15 Mai 1930, nº 11, repr.

Exp. « Dessins et pastels de Degas », Galerie Paul Rosenberg, 1932.

Comparer au dessin du Musée du Louvre (Voir nº 171).

COLLECTION PAUL ROSENBERG.

173. FEMME NUE S'ESSUYANT

Elle est assise, vue de trois quarts de dos, s'essuyant la nuque avec une serviette tenue de sa main gauche. L'angle inférieur gauche du tableau est occupé par l'extrémité d'une baignoire.

Pastel. H. 0,64; L. 0,59.

Coll. 1re vente Degas, nº 151.

Comparer au nº précédent.

M. ALPHONSE KANN, ST-GERMAIN-EN-LAYE.

174. FEMME RENVERSÉE SUR LE DOSSIER D'UNE CHAISE LONGUE

Elle est nue, s'essuyant après le bain, vue de dos, penchée vers la droite, les jambes, demi pliées, le pied gauche reposant à plat sur le siège de la chaise longue. Fond de pastel vert.

Fusain rehaussé de pastel. H. 0,53; L. 0,47.
Signé en haut à gauche : *Degas*.

BIBL. Album Manzi, nº 19 (1896).

Étude pour la peinture de la Collection Alphonse Kann (voir nº 52).

COLLECTION CHARLES COMIOT.

175. DEUX DANSEUSES A MI-CORPS RAJUSTANT LEURS ÉPAULETTES

Vues de dos; la danseuse du premier plan tourne la tête vers la droite, celle du second plan au contraire a le visage vu de profil à gauche.

Pastel sur papier. H. 0,57; L. 0,42.
Signé en haut à gauche : *Degas*.
Vers 1897.

Exp. « Le grand siècle », P. Rosenberg, 1936, nº 20.

Etude pour le pastel du Musée d'art moderne à Moscou. Comparer aux trois nºs suivants.

COLLECTION DE Mme OLIVIER SAINSÈRE.

176. DEUX DANSEUSES A MI-CORPS

La première, tournée vers la droite, porte sa main droite vers son oreille, et de sa main gauche remonte son corsage. La deuxième, regardant vers la gauche, a les deux mains

ramenées sur le sommet de la tête. Indications de vert, sur les robes, et de rouge sur le fond.

Pastel. H. 0,60; L. 0,46.

Coll. 2e vente Degas, nº 202.

Une impression en couleurs de composition très voisine est passée à la 2e vente Degas, nº 375.

COLLECTION DE MADAME FRIEDMANN.

177. DANSEUSE A MI-CORPS, RAJUSTANT SON ÉPAULETTE

Elle est vue à mi-corps, de face, la tête tournée vers la gauche. De sa main droite elle rattache l'épaulette gauche, tandis que l'autre main est posée sur la hanche.

Pastel. H. 0,35; L. 0,27.
Signé en haut à gauche : *Degas*.
Exécuté vers 1896-99.

Etude pour la peinture de la Collection Chester Dale. Un dessin de ce même mouvement a figuré à la 2e vente Degas sous le nº 54.

COLLECTION DE Mme OLIVIER SAINSÈRE.

178. DANSEUSES A MI-CORPS

Trois danseuses vues à mi-corps. L'une au premier plan, de dos, se retourne d'un mouvement gracieux, rattachant son épaulette droite.
Les deux autres se regardent.

Pastel. H. 0,61; L. 0,65.
Exécuté en 1899.

Coll. Joseph Durand-Ruel.

Exp. Graft on Galleries, London, 1905, nº 64, repr. p. 12 — « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 164 — « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 56, repr.

Bibl. *Grappe*, p. 30, repr. — *Meier-Graefe*, pl. 99. — *Vollard*, 1937, N. Y, repr. nº 17.

G. Moore, K. und Kunstler, VI — Museum News, Toledo Museum of Art, 1930, Sept. nº 58.

Il existe un grand nombre d'études et de dessins pour ces mouvements : notamment les pastels des collections Viguier et Durand-Ruel, et les études passées à la 2e Vente Degas, nº 50 et à la 3e vente, nos 55, 59 et 77.
Comparer à la peinture de la Collection Chester Dale.
Voir aussi les nos 175, 176 et 177.

MUSEUM OF ART TOLEDO.

179. LES DEUX DANSEUSES ROSE ET JAUNE

Deux danseuses; l'une, assise, le buste penché se détachant sur le tulle de sa jupe, les bras en avant; l'autre, la tête inclinée, de profil vers la gauche.

Pastel. H. 1 m. 06; L. 1 m. 08.
Exécuté vers 1898-1900.

Exp. Wadsworth Atheneum, Hartford, 1934, nº 6 — « L'Impressionnisme », Palais des Beaux Arts, Bruxelles, 1935, nº 23 — « Pictures, pastels and Drawnings by E. Degas », Agnew and Sons Ltd, London, 1936, nº 29 — « Degas », Pennsylvania Museum, Philadelphie, 1936, nº 55, repr.

Bibl. Album Vollard, 1914, pl. I.

COLLECTION PAUL ROSENBERG

180. DANSEUSE RUSSE

Vue de face, la main gauche à la nuque, le bras droit replié, elle danse, la jambe droite levée. Dans ses cheveux, fleurs oranges et violettes.

Fusain rehaussé de quelques touches de pastel. H. 0,785; L. 0,635

Coll. 3e vente Degas, nº 307.

COLLECTION PARTICULIÈRE.

181. DANSEUSES RUSSES

Au premier plan, trois danseuses, deux de face, une de dos. Elles portent des costumes bariolés et des couronnes de fleurs dans les cheveux.

Pastel. H. 0,67; L. 0,48.

COLLECTION AMBROISE VOLLARD.

182. LA SORTIE DU BAIN

Vue de dos, debout sur la jambe gauche, elle soulève de sa main droite sa jambe hors de la baignoire. Sa main gauche s'appuie sur le dossier d'un fauteuil dans lequel elle semble s'apprêter à s'asseoir. Au premier plan, à droite, une chaise verte.

Pastel. H. 0,78; L. 0,79.

COLLECTION AMBROISE VOLLARD.

183. LA TASSE DE CHOCOLAT

Une femme nue, vue de dos, sort de sa baignoire s'appuyant de la main gauche sur un fauteuil. A gauche, une femme de chambre lui apporte une tasse qu'elle porte à deux mains. Indications colorées d'un bleu très vif, en bas à droite.

Pastel. H. 0,92; L. 0,78.
Exécuté vers 1900.

COLLECTION NEPVEU DE GAS.

ÉVENTAILS

184. DANSEURS ESPAGNOLS

Sur une prairie verte, des hommes et des femmes en costume espagnol sont assis ou dansent. Au fond panorama d'une ville.

Eventail à l'aquarelle. Rayon intérieur 0,125; rayon extérieur 0,265.

Cet éventail a été monté.

COLLECTION NEPVEU DE GAS.

185. DANSEUSES & MUSICIENS ESPAGNOLS

Dans un paysage montagneux quelques groupes en des attitudes diverses.
Le personnage assis, à gauche, jouant de la guitare, représente Alfred de Musset.

Eventail à l'aquarelle. Rayon intérieur 0,125; rayon extérieur 0,265.

Cet éventail a été offert par Degas à Berthe Morisot entre 1867 et 1869, en même temps qu'il en donnait un autre à la Duchesse Colama, celui-ci représentant les jardins suspendus de Babylone (peut-être « Semiramis »).

COLLECTION DE MADAME ERNEST ROUART

186. LA FARANDOLE

Une série de danseuses se tenant par la main s'enfuient vers la droite, tandis qu'une de leurs compagnes reste agenouillée à gauche.

Eventail à la gouache sur scie. H. 0,30; L. 0,61.
Signé en haut à gauche.

BIBL. *Lafond*, II, p. 34 (parle d'éventails peints par Degas) — *G. Rivière*, repr. p. 155.

COLLECTION EXSTEENS.

187. DANSEUSES AUX CONTREBASSES

A gauche, un groupe de danseuses le bras tendu en avant, sur lequel se détache la crosse de deux contrebasses.

Eventail à l'encre de chine rehaussé de pastel. H. 0,30; L. 0,61.

COLLECTION EXSTEENS.

MONOTYPES

188. CHANTEUSES DE CAFÉ-CONCERT

Vue en buste, la tête légèrement inclinée vers la droite. Elle porte une coiffure haute retombant en boucles sur les épaules ; robe décolletée.

Monotype rehaussé de pastel. H. 0,16; L. 0,12.
Signé en bas à droite.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 224 — « Cent ans de théâtre », Bernheim jeune, 1936.

COLLECTION ERNEST ROUART.

189. CHANTEUSE DE CAFÉ-CONCERT

Vue en robe décolletée, chantant la « Chanson des ciseaux ».

Monotype. H. 0,21; L. 0,16.

COLLECTION EXSTEENS.

190. CHANTEUSE DE CAFÉ-CONCERT

Coiffée d'un lourd chignon en casque, le bras droit tendu en avant.

Monotype. H. 0,21; L. 0,16.

COLLECTION EXSTEENS.

191. L'ATTENTE AU SALON

Quatre femmes dans des attitudes variées.

Monotype. H. 0,12; L. 0,16.

COLLECTION EXSTEENS.

192. AU SALON

Plusieurs femmes diversement vêtues. A droite, la silhouette d'un homme coiffé d'un gibus.

Monotype. H. 0,16 ; L. 0,21.

BIBL. *Lafond*, II, p. 72.

COLLECTION EXSTEENS.

193. REPOS SUR LE LIT

Une femme se hisse sur un lit en abandonnant ses mules.

Monotype. H. 0,12; L. 0,16.

Coll. Vente Degas (Estampes), nº 229.

COLLECTION EXSTEENS.

194. REPOS

Trois figures de femmes : l'une à l'arrière plan, endormie sur un canapé ; l'autre étendue sur le sol au premier plan. La troisième, sur un autre canapé, a une pose mouvementée.

Monotype. H. 0,16; L. 0,12.

COLLECTION EXSTEENS.

195. L'ATTENTE

Femme nue assise sur le bord de son lit, le corps s'appuyant sur la main droite.

Monotype. H. 0,12; L. 0,16.

Coll. Vente Degas (Estampes), nº 228.

COLLECTION EXSTEENS.

196. REPOS

Deux femmes : l'une, assise, vêtue d'une courte chemise sourit, les mains posées sur les cuisses ; l'autre est allongée sur un canapé.

Monotype. H. 0,16; L. 0,21.

Coll. Vente Degas (Estampes), nº 207.

COLLECTION EXSTEENS.

197. REPOS SUR LE LIT

Une femme brune, coiffée à la chien, s'étire sur un lit bas, reflétée dans la glace de l'alcove.

Monotype. H. 0,12; L. 0,16.

Coll. Vente Degas, Estampes, nº 230.

COLLECTION EXSTEENS.

198. LE CLIENT SÉRIEUX

Dans le coin d'un salon, plusieurs femmes réunies. L'une d'elles retient un homme en lui prenant le bras.

Monotype. H. 0,21; L. 0,16.

COLLECTION EXSTEENS.

199. LA FÊTE DE LA PATRONNE

La patronne en robe noire est assise entourée de femmes nues, deux d'entre elles lui offrent des bouquets.

Monotype rehaussé de pastel. H. 0,265; L. 0,295.

Coll. Vente Degas (Estampes), nº 212, repr.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 231.

Bibl. *Lafond*, II, p. 72.
M. Guérin, A. de l'A., 1924, p. 79.

COLLECTION EXSTEENS.

200. TROIS FEMMES

Elles sont assises de trois quarts vers la gauche, sur un canapé rouge. Au-dessus, une glace.

Monotype sur Chine, rehaussé de pastel. H. 0,16; L. 0,215.
Signé en haut à droite dans la glace : *Degas*.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 229.

Bibl. *Rivière*, 1935, p. 171, repr.
Hugo Troendle, Kùnst ùnd Künstler, 1925, p. 357, repr.

COLLECTION EXSTEENS.

201. LA LOGE

Dans la pénombre d'une loge, deux femmes se penchent sur la salle éclairée.

Monotype. H. 0,119; L. 0,161.

Coll. Vente Degas (Estampes), nº 180.

COLLECTION EXSTEENS.

202. LA FAMILLE CARDINAL

Le foyer de la danse à l'Opéra. Des abonnés en habit de soirée, entourent une danseuse.

Monotype. H. 0,12; L. 0,16.

Coll. Vente Degas (Estampes), nº 201 (réunion de 37 compositions monotypes, 30 contre-types et 11 dessins. Etudes de personnages conçues en vue d'une illustration des « Petites Cardinal », de Ludovic Halévy).

COLLECTION EXSTEENS.

203. « LES PETITES CARDINAL »; FOYER DE LA DANSE

Des abonnés s'entretiennent avec des danseuses.

Monotype. H. 0,162; L. 0,119.

Coll. Vente Degas (Estampes), nº 201 — Voir notice du nº précédent.

Collection Exsteens.

COLLECTION MAURICE GOBIN.

204. ILLUMINATIONS

Trois femmes au bord d'une pièce d'eau dans laquelle se reflètent des lanternes vénitiennes.

Monotype en 2 tons. H. 0,16; L. 0,12.

Coll. Vente Degas (Estampes), nº 304.

COLLECTION EXSTEENS.

205. LES BAIGNEUSES

Vêtues de costumes de bain désuets, elles pataugent en se tenant par la main.

Monotype. H. 0,12; L. 0,16.

COLLECTION EXSTEENS.

206. L'OMNIBUS

Femme, de profil, en chapeau, assise devant un homme en chapeau haut de forme.

Monotype. H. 0,28; L. 0,298.

Coll. Vente Degas (Estampes), nº 202.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 251.

COLLECTION EXSTEENS.

207. LE FOYER

Une cheminée où brûle un feu vif, éclaire deux femmes nues. L'une, debout à droite ; l'autre, à gauche, dans un fauteuil.

Monotype. H. 0,412; L. 0,59.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 250.

Bibl. *M. Guérin*, A. de l'A., 1924, p. 79.

COLLECTION EXSTEENS.

208. FEMME ÉTENDUE

Elle est nue, allongée sur un divan, le bras droit pendant. A côté d'elle, une lampe à huile.

Monotype. H. 0,20; L. 0.41.
Signé et dédicacé à gauche en haut : *Degas à Burty.*

BIBL. *M. Guérin*, A. de l'A., 1924, p. 80.

COLLECTION EXSTEENS.

209. FEMME DANS UNE BAIGNOIRE

Vue de profil à gauche, assise dans la baignoire pleine d'eau. Elle essuie sa jambe gauche levée. A gauche, une chaise devant une fenêtre.

Monotype. H. 0,20; L. 0,415.
Signé et dédicacé en bas au milieu : *Degas à P. Rossand.*

Coll. Beurdeley.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, n° 252.

BIBL. *M. Guérin*, A. de l'A., 1924, p. 77.

Il existe une autre épreuve de cette planche, reprise au pastel dans la Collection Camondo au Musée du Louvre.

COLLECTION EXSTEENS.

210. LA TOILETTE. (FEMME SE PEIGNANT)

Femme nue, vue de face, le genou droit appuyé sur un tabouret couvert d'étoffe. Elle coiffe sa longue chevelure rejetée à sa droite.

Monotype. H. 0,31 ; L. 0,27.

Inventaire des dessins : R. F. : nº 16.724.

MUSÉE DU LOUVRE.

211. LE LEVER

Femme nue assise sur son lit; elle enfile son bas gauche.

Monotype avec de légers rehauts roses. H. 0,238; L. 0,215.
Signé sur le lit à gauche : *Degas.*
Exécuté entre 1890 et 1900.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 249.

Cat. Camondo, nº 228.

MUSÉE DU LOUVRE.

EAUX-FORTES
LITHOGRAPHIES

212. PORTRAIT DE MARGUERITE DE GAS

Eau forte, 3e état. H. 0,117; L. 0,88.
Delteil, nº 17 (état reprod.).
Exécuté en 1865.

BIBL. *P. Lafond*, II, p. 69.
Claude-Roger Marx, Amour de l'Art, 1924, p. 82.

Voir un dessin d'après le même modèle appartenant à la Collection Fèvre (nº 68).

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

213. PORTRAIT D'ELLEN ANDRÉE

Eau forte, 2e état. H. 0,111; L. 0,079.
Delteil, nº 20.

BIBL. *P. Lafond*, II, p. 70 (non repr.) — *A. Alexandre*, Les Arts, nº 171, 1918

Voir un portrait d'après le même modèle dans le tableau « L'Absinthe » du Musée du Louvre (nº 25).

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

214. « DERRIÈRE LE RIDEAU DE FER »

Essai d'aquatinte avec quelques reprises à la pointe sèche et légers effaçages au brunissoir. H. 0,158; L. 0,118.
Delteil, nº 21.
Exécuté vers 1875.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

215. UNE CHANTEUSE

Eau forte, 2e état. H. 0,160; L. 0,119.
Delteil, nº 25.

Il existe une variante inversée de cette composition (4e vente Degas, nº 137c).

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

216. AUX AMBASSADEURS

Eau forte, 2e état. H. 0,265; L. 0,295.
Delteil, nº 27 (état reprod.).
Exécuté vers 1875.

BIBL. *Curt Glaser*, Kùnst und Künstler, 1920, XVIII, repr.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

217. LE PETIT CABINET DE TOILETTE

Eau forte, 2e état. H. 0,120; L. 0,079.
Signé sur le bord latéral gauche.
Delteil, nº 34.
Exécuté vers 1880.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

218. LA SORTIE DU BAIN

Eau forte, 5e état. H. 0,127; L. 0,127.
Delteil, nº 39 (état reprod.).
Exécuté vers 1882.

BIBL. *G. Rivière*, p. 153, repr. — *Curt Glaser*, Kùnst und Künstler, XVIII, 1920.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

219. AUX AMBASSADEURS. MADEMOISELLE BÉCAT

Lithographie. H. 0,205; L. 0,193.
Delteil, nº 49.
Exécuté vers 1875.

BIBL. *Lafond*, II, p. 38[2], repr. — *G. Rivière*, p. 101, repr.

A. Alexandre, Les Arts, 1918, nº 171, repr. — *Curt Glaser*, Kùnst und Künstler, 1920, XVIII, repr. — *Cl.-Roger Marx*, Amour de l'Art, 1924, repr. p. 81.

Comparer à l'estampe de Toulouse Lautrec : « Aux Ambassadeurs » (1894) — Cat. Loys Delteil, nº 68.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

220. CHANTEUSE DE CAFÉ-CONCERT

Lithographie, 1er état. H. 0,252; L. 0,192.
Delteil, nº 53.
Exécuté vers 1875.

BIBL. *Curt Glaser*, Kùnst und Künstler, XVIII, 1920, repr.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

221. DANS LA COULISSE

Lithographie. H. 0,240; L. 0,171.
Signé en bas à gauche : *Degas, Auteuil, H. et Cº.*
Delteil, nº 59.
Exécuté vers 1885.

BIBL. *Lafond*, II, p. 36[10] — *Grappe*, 1936, en appendice.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

222. APRÈS LE BAIN

Lithographie, 1er état, H. 0,19; L. 0,143.
Delteil, nº 61.
Exécuté vers 1885.

Coll. Vente Degas (Estampes), nº 158 — Alexis Rouart — Henri Rouart.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 219.

BIBL. *Grappe*, 1936, p. 48, repr. — *Cl.-Roger Marx*, Amour de l'Art, repr. p. 84.

COLLECTION ERNEST ROUART.

CÉRAMIQUE

223. LA CHANSON DU CHIEN

La chanteuse Thérésa est représentée, debout, tournée vers la droite, vêtue de rose, le bas de la figure violemment éclairé par la rampe. Globes de lumière et feuillages dans le fond.

Peinture à l'huile sur carreau de faïence. H. 0,195; L. 0,195.
Exécuté vers 1875.

Exp. « Degas », Galerie Georges Petit, 1924, nº 189 — « Décor de la Vie sous la Troisième République », Pavillon de Marsan, 1933, nº 1270.

Bibl. *Manson*, p. 33.

COLLECTION LUCIEN GUIRAUD.

SCULPTURES

224. DANSEUSE, GRANDE ARABESQUE, TROISIÈME TEMPS

(Bronze). — Première étude. H. 0,40.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1724.

225. DANSEUSE ATTACHANT LE CORDON DE SON MAILLOT

(Bronze). H. 0,44.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1732.

226. DANSEUSE REGARDANT LA PLANTE DE SON PIED DROIT

(Bronze). — Quatrième étude. H. 0,48.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1752.

227. CHEVAL MARCHANT AU PAS RELEVÉ

(Bronze). H. 0,23.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1756.

228. CHEVAL A L'ABREUVOIR

(Bronze). H. 0,17.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1759.

229. CHEVAL SE CABRANT

(Bronze). H. 0,33.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1761.

230. CHEVAL FAISANT « UNE DESCENTE DE MAIN »

(Bronze). H. 0,19.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1763.

231. CHEVAL ARRÊTÉ

(Bronze). H. 0,29.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1764.

232. CHEVAL AU TROT, LES PIEDS NE TOUCHANT PAS LE SOL

(Bronze). H. 0,24.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1768.

233. FEMME NUE, TORSE

(Bronze). H. 0,44.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1772.

234. FEMME ASSISE DANS UN FAUTEUIL S'ESSUYANT LA NUQUE

(Bronze). H. 0,32.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1775.

235. FEMME SURPRISE

(Bronze). H. 0,42.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1778.

236. FEMME SE COIFFANT

(Bronze). H. 0,47.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1779.

237. FEMME SE LAVANT LA JAMBE GAUCHE

(Bronze). — Première étude. H. 0,16.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1780.

238. FEMME SORTANT DU BAIN (FRAGMENT)

(Bronze). H. 0,43.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1782.

239. FEMME ASSISE DANS UN FAUTEUIL, S'ESSUYANT LE COTÉ GAUCHE

(Bronze). H. 0,46.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1784.

240. GRANDE DANSEUSE HABILLÉE

(Bronze). H. 0,98.

MUSÉE DU LOUVRE, CAT. 1933, N° 1790

INDEX DES PRÊTEURS

Comtesse de Béhague, *Paris*, N° 24.
M. Georges Bernheim, *Paris*, N° 156.
M. D. W. T. Cargill, *Lanark* (*Ecosse*), N^os^ 19, 107.
Docteur Charpentier, *Paris*, N° 45.
M^me^ Chester-Beatty, *Londres*, N^os^ 2, 28, 112.
Lord Ivor Churchill, *Londres*, N° 134.
M. G. Cognacq, *Paris*, N° 128.
Collections particulières, N^os^ 23, 30, 35, 50, 82, 91, 114, 119, 121, 153, 180.
M. Comiot, *Paris*, N^os^ 46, 79, 83, 118, 174.
M. M. Durand-Ruel, *Paris*, N^os^ 33, 57, 58, 120, 148, 149, 150.
M. Exteens, *Paris*, N^os^ 101, 103, 130, 131, 144, 145, 186, 187, 189 à 202, 204 à 209.
M^lle^ Fèvre, *Nice*, N^os^ 68, 77.
Mrs Fiske Hammond, *Santa Barbara* (*Californie*), N° 39.
M. R. Fourchy, *Paris*, N° 126.
M^me^ A. Friedmann, *Paris*, N^os^ 49, 137, 154, 176.
M^me^ R. Gimpel, *Paris*, N° 44.
M. M. Gobin, *Paris*, N° 203.
M. R. Gompel, *Paris*, N^os^ 109, 113, 138, 155.
M. Mathieu Goudchaux, *Paris*, N^os^ 47, 163.
M. L. Guiraud, *Paris*, N° 223.
M. C. M. de Hauke, *New-York*, N° 85.
M. A. Henraux, *Paris*, N^os^ 116, 125, 146, 168.
M. P. Jamot, *Paris*, N^os^ 60, 62.
M^me^ E. Jonas, *New-York*, N° 105.
M. A. Kann, *Saint-Germain-en-Laye*, N^os^ 52, 173.
M. F. Koenigs, *Haarlem*, N^os^ 59, 165.
M. de Laboulaye, *Paris*, N° 142.
M. J. Laroche, *Paris*, N° 7.
Collection Adolphe Lewisohn, *New-York*, N° 29, 152.
M. V. Lyon, *Paris*, N° 158.
M. Mac Ilhenny, *Philadelphie*, N^os^ 20, 86.
Collection Marin-Bricka, *Montpellier*, N° 56.
M. H. Marin, *Paris*, N° 124.
M. J. Mathey, *Paris*, N^os^ 80, 95.
M. E. Mollard, *Paris*, N^os^ 48, 123, 132, 139, 140.

M. Nepveu-Degas, *Paris*, Nos 117, 159, 167, 183, 184.
M. P. Nitze, *New-York*, No 102.
M. K. Oppenheim, *Blonay/Vevey* (*Suisse*), No 17.
M. E. M. Remarque, *Ponto Rocco* (*Suisse*), No 157.
M. E. Roche, *Paris*, Nos 51, 55.
M. P. Rosenberg, *Paris*, Nos 147, 166, 169, 172, 179.
M. et Mme E. Rouart, *Paris*, Nos 70, 71, 72, 93, 97, 98, 99, 110, 115, 162, 185, 188, 222.
M. P.-J. Sachs, *Cambridge* (*U.S.A.*), Nos 69, 73, 81.
Mme O. Sainsère, *Paris*, Nos 32, 129, 175, 177.
M. F. Salabert, *Paris*, No 43.
M. M. Seligmann, *Paris*, No 31.
M. O. Senn, *Paris*, No 122.
M. A. Siegfried, *Paris*, No 100.
M. R. Sorbac, *Paris*, No 96.
M. R. Treat Paine, *Boston* (*U.S.A.*), No 104.
M. P. Moore-Turner, *Londres*, No 160.
M. et Mme P. Valéry, *Paris*, No 78.
M. H. Valpinçon, *Paris*, No 13.
M. A. Vollard, *Paris*, Nos 53, 54, 164, 170, 181, 182.
M. P. Voûte, *Baarn* (*Hollande*), No 8.
M. Wildenstein, *Paris*, No 106.
M. Wormser, *Paris*, Nos 92, 141.

Boston, *Museum of Fine Arts*, Nos 12, 14 et 76.
Cambridge (U.S.A.), *Fogg Art Museum*, No 161.
New-York, *Brooklyn Museum*, No 34.
New-York, *Metropolitan Museum of Art*, Nos 6, 11, 22.
New-York, *Museum of Modern Art*, Nos 37, 127.
Northampton (U.S.A.), *Smith college Museum of Art*, No 3.
Toledo (U.S.A.), *The Toledo Museum of Art*, No 178.
Berlin, *National Galerie*, No 111.
Francfort-sur-le-Main, *Staedtische Galerie*, No 15.
Hambourg, *Kunsthalle*, Nos 10, 143.
Vienne, *Galerie du Belvédère*, No 151.
Copenhague, *Ny Carlsberg Glyptotek*, No 41.
Londres, *Courtauld Institute of Art*, No 26.
Oslo, *Galerie Nationale*, No 38.
Paris, *Bibliothèque Nationale*, Nos 212 à 221.
Paris, *Musée du Louvre*, Nos 1, 4, 5, 9, 16, 21, 25, 27, 36, 42, 58, 61, 63 à 67, 74, 75, 84, 88, 89, 90, 94, 108, 133, 135, 136, 171, 210, 211, 224 à 240.
Musée de Lyon, No 87.
Musée de Pau, No 18.

SUPPLÉMENT

241. TROIS DANSEUSES

Elles sont vues presque de dos, deux d'entre elles se tournant légèrement vers la droite. Celle de droite est blonde avec les cheveux coiffés en chignon; les deux autres ont des nattes pendant sur le dos.

Fusain avec légers rehauts de pastel. H. 0,445; L. 0,59.
Signé en bas à droite : *Degas*.
Annotation en haut à droite : « Vue de dessus ».

Coll. Jacques Doncet — Vente X. 28-29 Décembre 1917, nº 77, repr.

Exp. « Dessins et pastels de Degas », Galerie Paul Rosenberg, 1932.

COLLECTION PAUL ROSENBERG.

242. APRÈS LE BAIN. FEMME S'ESSUYANT LE COU

Elle est vue assise, de trois quarts à gauche. Son bras gauche levé tord ses cheveux roux ; de la main droite elle s'essuie le cou. Sur le fauteuil vert, à droite, peignoir orangé.

Pastel sur carton. H. 0,622; L. 0,655.
Signé en haut à droite : *Degas*.

Coll. Cte Isaac de Camondo, légué par lui au Musée du Louvre en 1911, entré au Musée en 1914.

Bibl. Cat. Camondo, nº 226 — Cat. Pastels, nº 26.

MUSÉE DU LOUVRE.

243. FEMME A SA TOILETTE

Devant une toilette, une femme nue, tournée vers la gauche, soulevant ses cheveux de la main gauche, s'essuie la nuque avec une serviette tenue dans sa main droite. Indications de rouge sur le fond.

Fusain rehaussé de pastel. H. 0,96; L. 0,805.

COLLECTION AMBROISE VOLLARD.

244. AU LOUVRE : MUSÉE DES ANTIQUES

Eau-forte, 3e état. H. 0,270; L. 0,237.
Delteil, nº 30 (état reproduit).
Exécuté vers 1876.

Cette planche était destinée à une publication intitulée : *Le Jour et la Nuit*, et à laquelle devaient collaborer également Bracquemond, Pissarro, Mary Cassatt et Desboutin, mais qui resta à l'état de projet (Delteil, loc. cit.).

COLLECTION GUIOT.

245. PLANCHE AUX TROIS SUJETS

(La Toilette — Desboutin — Café Concert).

Lithographie. H. 0,173; L. 0,20.
Delteil, nº 55.
Exécuté vers 1878.

COLLECTION EXSTEENS.

TABLE DES PLANCHES

Numéros au catalogue	
1	Portrait de l'Artiste. *Musée du Louvre.*
3	La Fille de Jephté. *Smith-Collège.*
16	Portrait de Pagans et du Père de l'Artiste. *Musée du Louvre.*
69	Portrait de Mme Julie Burtin. *Collection Paul Sachs.*
7	Portrait de deux jeunes filles. *Collection Jacques Laroche.*
6	La Femme aux Chrysanthèmes. *Metropolitan Museum, New-York.*
10	Portrait de Mlle Dobigny. *Kunsthalle, Hambourg.*
15	Musiciens à l'orchestre. *Städtische Galerie, Francfort/Main.*
17	Jeune Femme arrangeant un bouquet. *Collection Dr Kurt Oppenheim.*
14	La Voiture aux courses. *Museum of Fine Arts, Boston.*
20	Intérieur (Le Viol).
35	Avant la course (La descente de Main). *Collection Particulière.*
22	Répétition d'un ballet sur la scène. *Metropolitan Museum, New-York.*
23	Femmes se peignant. *Collection Particulière.*
86	Portrait de Miss Cassatt. *Collection Henry P. Mac Ilhenny.*
24	Trois danseuses. *Collection de la Comtesse de Behague.*
26	Deux danseuses. *Courtauld Institute of Art, Londres.*
105	Danseuses derrière un portant. *Collection Mme Edouard Jonas.*
28	Aux Courses (Avant le départ). *Collection de Mrs Chester Beatty.*
30	Salle de danse. *Collection Particulière.*

TABLE DES PLANCHES

11 Conversation. *National Galerie, Berlin.*

110 Chez la Modiste. *Collection Ernest Rouart.*

124 Portrait de Madame X. *Collection Henri Marin.*

42 Les Repasseuses. *Musée du Louvre.*

129 Danseuse tirant sur son maillot. *Collection Mme Olivier Sainsère.*

113 L'Etoile. *Collection Roger G. Gompel.*

165 Deux danseuses entrant en scène. *Collection F. Koenigs, Haarlem.*

160 Après le tub. *Collection Percy Moore Turner.*

158 La Sortie du bain. *Collection Victor Lyon.*

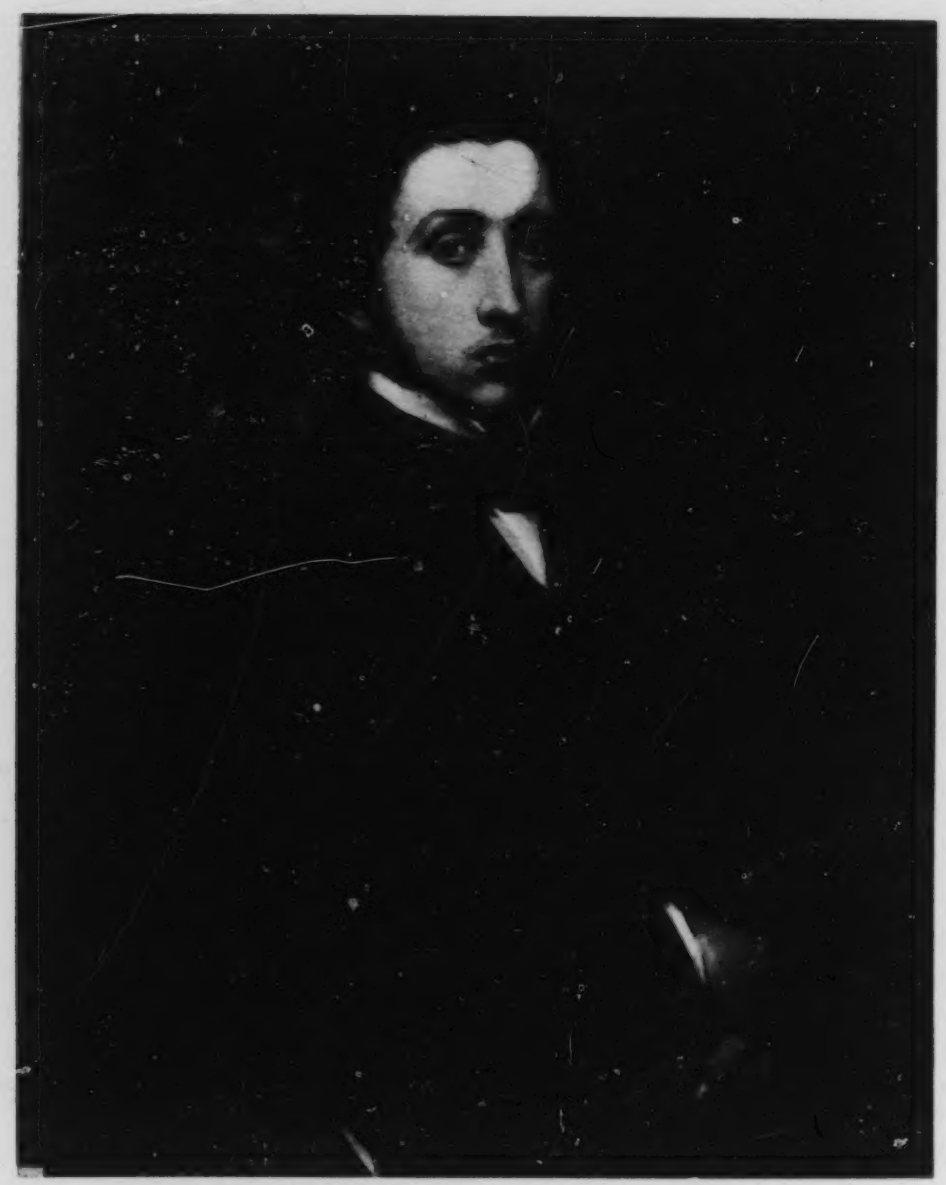
173 Femme nue s'essuyant. *Collection Alphonse Kann.*

182 La Sortie du bain. *Collection Ambroise Vollard.*

178 Danseuses à mi-corps. *Museum of Art Toledo.*

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Lettre de M. René Huyghe	V
Comité d'Organisation	IX
Préface	XI
Catalogue	1
Bibliographie sommaire	3
Remerciements	12
Peintures	13
Copies	54
Pastels, Dessins, Aquarelles	56
Eventails	125
Monotypes	127
Eaux-fortes — Lithographies	136
Céramique	140
Sculptures	141
Index des Prêteurs	145



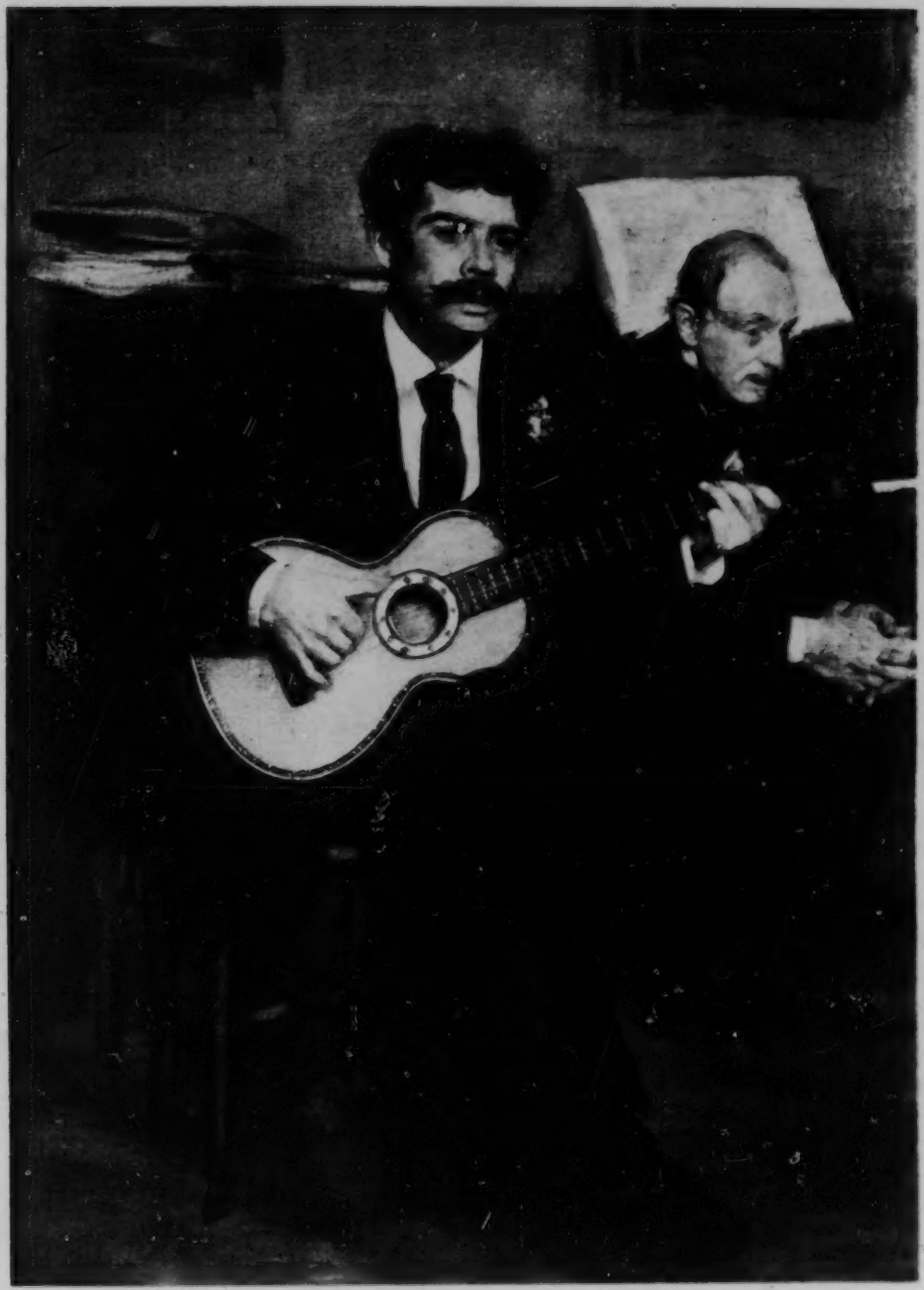
Arch. Photo d'Art et d'Histoire

Portrait de l'artiste.
Musée du Louvre.

Photo Thoorens

La fille de Jephté.

Smith College Museum of Art, Northampton.



Arch. Photo d'Art et d'Histoire

Portrait de Pagans et du père de l'artiste.

Musée du Louvre.

Photo Thoorens

Portrait de Madame Julie Burtin.
Collection Paul Sachs, Cambridge.

Photo Thoorens

Portrait de deux jeunes filles.
Collection Jacques Laroche.

Photo Thoorens

La femme aux chrysanthèmes.
Metropolitan Museum of Art, New-York

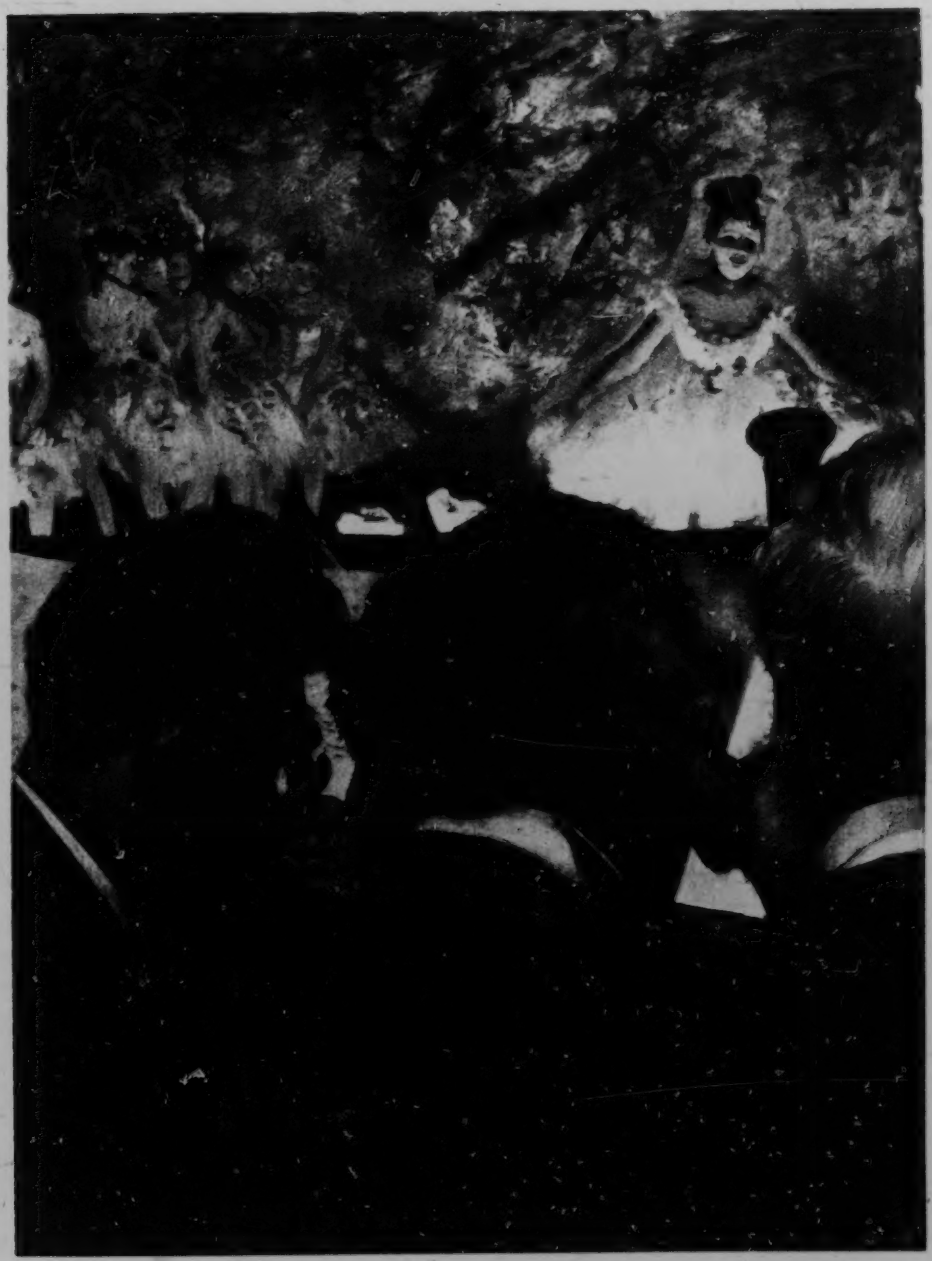


Photo Durand-Rue

Musiciens à l'orchestre.
Städtische Galerie, Francfort-sur-le-Main.

© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1937
PARIS – FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

Photo Durand-Rue

Portrait de Mademoiselle Dobigny.
Kunsthalle, Hambourg.

Avant la course. La descente de main. Photo Thoorens

Collection Particulière.

Jeune femme arrangeant un bouquet

Collection Kurt Oppenheim, Blonay.

Photo Thoorens

La voiture aux courses.
Museum of Fine Arts, Boston.

Photo Durand-Ruel

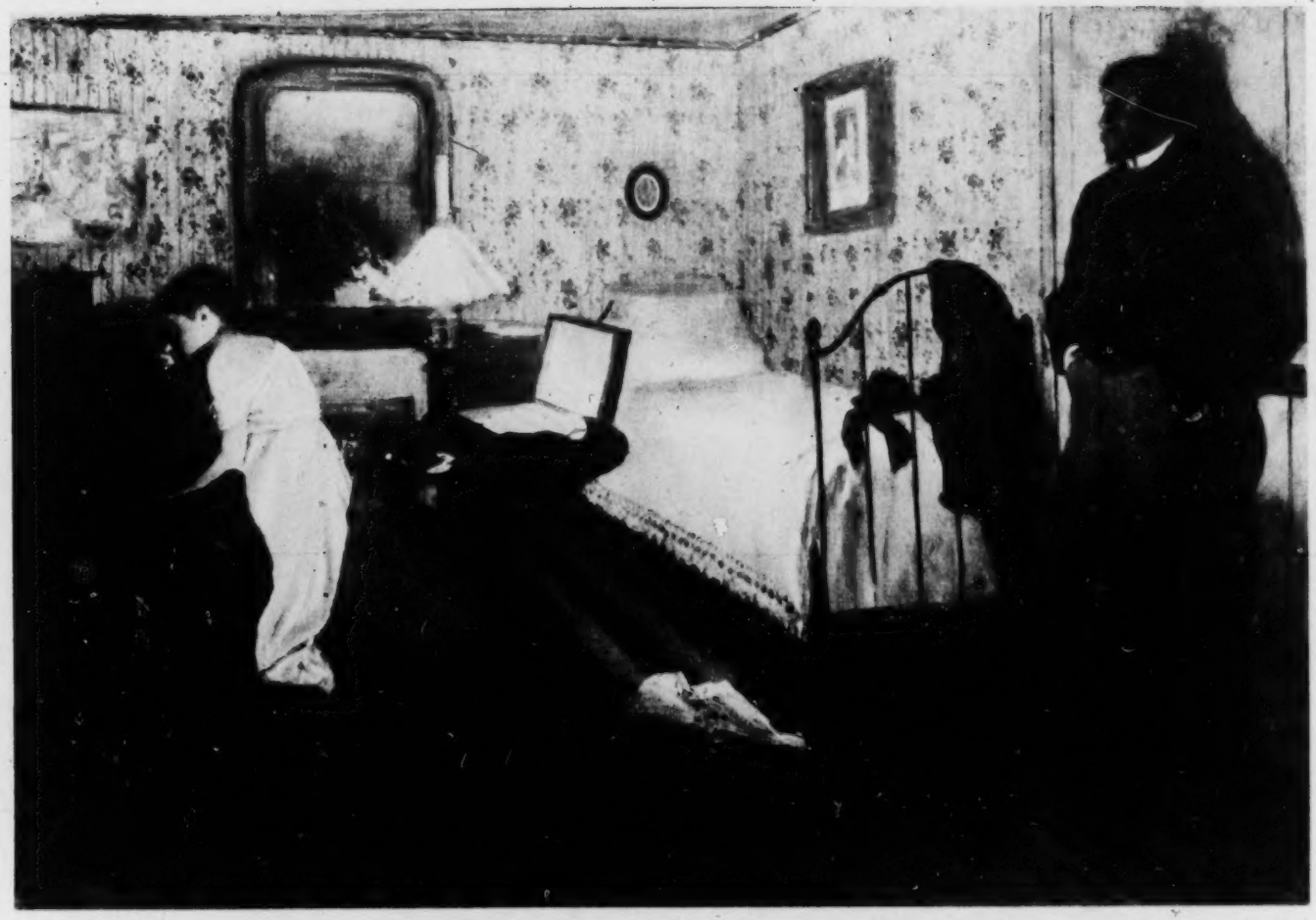


Photo Durand-Ruel

Intérieur (Le Viol).

Collection Henry P. Mac Ilhenny, Philadelphie.

Répétition d'un ballet sur la scène.
Metropolitan Museum of Art, New-York.

Photo Thooren

Photo Vizzavona

Trois danseuses.

Collection de la Comtesse de Behague.

Photo Vizzavona

Deux danseuses.

Courtauld Institute of Art, Londres.

Danseuses derrière un portant.
Collection de Madame Édouard Jonas, New-York.

Classe de danse,
Collection Particulière.

Photo Thoorens

Aux courses. Avant le départ.
Collection de Mrs Chester Beatty, Londres.

Conversation.

National Galerie, Berlin.

Photo Thoorens

Chez la modiste. Photo Vizzavona

Collection Ernest Rouart.

Arch. Photo d'Art et d'Histoire

Portrait de Madame X.

Collection Henri Marin.

Arch. Photo d'Art et d'Histoire

Les repasseuses.
Musée du Louvre.

Photo Vizzanova

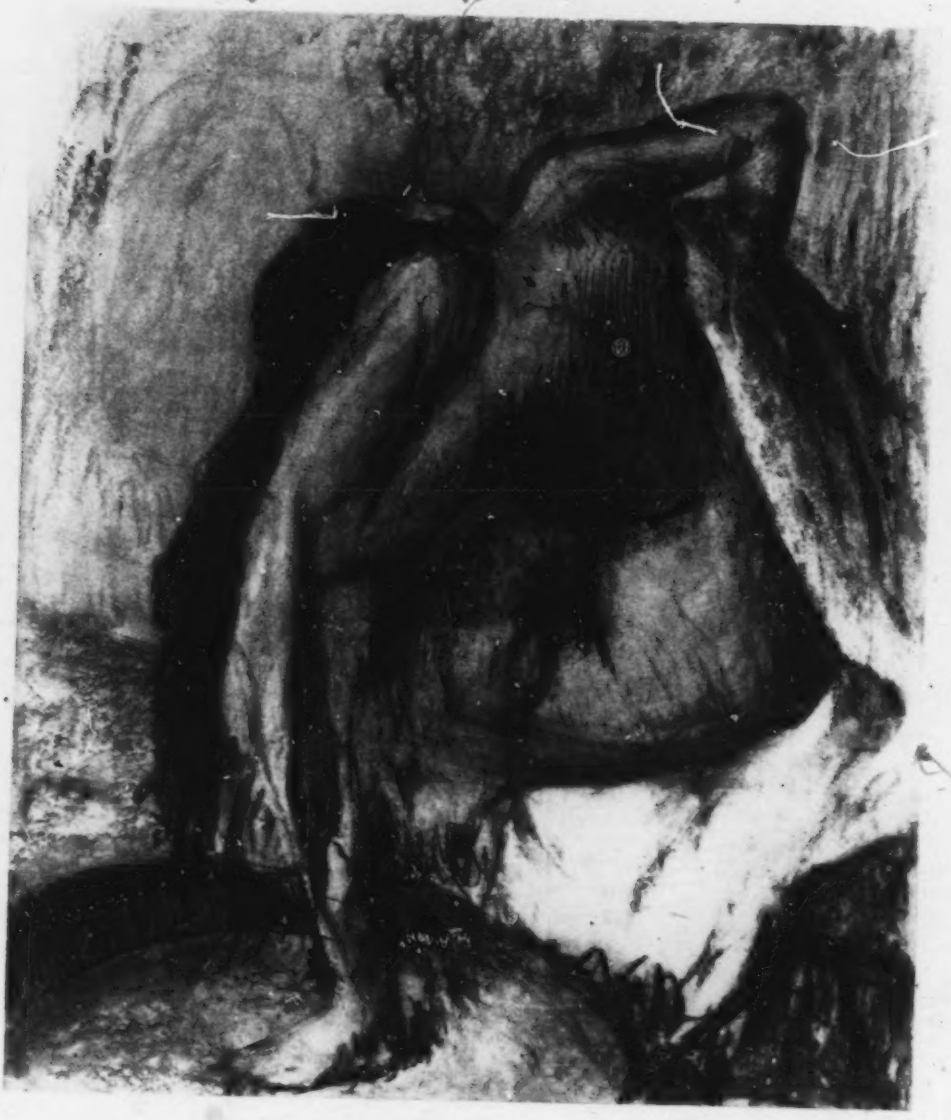
Danseuse tirant son maillot.
Collection de Madame Olivier Sainsère.

Photo Thoorens

L'étoile.
Collection Roger G. Goimpel.

Photo Thoorens

Deux danseuses entrant en scène
Collection Kœnigs, Haarlem.



Après le tub.
Collection Percy Moore Turner, Londres.

La sortie du bain.
Collection Victor Lyon.

Photo Thoorens

Femme nue s'essuyant.
Collection Alphonse Kann.

Photo Thoorens

La sortie du bain.
Collection Ambroise Vollard.

Danseuses à mi-corps.
Museum of Art, Toledo.